MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - HIVER 2023 - NUMÉRO 88

FR

www.members-only.be

ROLEX FASTNET RACE

HORS DES LIGNES

On dit que le plus court chemin entre deux points est la ligne droite. Mais en mer, pour suivre un cap, il faut se confronter à l'imprévisible. Le vent, le courant, la houle… Seules une volonté indéfectible, une solide expérience et une intuition aiguë permettent de surmonter la puissance des éléments et d'atteindre les objectifs les plus inaccessibles. C'est en puisant les ressources au plus profond de soi que l'on peut tracer le chemin qui mène à destination. Ce chemin est rarement une ligne droite. **Pourtant, le plus souvent, c'est le bon.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL
YACHT-MASTER 42

ROLEX

EDITORIAL
HIVER 2023

LA FLEUR *au bout du fusil*

Est-ce faire preuve de naïveté que d'espérer que l'année 2024 qui se profile déjà soit synonyme de paix dans le monde et de fraternité entre les peuples ? Sans doute. Mais cela ne nous empêche pas d'y croire. Comment comprendre, en effet, qu'à l'heure où le métavers s'invite dans nos vies et où la toute-puissante intelligence artificielle s'apprête à faire une OPA sur nos habitudes, on se bat toujours, la haine au bout du fusil, dans les rues du Donbass ou de Gaza ? La planète serait-elle définitivement tombée sur la tête ? Alors oui, quitte à jouer les candides, on souhaite que l'année nouvelle soit bien meilleure que la précédente avec, en toile de fond, un monde plus sage, dans tous les sens du terme.

2024 sera une année bissextile. Il y aura donc 366 jours au calendrier et un jour supplémentaire pour croquer la vie à pleines dents. Cette philosophie épicurienne est notre ligne éditoriale depuis la création de ce magazine, au printemps 2002. Et le monde a beau tourner fou, nous ne changerons pas un iota à notre credo !

2024 sera aussi une année olympique. Les Jeux, symbolisés par les colombes de la paix, sont historiquement une invitation au rapprochement entre les nations. Dans la Grèce antique, une trêve était même décrétée durant les compétitions. On espère sincèrement que, l'été prochain, l'héritage d'Olympie fera des Jeux de Paris un moment d'harmonie et de partage. Ce serait un si beau message.

Voilà, il nous reste à souhaiter à nos fidèles lecteurs de belles fêtes de fin d'année. Et permettez-nous d'avoir une petite pensée pour notre ami Philippe Bidaine, fidèle collaborateur de « Members Only » et grand spécialiste de gastronomie et d'œnologie, qui nous a récemment quittés. Nul doute que, là où il est, il ouvrira un bon flacon pour fêter ce nouveau cru. ■

La rédaction

© Illustration : DR

Prochaine parution : 22 mars 2024
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
René Sépul, Raoul Buyle, Philippe Janssens, Michel Thibaut, Stéphane Léméret, Philippe Van Holle, Marie-Eve Rebts, Miguel Tasso, François Garitte, Magali Eylenbosch, Hugues Feron

Traduction
Rudy Bauwens
Mobile : +32 478 92 04 37
bauwens.ru@gmail.com

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

More than a test-drive. A journey of self-discovery.

A Grand Tour of You. In the striking Continental GT S.

It's time to elevate your everyday and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2023 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Continental GT S (V8) WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100 km – Combined 12.1. Combined CO_2 – 275 g/km.

#One2OneXperience

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks. © 2023 Bentley Motors Limited.
Model shown: Continental GT S.

BENTLEY BRUSSELS

SOMMAIRE

HIVER 2023 | Members Only n° 88

EXCLUSIF

10
SOLHEIM CUP
L'Europe garde la main !

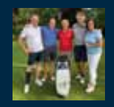
HISTOIRE ET TRADITION

12
JACKIE STEWART
Le vrai gentleman.

18
75 ANS DE LA CITROËN 2CV
Petites et grandes histoires de la « Deuche ».

24
THE UNBOUND COLLECTION BY HYATT
Il était une fois le « Martinez »...

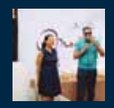
EVENTS



30
SWINGS FOR LIVE
La générosité au rendez-vous.

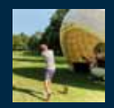
32
BRUSSELS STEPHEX MASTERS
Du haut niveau équestre.

34
PORSCHE GOLF CUP
L'art de vivre sur les greens.



36
MOROCCO GOLF CUP
Bouquet final à Marrakech.

37
ESTHEDERM ON SHOW
Sauver sa peau en swinguant !



38
AUDI QUATTRO CUP
Sportif, exclusif et convivial.

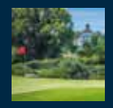
40
BEAUTY GOLF TROPHY BY LOUIS WIDMER
Parfum de femmes.

EVENTS

42
SPA REVIVAL
L'automobile pétille à Spa.

44
ZOUTE GRAND PRIX
Chic et décontracté.

GOLF

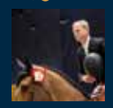


46
ANDALOUSIE
Les belles de Cadix !

48
RYDER CUP
Tous les chemins mènent à Rome.

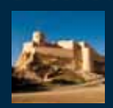
52
ADRIEN DUMONT DE CHASSART
Toujours plus haut !

ÉQUITATION



56
JÉRÔME GUÉRY
Régime avec selle chez Hermès.

ÉVASION



60
OMAN
Un nouvel art de vivre.

62
DUBAI
Circulez, il y a tout à voir !

DÉCOUVERTE

68
DAVID LLOYD UCCLE
State of the Art Gym.

GREEN CARS

72
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
L'électrique s'impose sur la route et dans les mentalités.

DELEN
PRIVATE BANK

Pour aujourd'hui et pour demain

Votre patrimoine, vous le constituez précieusement. Nous le respectons et veillons à sa croissance à long terme grâce à notre expertise en gestion et planification, selon une approche durable et personnelle.

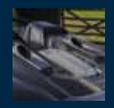
De la sérénité pour vous et votre famille, aujourd'hui et demain.

WWW.DELEN.BANK

SOMMAIRE

HIVER 2023 | Members Only n° 88

AUTOMOBILE


76
BRITISH & SPORTSCARS
Des voitures qui font rêver.

80
JEEP AVENGER
Opération séduction.

84
RALLYE NEIGE ET GLACE
On n'a pas tous les jours 20 ans !

GALERIE DES PLAISIRS

88
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection les fêtes.

BUSINESS CLUB

94
DELEN PRIVATE BANK
Simplicité et proximité comme moteurs de croissance.

96
NTT DATA
La technologie s'invite à The Open.

98
SHANNON KNAPP
La tête dans les étoiles.

100
THE KITCHEN COMPANY
« Bien plus qu'une simple cuisine ».

FINANCES

102
PARENTS D'ENFANTS MINEURS
Bien planifier sa succession.

RENCONTRE

104
OMEGA
Le grand « Paris » olympique.

GASTRONOMIE

108
ON PASSE À TABLE!
Découverte de restaurants qui méritent le détour.

110
TOUCAN
The place to be.

112
WE'RE SMART WORLD
Le « Green Guide » met le végétal à l'honneur.

ŒNOLOGIE

114
MAISON DE CONINCK
De grands vins pour les fêtes!

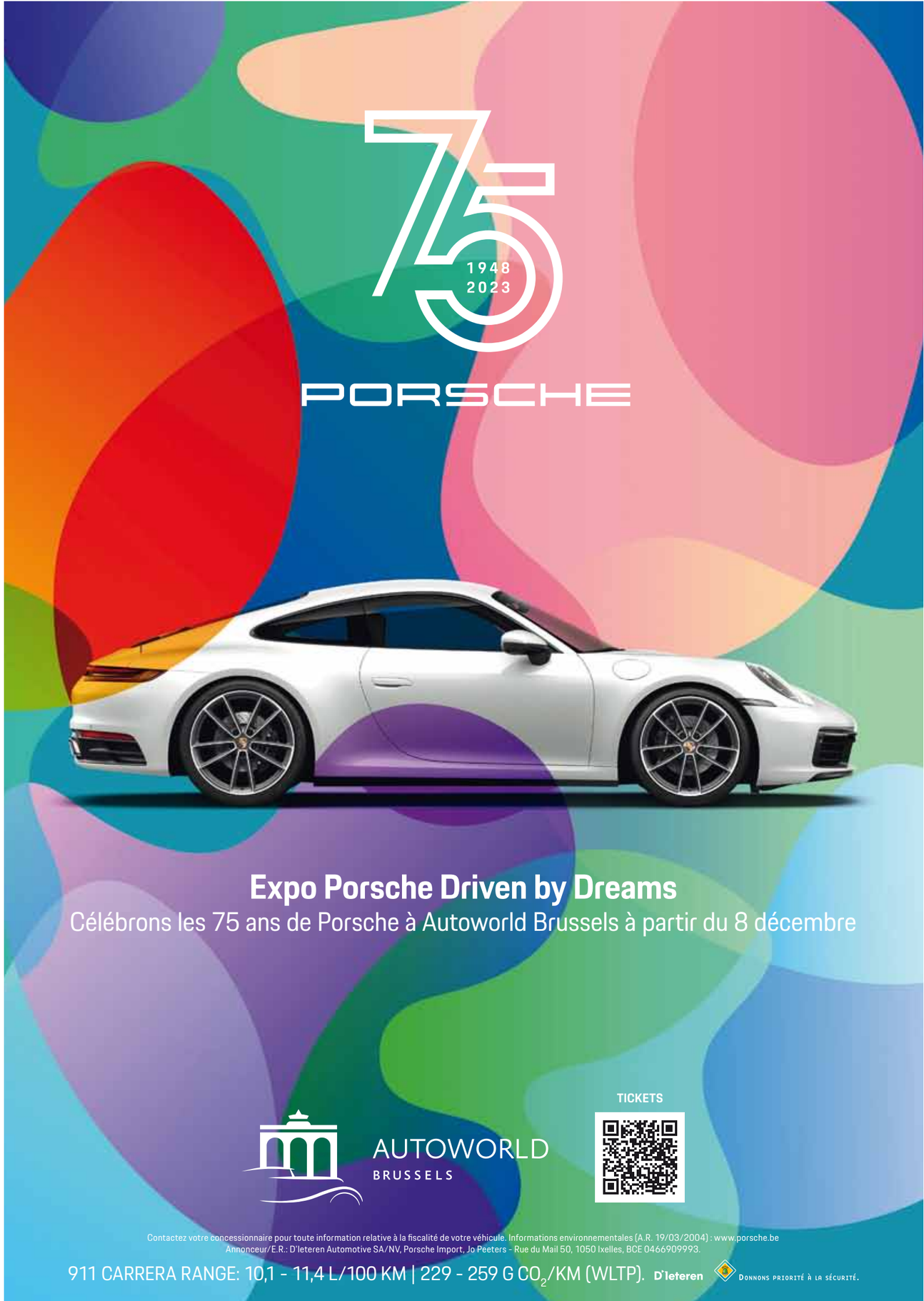
LUXE

118
DOMINIQUE RIGO
Passion design.

122
DANDOY DEPUIS 1829
Biscuits de famille.

126
ISDIN
À fleur de peau.

www.members-only.be



Jouez sur un nouveau terrain.

La Kia EV9 100% électrique.

Movement that inspires

Le parcours devient un peu monotone ? Il est temps d'explorer de nouveaux territoires. Laissez-vous inspirer par la Kia EV9 100% électrique. Étonnez tous les autres joueurs avec son design révolutionnaire et son luxe sophistiqué. Élargissez votre terrain de jeu grâce à sa technologie de charge innovante, qui permet de parcourir 239 kilomètres supplémentaires en seulement 15 minutes[1] . Vous aurez tout le temps de prendre un verre au clubhouse. Ou si vous avez troqué ses 7 sièges de série pour l'une des configurations à 6 sièges en option : pour jouer aux cartes ensemble pendant un moment, ou évaluer vos coups en toute tranquillité.

Découvrez la Kia EV9 chez votre concessionnaire ou sur kia.be

20,2 - 22,8 kWh/100 km • 0 g CO_2/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité.

(1) Sur une borne de recharge générant au moins 240 kW d'électricité. La vitesse et le temps de charge réels peuvent être affectés par la température de la batterie et les conditions météorologiques extérieures. * 7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années).
** Photo à titre illustratif. E.R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.

7 ANS GARANTIE*
PURE QUALITÉ

SOLHEIM CUP : *l'Europe garde la main !*

Décidément, le cru 2023 a été exceptionnel pour le golf européen. A la victoire en Ryder Cup, s'est, en effet, ajoutée celle en Solheim Cup. Sur le magnifique parcours andalou de Finca Cortesin, les championnes du Vieux Continent ont conservé le trophée au terme d'un duel passionnant face aux Américaines (14-14). C'est l'Espagnole Carlota Ciganda, au sommet de son art et portée par le public, qui a apporté le point de la délivrance au team de Suzann Petersen en dominant Nelly Korda. Soulignons que les équipes européennes juniors de Ryder Cup et de Solheim Cup (avec Savannah De Bock) ont également remporté le titre. Un quatre sur quatre qui en dit long sur la bonne santé actuelle du swing « made in Europe ». ■

JACKIE STEWART, *le vrai gentleman*

Voici 50 ans, Jackie Stewart remportait son troisième titre de champion du monde de Formule 1. Le champion écossais a marqué son époque mais il a également participé, en amont, à l'évolution de son sport, notamment au niveau de la sécurité. D'ailleurs, saviez-vous qu'il a indirectement participé aux succès de l'écurie Red Bull ?

Par Stéphane Lémeret

Agé aujourd'hui de 84 ans, sir Jackie Stewart – il a été anobli par le prince Charles en 2001 pour « services rendus au sport automobile » – fête, en cette année 2023, les 50 ans de son dernier sacre en Formule 1. Celui que l'on a surnommé « L'Ecossais Volant » – « The Flying Scot » – a eu une carrière relativement courte en F1 : neuf saisons, de 1965 à 1973. Mais son taux de victoires impressionne : 27 en 99 Grands Prix (titré en 69, en 71 et en 73). Il faudra, d'ailleurs, 14 ans et un certain Alain Prost pour battre ce record de victoires, tout en sachant qu'au fil des ans, le nombre de Grands Prix par saison n'a cessé d'augmenter. Il y en aura 24 en 2024 contre 15 en 1973. Stewart aurait dû disputer son 100e Grand Prix mais un événement tragique l'a stoppé dans son élan…

Sa dyslexie : une force plus qu'une faiblesse

John Young Stewart est né le 11 juin 1939. Souffrant de dyslexie, sa scolarité a été particulièrement compliquée. Mais comme pour les Mohamed Ali, Steven Spielberg, Georges Lucas, Steve Jobs, Richard Branson ou encore Warren Buffet, ce trouble de l'apprentissage deviendra, selon lui, l'une de ses forces, en l'obligeant à être « beaucoup plus attentif aux détails ».

Fils d'un concessionnaire Jaguar, il a rapidement quitté les bancs de l'école (à 15 ans) pour plonger sous les capots en tant que mécano, avec son père. Son grand frère, Jimmy, était pilote, ce qui angoissait beaucoup maman Stewart, d'autant plus après deux graves accidents, en 1954 et en 1955. Par conséquent, pour Jackie et Jimmy, la compétition automobile était inenvisageable. A tel point que Jackie Stewart a brillé dans un autre sport avant de s'illustrer derrière un volant : le tir ! Champion national, il échouera néanmoins à se qualifier pour les Jeux Olympiques de 1960…

Des débuts sous un pseudo

Durant les années qui suivirent, Jackie Stewart va tout de même se retrouver sur les circuits, en tant que mécanicien pour l'un des fournisseurs de son père. Lorsque ce client lui propose de prendre le volant, le jeune homme de 24 ans n'hésite pas longtemps, se disant alors qu'il pouvait concourir sous un pseudonyme pour ne pas inquiéter sa mère : A.N. Other (pour another, un autre en français).

Ses diverses victoires au volant de GT lui permettent d'être vite repéré, notamment par un certain Ken Tyrrell, fondateur de l'équipe éponyme en F1 (avec qui il finira sa carrière, d'ailleurs). Ayant alors récupéré son nom, l'Ecossais survolera la concurrence lors de sa première saison en F3, en 1964, de quoi lui permettre d'intégrer ensuite l'écurie Lotus en F2, puis en F1.

Dès sa première course de F1, en remplaçant du champion du monde 1963 Jim Clark, blessé, Jackie Stewart décroche la pole position au volant de la Lotus 33. C'était au Grand Prix de Kyalami 1964, en Afrique du Sud. L'histoire aurait pu être encore plus belle mais le manque de fiabilité (arbre de transmission) durant la course en décide autrement. Sa première victoire arrive quelques mois plus tard, en 1965, au Grand Prix de Monza, au volant d'une BRM (British Racing Motors). La première d'une série de 27 victoires, un record qui a tenu jusqu'en 1987.

Spa-Francorchamps, un tournant dans sa carrière

En 1966, Jackie Stewart est victime d'un énorme crash sur le grand circuit de Spa-Francorchamps, encore long de 14 km à l'époque (7 km aujourd'hui). Peu de médecins, pas de rails de sécurité, trop peu de postes médicaux, pas de commissaires de piste à cet endroit. Alors que le réservoir d'essence se déverse dans le cockpit depuis près de 25 minutes, l'Ecossais est finalement sauvé par d'autres pilotes, dont son ami et coéquipier, Graham Hill. ▶

Pour ne pas effrayer sa maman, il fait ses premières courses sous le nom… d'U.N. Autre.

▶ Cet accident a marqué l'esprit de Jackie car dès cet instant, l'Ecossais est devenu un fervent défenseur de la sécurité en sport automobile. Meilleurs services d'urgence, barrières de sécurité, médecins à proximité, casques intégraux et bien d'autres : Jackie Stewart a fait partie de ces acteurs du sport automobile qui ont poussé la F1 vers davantage de sécurité. Il est, par exemple, à la base de l'annulation du Grand Prix de Belgique 1969. De quoi le rendre quelque peu impopulaire aux yeux de certains. Mais il poussa en tout cas les propriétaires des circuits à investir pour plus de sécurité. Il restait néanmoins un pilote remarquable. Pour preuve, en 1970, lors du dernier Grand Prix de Spa sur le grand tracé, malgré la dangerosité (certes, un peu améliorée depuis 1969 mais encore trop peu), Stewart décroche la pole position !

Malheureusement, son combat pour la sécurité n'empêcha pas de nouveaux drames. Quelques mois plus tard, au Grand Prix d'Italie, son meilleur ami Jochen Rindt décède devant ses yeux. Pour l'anecdote, l'Autrichien sera quand même sacré, à titre posthume, devant Jacky Ickx.
Trois ans plus tard, Stewart décroche son troisième titre mais sans prendre le départ de la 100e course à laquelle il devait participer. En cause, un nouveau crash mortel, celui de son coéquipier français François Cevert, à Watkins Glen, aux USA. Avant l'accident, le champion britannique avait déjà décidé de mettre un terme à sa carrière en fin de saison. Mais par respect pour François Cevert, il n'a pas pris le départ de ce qui devait être sa 100e course. Du moins, pas en tant que pilote… ▶

Après un accident à Francorchamps qui le laisse coincé seul dans sa voiture pendant 25 minutes, Stewart se consacre à la sécurité des pilotes.

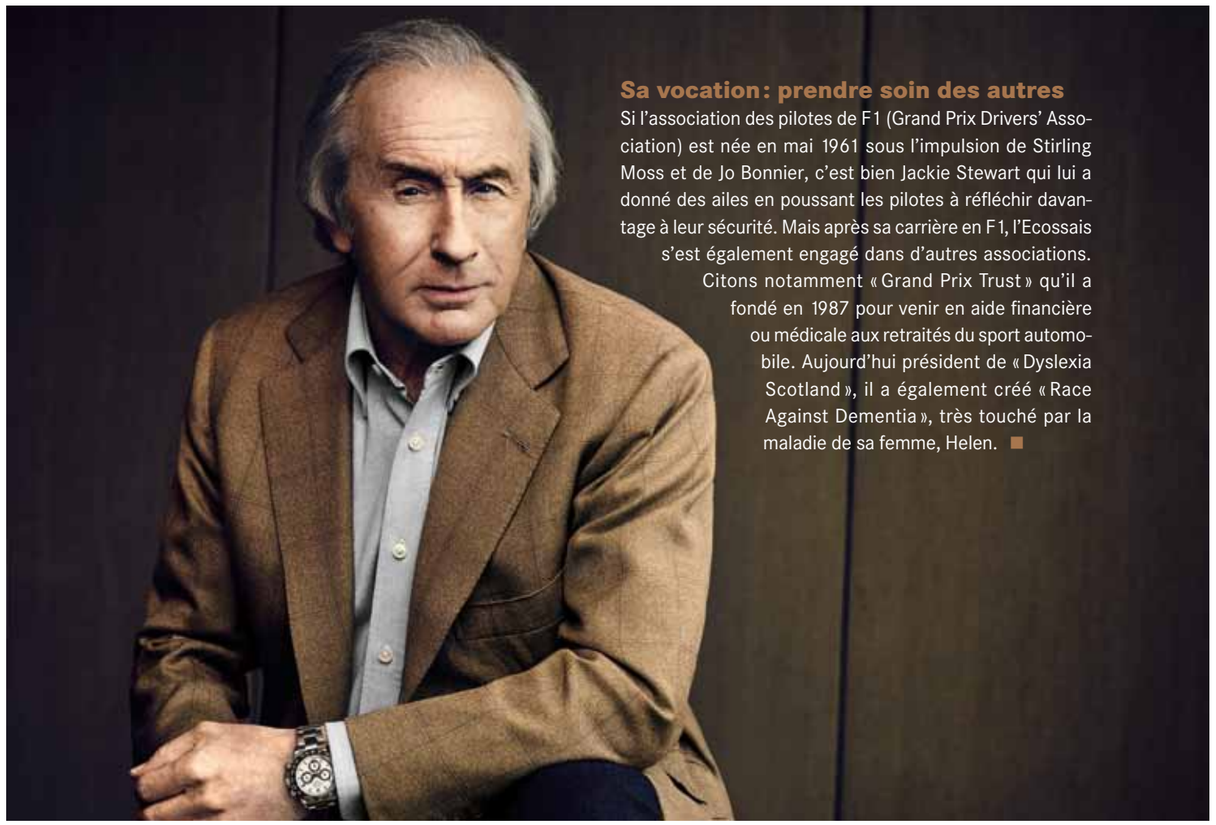
Fondée en 1988 et active en F1 de 1997 à 1999, l'écurie Stewart offrira ses fondations à… Red Bull Racing.

▸ Stewart GP : les fondations de Red Bull Racing

On en vient ainsi au lien entre Jackie Stewart et l'écurie Red Bull. Après avoir profité durant quelques années de sa retraite tout en étant consultant en F1, en fondant des associations caritatives (voyez l'encadré) et en continuant à être ambassadeur pour Rolex (depuis 1968 !), Jackie Stewart a fondé Stewart GP avec son fils, Paul, en 1988.
Surtout active dans des formules de promotion anglaises (F3 et Formule 3000), l'écurie a tenté sa chance en Formule 1 entre 1997 et 1999. Son siège social se trouvait à Milton Keynes, dans l'usine où Red Bull Racing opère aujourd'hui. Et ce n'est pas un hasard car, après quelques bons résultats – Jos Vestappen a même effectué quelques courses pour Stewart GP durant la saison 1998 –, l'écurie a été vendue à Ford qui l'a renommée Jaguar Racing en 2000 (oui, à l'époque, Jaguar appartenait à Ford). Et dès 2005, devinez qui a fait son apparition sur les fondations de cette écurie ? Red Bull Racing, bien évidemment, avec l'insolent succès qu'on connaît aujourd'hui, notamment avec Max Verstappen, fils de Jos…

Ambassadeur Rolex

Ces dernières années, sir Jackie Stewart, quelque peu hyperactif (mais ralenti par un léger AVC l'été dernier), est encore apparu très souvent sur les circuits de F1, notamment en tant qu'ambassadeur Rolex. S'il témoigne pour la légendaire marque horlogère depuis 56 ans, c'est parce qu'il continue d'inspirer les pilotes actuels et diverses générations de personnalités liées au sport automobile. On le reconnaît souvent à son béret avec motifs tartan, comme ceux se trouvant sur son casque mais aussi sur des monoplaces de feu Stewart GP.
L'homme, toujours très élégant – « british style » oblige –, est un grand passionné de golf, un sport qu'il a toujours pratiqué avec talent. Il a également inspiré le chanteur Robbie Williams qui lui rendait hommage dans son clip musical « Supreme », en 2000. Ce superbe clip aux images d'archives – on vous le recommande ! – met en scène une rivalité entre Bob Williams (joué par Robbie Williams) et Jackie Stewart. A la fin, c'est Stewart qui gagne…
Mais ce n'est pas pour autant que « The Flying Scot » remporte toutes ses batailles. En effet, époux très aimant, il a affirmé lors d'interviews que sa plus grande épreuve était la maladie de sa femme, Helen, qui souffre d'Alzheimer et de démence depuis 2014. Vivant en Suisse depuis de nombreuses années, le triple champion du monde de F1 a créé « Race Against Dementia » en 2018. Après s'être battu tant d'années pour la sécurité des pilotes, Jackie Stewart se bat aujourd'hui pour le bien-être de sa femme et de tous ceux qui sont également touchés par la démence. Un véritable gentleman, ce Jackie Stewart…



Sa vocation : prendre soin des autres

Si l'association des pilotes de F1 (Grand Prix Drivers' Association) est née en mai 1961 sous l'impulsion de Stirling Moss et de Jo Bonnier, c'est bien Jackie Stewart qui lui a donné des ailes en poussant les pilotes à réfléchir davantage à leur sécurité. Mais après sa carrière en F1, l'Ecossais s'est également engagé dans d'autres associations. Citons notamment « Grand Prix Trust » qu'il a fondé en 1987 pour venir en aide financière ou médicale aux retraités du sport automobile. Aujourd'hui président de « Dyslexia Scotland », il a également créé « Race Against Dementia », très touché par la maladie de sa femme, Helen. ■

75 ANS DE LA CITROËN 2CV

Petites et grandes histoires de la « Deuche »

Il y a 75 ans, naissait un véhicule que ses concepteurs avaient imaginé pour une vie à la campagne. Mais le public a décidé qu'elle devait avoir un destin bien plus universel et une incroyable longévité. D'outil rural à icône pop, la « Deuche » a traversé toutes les époques !

Par Stéphane Lémeret

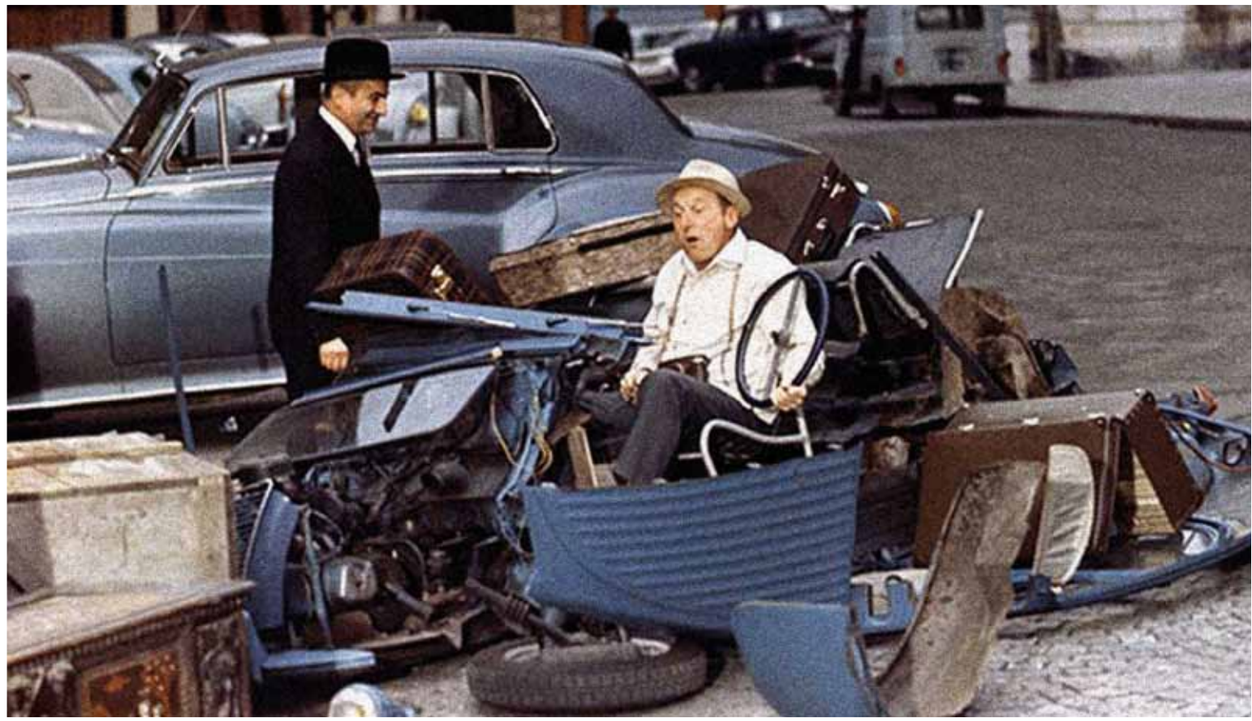
C'est un mystère insondable que chaque constructeur rêve de percer un jour : certaines voitures parviennent à marquer l'inconscient collectif à un point tel qu'elles deviennent des icônes populaires archétypales du pays qui les a vues naître. Si on vous dit Italie ? Vous répondez Fiat 500. Allemagne ? La Coccinelle. Angleterre ? La Mini, évidemment. Et quand on pense à la France, on ne peut que penser à la Citroën 2CV.

Surnommée « Deudeuche », « Deux-Pattes », « Deux-Poils » ou encore « escargot en fer » en Angleterre ou « le petit canard » en Allemagne et en néerlandais, cette voiture emblématique a officiellement vu le jour en 1948 lors de sa présentation au Salon de Paris. Toutefois, Citroën avait commencé à l'imaginer bien avant cette date. Pour célébrer les 75 ans de cette voiture sympathique et intemporelle, nous préférons vous offrir quelques informations amusantes et anecdotiques plutôt qu'une plongée historique détaillée, académique et barbante. Tout ce que n'était pas la 2CV…

Le cahier des charges le plus cocasse de l'histoire

C'est peut-être l'anecdote la plus célèbre concernant la « Deuche » mais elle est si savoureuse qu'on ne résiste pas à l'envie de la répéter encore. Le cahier des charges établi pour la conception de la voiture disait ceci : elle devait être abordable pour les familles rurales à faibles revenus et transporter quatre passagers et 50 kilos de bagages à une vitesse de 60 km/h. Elle devait aussi pouvoir rouler dans un champ labouré avec un panier d'œufs, sans en casser un seul. Enfin, monsieur devait pouvoir s'asseoir au volant sans enlever son chapeau, par exemple lorsqu'il emmenait sa famille à la messe du dimanche. Ô carte postale sépia d'une certaine France des temps jadis !

C'est avec toutes ces cases à remplir que les concepteurs se mirent au travail. Et comme c'est souvent le cas lorsqu'une voiture n'a pas encore de nom commercial, on donna à celle qui ne s'appelait pas encore 2CV un nom de code. A l'époque, on n'avait pas recours à des combinaisons alphanumériques complexes dignes de mots de passe Wi-Fi. Les ingénieurs avaient pour mission de concevoir une voiture extrêmement économique à l'achat et à l'usage et qui était considérée, ▶



selon les normes de l'époque, comme une « toute petite voiture ». Son nom de code : TPV (Toute Petite Voiture). Voilà qui est très premier degré. « Projet Cyclope » aurait eu plus d'allure et n'aurait pas été moins à propos.
Car au début du développement de la 2CV, dans le souci de la rendre aussi abordable que possible, l'idée de n'équiper la voiture que d'un seul phare, à gauche, a été envisagée. Cette « trouvaille » a finalement été abandonnée mais la 2CV n'a, en revanche, eu qu'un seul feu arrière pendant de nombreuses années. Cependant, il reste un prototype unique de la voiture avec une configuration de « cyclope ». Ce prototype a été perdu de vue (sic) pendant des décennies, pour être finalement retrouvé dans les années 90.

Retardée par la guerre

Comment a-t-on perdu un prototype si important ? C'est là que la petite histoire rejoint la grande. Le projet TPV a été lancé en 1937 et, en 1939, la voiture était pratiquement prête, avec 250 exemplaires de présérie déjà assemblés. Puis est arrivée la guerre. Pour éviter que les Allemands mettent la main sur la 2CV, il a alors été ordonné que ces voitures soient démontées et détruites. Seuls trois prototypes ont été préservés, cachés et emmurés dans des greniers et des caves de différents locaux du constructeur. Voilà comment la 2CV a échappé à l'envahisseur, qui était pourtant déterminé à faire sa connaissance. L'histoire raconte, en effet, qu'à leur arrivée en France, les Allemands avaient eu vent du projet TPV, pour lequel ils avaient un vif intérêt. Tant et si bien que Pierre Boulanger, le « père » de la 2CV, se vit proposer une sorte de pacte avec le diable. En substance, on lui aurait dit (avec l'accent des Allemands de « La 7e Compagnie ») : « Montrez-nous les plans de votre TPV, nous vous montrerons les plans de notre KDF. » Information importante pour les profanes : la KDF était le petit projet allemand qui allait devenir… la Volkswagen Coccinelle. En effet, ces deux légendes de l'automobile sont en réalité nées à peu près à la même époque et ont connu des destins étonnamment similaires.

Survivre à ses descendantes

La VW Coccinelle et la Citroën 2CV ont en commun (entre autres) d'avoir prêté leurs bases techniques à diverses variantes et, surtout, de les avoir toutes « enterrées ». Parmi les variantes de la « Deuche », on peut mentionner la version utilitaire Fourgonnette, produite de 1950 à 1978, ou la célébrissime Méhari, avec sa carrosserie en « plastique », fabriquée de 1968 à 1987 et aujourd'hui très prisée par les collectionneurs à la recherche d'une voiture de plage cool et vintage.
Et il y en a d'autres mais l'histoire la plus parlante est celle de la Dyane. Présentée en 1967 avec un design plus élégant et un intérieur légèrement plus soigné, ce modèle avait pour mission de reprendre le flambeau de la 2CV vieillissante. Une mission jamais accomplie : la Dyane a été retirée du marché en 1983, après 1,44 million de ventes. Après avoir vu s'éteindre toutes « ses filles », la « Deudeuche » a, quant à elle, poursuivi sa route jusqu'à atteindre 5 114 961 unités. Le dernier exemplaire est sorti de l'usine portugaise de Mangualde le 27 juillet 1990, soit une durée de vie de 42 ans. C'est 6 fois plus que la durée de vie moyenne d'une voiture moderne. Un parcours plutôt remarquable, pour une voiture que les inspecteurs des mines français avaient initialement qualifiée de « juste passable » en l'homologuant en 1939.

Star de cinéma et bête de course

En tant que voiture populaire omniprésente dans le paysage européen et au-delà, quoi de plus normal que la 2CV ait été présente dans d'innombrables films ? Pour nous, trois rôles sur grand écran de la « Deuche » sont particulièrement marquants. D'abord, il y a celui qu'elle a joué dans la série du « Gendarme de Saint-Tropez ». On se souvient facilement que les gendarmes conduisaient des Méhari. Mais rappelez-vous plutôt la nonne délicieusement dingue qui emmène les gendarmes dans sa 2CV dans de folles courses-poursuites et termine parfois avec seulement une « demi-Deuche ».
Course-poursuite toujours en 1981, dans « Rien Que Pour Vos Yeux », 12e opus de la saga James Bond, avec Roger Moore dans le rôle-titre. Une 2CV jaune y subit les pires outrages et Citroën commercialisera d'ailleurs une série spéciale de la voiture : une 2CV jaune, comme dans le film, portant un grand logo 007 sur les flancs et, un peu partout sur la carrosserie, de faux impacts de balles.
Mais l'apparition majeure de la 2CV au cinéma est aussi l'une des plus courtes. En 1965, dans « Le Corniaud », la 2CV toute neuve d'Antoine Maréchal (Bourvil) est percutée par la Rolls-Royce de Léopold Saroyan. La « Deuche » se

▶ disloque instantanément, donnant lieu à une réplique entrée dans le langage populaire, que vous récitez déjà probablement dans votre tête : « Forcément, elle va marcher beaucoup moins bien… »

Francorchamps…

C'est aussi en raison de son côté populaire, pas cher et facile à bidouiller, que la « Deuche » est choisie en 1985 par une bande de Belges qui veulent lancer une compétition automobile accessible au plus grand nombre. C'est la naissance des 24 Heures 2CV ! Le succès est immense car, en effet, à peu près n'importe qui peut se permettre d'inscrire une voiture, de la préparer de façon plus ou moins compétitive et de venir se mesurer à d'autres amateurs ou à des pilotes plus aguerris qui adorent l'ambiance bon enfant de l'événement. Les 24 Heures 2CV existent toujours mais la Citroën a perdu le statut de « vieille bagnole pas chère » pour acquérir celui de collector dont on prend soin et se fait, donc, rare lors de l'épreuve. Aujourd'hui, la plupart des voitures des 24 Heures 2CV sont un autre modèle populaire de la marque, la Citroën C1.

Copiée par les Américains

Le dernier titre de gloire de la 2CV que nous voulons aborder est qu'elle ait été copiée par les Américains. Soyons juste : elle les a inspirés et ils ne s'en sont jamais cachés.

En 1997, Chrysler essaie d'imaginer une voiture destinée aux marchés émergeants – et notamment la Chine dont on n'imagine pas encore qu'elle deviendra LA grande puissance automobile mondiale. Le constructeur développe donc un véhicule très simple, avec une carrosserie en plastique injecté, entraîné par un moteur 2 cylindres. Son nom est Composite Concept Vehicule ou CCV. Deux C, un V. Et si la référence dans le nom ne suffit pas, voyez la photo dudit concept !

La 2CV devait donc être une voiture rurale mais elle sera aussi voiture de hippies, d'étudiants, de femmes, de classes moyennes, du 3e âge, de curés et de bonnes sœurs, d'artistes, d'instits et de profs d'université un peu originaux, de cinéma, de course… Et la voilà voiture de collection ! A 75 ans, on peut dire que la 2CV a eu une vie bien remplie. ■

Il était une fois le « MARTINEZ »…

Fondé en 1929, le célèbre palace de Cannes, désormais griffé Hyatt, s'est refait une nouvelle jeunesse. Tout de luxe habillé, il a conservé son ADN d'hier tout en regardant vers l'avenir.

Par Miguel Tasso

Il suffit de prononcer son nom pour illuminer les regards. Le « Martinez », hôtel iconique de Cannes, est entré dans le langage courant. Il fait partie intégrante de la légende des palaces. Il symbolise la magie de la Croisette, le luxe à la française, l'élégance et la dolce vita de la Riviera. C'est son ADN depuis sa naissance, en 1929. Et rien n'a changé aujourd'hui. Récemment rénové et intégré au sein de la prestigieuse marque « The Unbound Collections by Hyatt », il entame un nouveau chapitre de son histoire. Encore plus près des étoiles.

Une ambiance Riviera indémodable sur la Croisette.

Le coup de cœur de lord Henry

Flash-back. Zoom arrière. L'histoire de Cannes commence en 1834. Lord Henry Brougham and Vaux, grand chancelier d'Angleterre, entreprend alors un long voyage vers l'Italie et est contraint de faire une halte dans un petit village de pêcheurs du sud de la France : Cannes. Il tombe aussitôt sous le charme de ce petit coin de paradis azuréen, s'y installe un peu plus tard et incite de nombreux aristocrates anglais à se laisser tenter par la douceur de vivre des lieux, notamment en hiver.

Rapidement, l'endroit devient très couru avec la création de nombreuses belles résidences secondaires aux quatre coins de la ville. La première plage privée voit le jour en 1866 et accélère le succès d'une station où le bord de mer, balisé par les palmiers, est élevé au rang d'art de vivre. Sous le soleil, exactement.

Emmanuel Martinez

Au 73 boulevard de la Croisette, l'ancienne villa « La Coquette », rachetée en 1874 par le roi de Naples en exil, François II de Bourbon des Deux-Siciles, se transforme en Villa Marie-Thérèse. Haut lieu des mondanités sous la IIIe République (1870-1914), elle signe sa renaissance grâce à Emmanuel Martinez, un homme d'affaires originaire de Palerme.

Issu d'une famille noble espagnole par sa mère et fils d'un baron italien, cet entrepreneur a construit sa fortune ▶

▶ dans l'hôtellerie de luxe, notamment sur Piccadilly, à Londres. En 1909, il quitte les bords de la Tamise pour les eaux de la Méditerranée et devient président de la Société des Grands Hôtels de Cannes. En rachetant la Villa Marie-Thérèse, il a pour objectif de créer le plus grand palace de la Côte d'Azur. Ainsi dit, ainsi fait. Le 1er décembre 1927, le chantier du « Martinez » – nom éponyme – est lancé. Quatorze mois de travaux dirigés par l'architecte Charles Palmero nécessitent la mise en place de 490 pieux et le déversement de 490 mètres cubes de béton armé pour ériger un bâtiment de sept étages déroulant une façade d'une centaine de mètres. Le 17 février 1929, alors que l'économie mondiale bat de l'aile sous le poids de la Grande Dépression, l'« Hôtel Martinez » est officiellement inauguré ! C'est le début d'une fabuleuse aventure…

La magie de la Croisette

Au fil des ans, la notoriété de Cannes s'intensifie. Longtemps courtisée pour sa saison d'hiver, la station devient également tendance en été. Et le « Martinez » surfe sur la même vague, portée par sa nouvelle notoriété de véritable palace. Les Années folles sont celles de la joie de vivre, des grandes soirées extravagantes, du défilé des cabriolets dans la majestueuse cour d'entrée. La magie de la Croisette dans toute sa splendeur. Le mythe Martinez dans tous ses états. Après la Deuxième Guerre mondiale, le Festival du Cinéma fait plus que jamais de Cannes « the place to be ». Comme il se doit, le « Martinez » n'a, depuis, cessé d'accueillir les plus grandes stars du 7e art, ravis d'élire résidence sous des lambris aussi prestigieux.
Le livre d'or de l'hôtel est un véritable trésor. Y figurent les signatures des plus grandes légendes du grand écran, de Woody Allen à Steven Spielberg, en passant par Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Quentin Tarantino ou David Lynch. Mais aussi de nombreux chefs d'Etat et des personnages illustres du XXe siècle, de Paul Valéry à André Citroën, du duc de Montgomery à La Belle Otero.

Une destination dans la destination

En vérité, depuis sa naissance, l'« Hôtel Martinez » n'a cessé d'évoluer. Sans jamais renier son passé, il s'est toujours mis au goût du jour en visant l'excellence. C'est plus que jamais le cas aujourd'hui. Propriété du groupe qatari Constellation Hotels Holding et géré par Hyatt Hotels & Corporation, il a été entièrement rénové en 2018. Et affiche au grand jour son aura et sa splendeur, offrant à sa fidèle clientèle une véritable expérience au cœur de 40 000 mètres carrés d'espaces dédiés au grand luxe, façon Riviera. « Quelque part, le 'Martinez' est désormais une destination dans la destination. Il fait, bien sûr, partie intégrante de l'histoire de Cannes et de la Croisette. C'est un vaisseau amiral. Mais, en même temps, c'est un lieu unique et préservé qui propose à ses clients une parenthèse enchantée, un petit coin de paradis avec un spa, une piscine extérieure, une plage privée, une offre gastronomique exceptionnelle et un service personnalisé. Le tout dans une ambiance très qualitative, chic et décontractée », résume Michel Cottray, le General Manager.

Avec vue sur la grande bleue

Et c'est vrai : au « Martinez », on se sent sur un petit nuage, presque en apesanteur. Dès la porte d'entrée monumentale franchie, le lobby, marbré de blanc, a conservé, intact, son esprit Art déco d'origine. Un lustre grandiose, réinterprétation du style des années 30, irradie tout l'espace d'une lumière dorée. Le ton est donné.
Modernes, spacieuses, les 410 chambres et suites ont l'esprit marin avec, souvent, une vue plongeante sur la grande bleue, les îles Lérins et l'île Sainte-Marguerite. Bluffant. Le client est accueilli dans un écrin de meubles laqués blancs, rehaussés de touches colorées bleu clair ou jaune évocatrices de l'univers de la mer et du soleil. Toutes de marbre habillées, les salles de bains dégagent le même esprit immaculé. Luxe, calme et volupté !
Et tout est à l'avenant. Jusqu'à la fameuse suite panoramique du septième étage, baptisée « Isabelle Huppert », en hommage à l'actrice française. Avec une superficie de plus de 1.250 mètres carrés, c'est l'une des plus grandes d'Europe. Elle permet d'admirer la baie de Cannes à 180 degrés. Inutile de préciser que durant le Festival, ce penthouse unique en son genre n'a pas de prix !

« L'Oasis »

Vivre pleinement l'expérience du « Hyatt Martinez », c'est se laisser guider par l'air du temps et savourer le moment. « L'Oasis » est le nouvel espace dédié au bien-être. Véritable havre de paix situé à l'abri des regards, c'est une sorte ▶

Piscine privée pour le farniente.

La terrasse du Sud, pour les épicuriens.

Des suites à couper le souffle.

Michel Cottray, General Manager du Martinez.

Le Chef Jean Imbert.

▶ de jardin d'Eden parfumé d'essences du Sud. La piscine extérieure est chauffée toute l'année. Un must avec, en filigrane, l'incontournable sieste au soleil.
Un peu plus loin, tout près de la salle de fitness, « L'Oasis Spa by Carita » s'inscrit dans le même esprit hédoniste. Sur un espace de 600 mètres carrés ouvert sur le jardin, une gamme de soins innovants et sur mesure est proposée à la carte avec, en toile de fond, une expertise très pointue. L'offre comprend un salon de coiffure, un barbier et sept salles de massage pour des rituels signatures, griffés Carita. Pour déconnecter, se ressourcer et faire le plein d'ondes positives, dans un cadre de rêve, il n'y a pas meilleur plan.

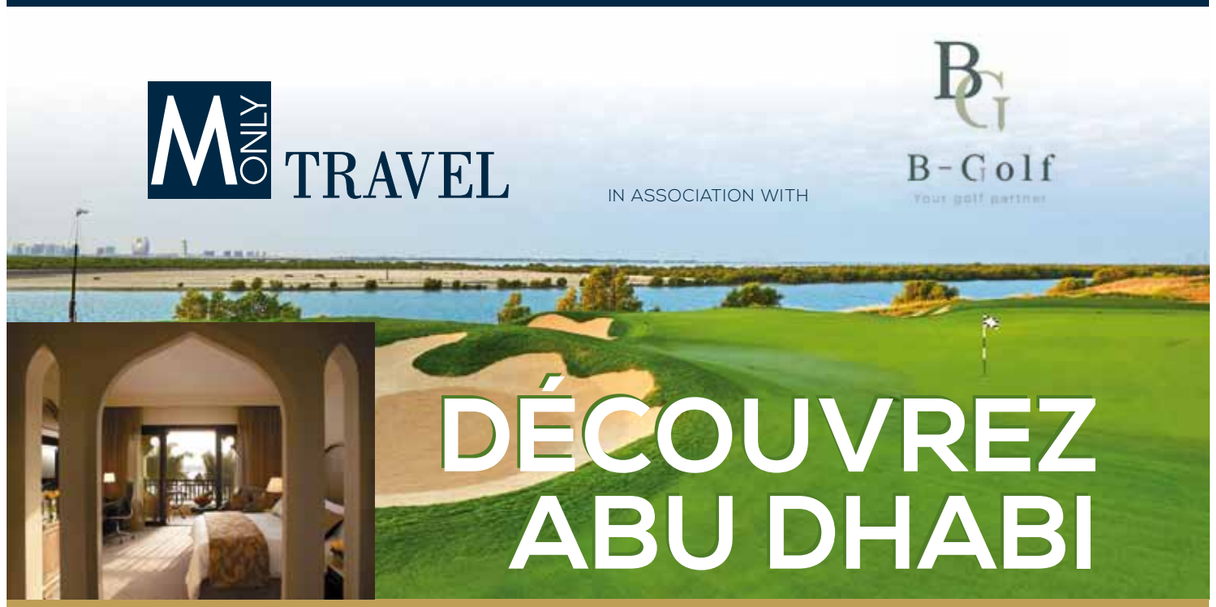
La griffe Jean Imbert

Grâce à Jean Imbert, la gastronomie est un autre atout essentiel du « nouveau Martinez ». Après avoir fait les délices du « Plaza Athénée », ce chef d'exception, considéré comme l'un des Français les plus influents du monde, a pris les rênes des fourneaux du palace azuréen en mai 2023, comblant un rêve de gosse.
Il a concrétisé son premier projet avec l'ouverture de « La Plage du Martinez » lors du dernier Festival de Cannes. Les pieds dans l'eau, ou presque, l'endroit est une véritable invitation épicurienne avec le bruit des vagues en fond sonore. Dans une ambiance 100 % Riviera, la carte met à l'honneur une cuisine traditionnelle et de partage avec une mise en avant des produits locaux et de saison : focaccia vitello, tomates Ananas, poulpe, dorade, rouget, côtelettes d'agneau, melon givré et tiramisu glacé. Rien que du bonheur dans l'assiette ! Et, comme il se doit, les convives sont installés sur des « Director Chairs » portant le nom d'acteurs et de réalisateurs célèbres. S'il fait preuve de paresse, le client peut même assouvir son appétit via une carte plus légère proposée sur les lits ultra-confortables disposés sur le sable !
« Le Sud » est l'autre centre névralgique pour la restauration. Ouvert également vers l'extérieur et doté d'une magnifique terrasse-jardin, cet espace se transforme, au fil des heures, pour accueillir, pêle-mêle, le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Et plus si affinités. Situé au cœur de l'hôtel, c'est un haut lieu de la vie de la Croisette qui renoue ainsi avec l'esprit convivial et joyeux des Années folles dans un cadre élégant et contemporain. La carte est également d'inspiration méditerranéenne avec, bien sûr, la touche incomparable du chef. Et que dire du brunch dominical qui, entre 13h et 15h, régale les papilles avec un buffet d'exception, à base de crustacés, de homards et de quelques plats chauds servis à table, à l'ombre des palmiers.
Prochain challenge pour Jean Imbert : la réouverture de « La Palme d'Or », l'adresse de haute gastronomie que Tout-Cannes attend. C'est prévu pour le printemps…

Indémodable

Oui, le « Martinez » a précieusement conservé son âme d'autrefois. Il fascine le passant, à l'image des Ferrari, Bentley et autres Porsche déposées négligemment chez les voituriers. Il répond, surtout, à un état d'esprit préservé tout au long de son histoire et que le groupe Hyatt, qui pilote l'hôtel depuis 2013, magnifie de la plus belle façon grâce à son savoir-faire et à son expérience.
« Notre clientèle est internationale. Elle vient d'Europe, des Etats-Unis, du Moyen-Orient. Et la Belgique est, pour nous, un marché historiquement très important », précise Michel Cottray qui a, durant plusieurs années, dirigé le « Wiltcher's Steingenberger », à Bruxelles, et qui sait combien les citoyens du Plat Pays sont des amoureux de la Côte d'Azur. Et la magie de Cannes, station balnéaire toujours en mouvement et récemment élevée au rang de meilleure station d'Europe, fait le reste ! « Ici, le climat est très agréable toute l'année, même en hiver. La ville est en permanence animée avec, en toile de fond, des congrès et des événements internationaux. Et, sous l'impulsion du maire, de nombreux projets sont en chantier pour rendre la Croisette encore plus fascinante pour les visiteurs… »
Qu'on se le dise : le « Martinez » a de beaux jours devant lui. Parce que l'art de vivre – et de bien vivre – est indémodable. ■

UNE EXCLUSIVITÉ MEMBERS ONLY TRAVEL



et venez jouer au GOLF avec nous
sur 4 prestigieux parcours

ABU DHABI GOLF COURSE, SAADIYAT BEACH GOLF CLUB,
YAS LINKS ET LE TOUT NOUVEAU YAS ACRES

PROGRAMME COMPLET, GOLF CARS, GOODIES ET PRIX MEMBERS ONLY, PRACTICE INCLUS

Du 20 au 27 février 2024
Vols Etihad, sac de golf compris
Shangri-La Hotel Abu Dhabi***** en B&B,
demi-pension, vin (1/3) et eaux compris
Programme sur 7 jours / 6 nuits :
4 jours de golf & 2 jours de visites VIP :
Abu Dhabi (Louvre, Mosquée, Palais,
City Center,…) et Dubaï (journée libre)

TARIF PRIVILÉGIÉ MEMBERS ONLY TRAVEL

Chambre Double : 2 980 € pp | Chambre Single : 3 595 € pp

NOS PRIX S'ENTENDENT TOUT COMPRIS, TRANSFERTS, VISITES & TAXES INCLUS.
SEULEMENT 30 PLACES SONT DISPONIBLES !

Soyez parmi les premiers à nous rejoindre !

Infos & Réservation :
B-GOLF • OLIVIER BILLEN : +32 475 31 98 53 • OLIVIER@B-GOLF.BE

VOYAGE ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC
ETIHAD AIRWAYS
SHANGRI-LA QARYAT AL BERI ABU DHABI

SWINGS FOR LIVES : *la générosité au rendez-vous*

Parrainé par Justine Henin et Adrien Dumont de Chassart, ce tournoi caritatif a permis de récolter 25 000 euros pour venir en aide aux enfants malheureux.

Par Miguel Tasso

La finale de la deuxième édition de Swings for lives s'est disputée sur le parcours du Golf La Bruyère, à Villers-la-Ville. Ce tournoi caritatif, parrainé par Justine Henin et Adrien Dumont de Chassart, a pour vocation de venir en aide aux enfants malades ou porteurs de handicap, notamment via la Fondation Justine Henin.

L'édition 2023 a été un grand succès avec quatre manches qualificatives (Mont Garni, Royal Hainaut, La Bruyère et Rigenée) avant la grande finale. Au total, ce sont près de 500 joueurs qui ont swingué pour la bonne cause. « Cela nous a permis de récolter un total de 25 000 euros », explique fièrement Philippe Parlongue, organisateur emblématique de ce tournoi (ex-Les Copains d'Agadir) marqué du sceau de la générosité.

Jouée sous un beau soleil, la finale a été un grand succès. Se bonifiant comme le bon vin au fil des ans, le parcours de La Bruyère avait été parfaitement préparé par les greenkeepers. Et la formule de jeu très conviviale (équipes de 4 joueurs, en mode Pro-Am) participa évidemment à la bonne humeur générale. La victoire est revenue au quatuor formé par Patrick Brose, Mehdi Collinge, Anthony Pitsy et Benjamin Deceuninck avec un score de 85 stableford. Le prix brut individuel a été remporté par Adrien Theys.

C'est Justine Henin, tout sourire, qui présida personnellement la remise des prix. Et tout se termina, comme il se doit, par un dîner de gala et une soirée musicale avec, en toile de fond, une tombola et une vente aux enchères où le sac de golf Callaway dédicacé par Adrien Dumont de Chassart suscita beaucoup de convoitise !

Place à présent à la préparation de l'édition 2024. « Nous avons reçu plusieurs sollicitations de clubs. Il n'est donc pas impossible que nous passions à sept manches qualificatives avant la finale qui, comme de coutume, se déroulera à La Bruyère », conclut Philippe Parlongue qui, avec son épouse Nathalie, ne compte pas ses heures pour faire grandir son magnifique concept. ■

QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

BRUSSELS STEPHEX MASTERS

Du haut niveau équestre

Malgré une météo capricieuse, le Jumping international 5* de Stephex a, une fois de plus, émerveillé son public grâce à du grand sport, à des animations et à du lifestyle de grande qualité.

Par Marie-Ève Rebts

Nostalgique du temps où le centre de Bruxelles accueillait un Jumping international, l'homme d'affaires belge Stephan Conter a voulu faire revivre l'événement… chez lui. Depuis 2014, sa vaste propriété à Meise devient, chaque fin août, « the place to be » pour les meilleurs cavaliers mondiaux, mais pas seulement ! L'événement, baptisé Brussels Stephex Masters, offre, en effet, bien plus que des épreuves de haut niveau de saut d'obstacles. Entre son entrée gratuite, ses animations permanentes, ses salons VIP, ses food-courts ou encore son village lifestyle prestigieux et varié, le rendez-vous comble, à la fois, les papilles et les pupilles. Le Brussels Stephex Masters dégage aussi une petite atmosphère garden-party, idéale pour s'offrir un vrai bol d'air à deux pas de Bruxelles.

Cette année, les importantes pluies ont un peu compliqué la tâche des organisateurs mais elles ont aussi permis à ces derniers de montrer tout leur talent pour assurer un événement réussi. Le spectacle n'en fut que plus beau pour les quelque 40 000 visiteurs qui ont assisté au fil des 5 jours à des épreuves de prestige sur les bien nommées pistes « Grand Place » et « Sablon ». L'un des clous du spectacle était la Coupe des Nations, seule compétition de jumping par équipes organisée en Belgique. Elle s'est soldée par la victoire de l'Allemagne, devant le Mexique et la Grande-Bretagne.

Un autre temps fort du week-end était le Grand Prix Rolex présenté par Audi. Cette épreuve affichait non seulement des partenaires de prestige mais elle rassemblait aussi le gratin mondial du saut d'obstacles et a d'ailleurs été remportée par le champion olympique en titre, le Britannique Ben Maher. « Cela fait des années que je parcours le monde pour participer à des concours magnifiquement organisés mais celui-ci est vraiment exceptionnel ! » confiait le vainqueur.

De quoi confirmer que le Brussels Stephex Masters a non seulement gagné le cœur du public mais aussi celui des plus grands cavaliers. ■

https://stephexevents.com

PORSCHE GOLF CUP

L'art de vivre sur les greens

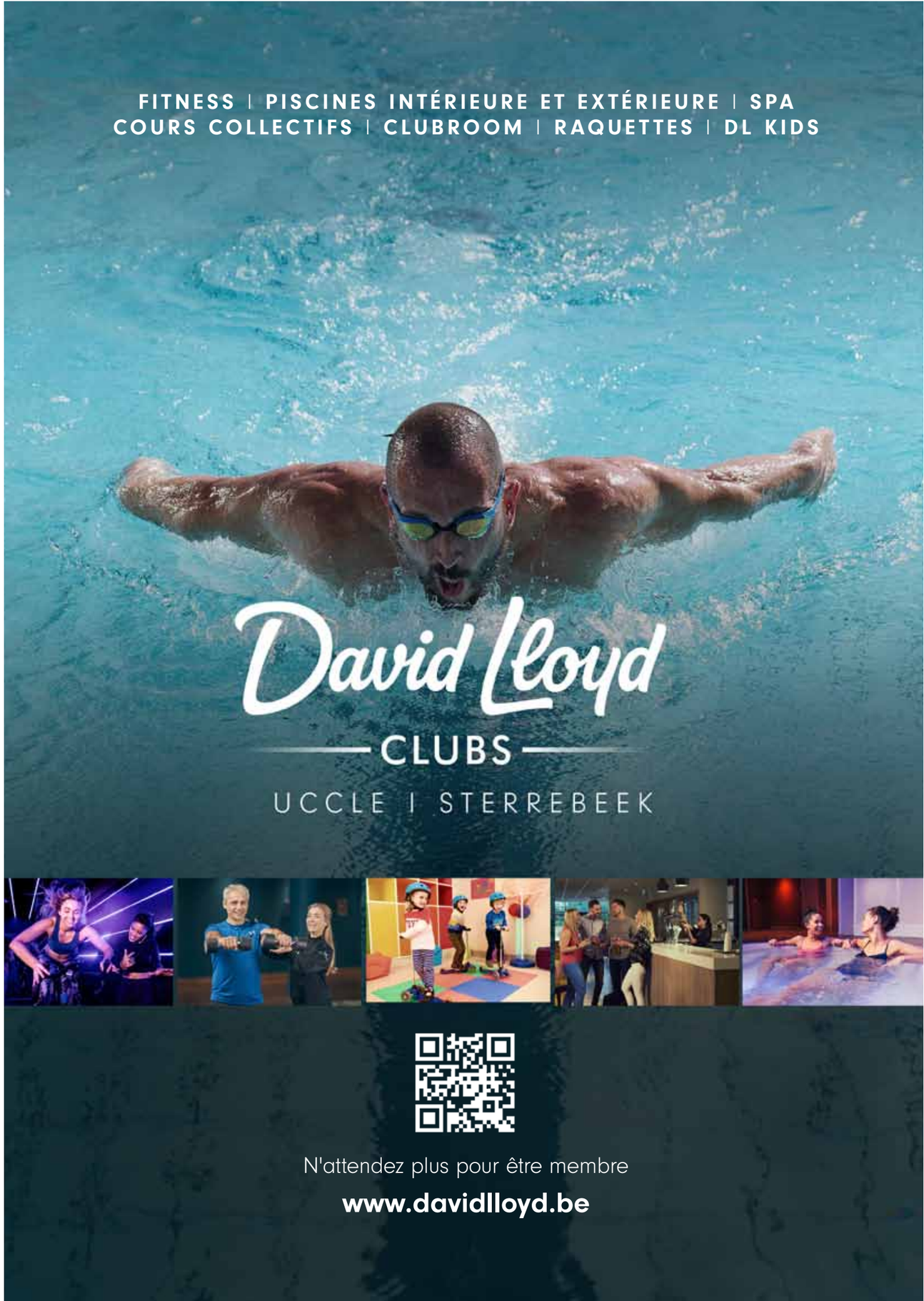
Une finale nationale, d'abord, une super-finale, ensuite : l'automne des Porschistes a été chargé sur les greens.

Par M.T.

Deux finales étaient, cet automne, au programme de la Porsche Golf Cup. D'abord, la finale nationale qui s'est disputée, le 29 septembre, sur le parcours du Golf Château de la Tournette. Elle a réuni les lauréats des quatorze manches qui se sont déroulées, tout au long de l'année, dans quelques-uns des plus prestigieux clubs de Belgique. La victoire est revenue à Olivier Catoor (score brut), à Sabine Henrard (Net 1e catégorie), à Yves Renkin (Net 2e catégorie) et à Vic Vereecke (Net 3e catégorie). Dans la foulée, la super-finale a eu lieu, les 13 et 14 octobre, au Golf de Naxhelet. Elle mettait aux prises (toujours en single stableford) les vainqueurs des éditions 2022 et 2023 avec pour mission de désigner les quatre joueurs qui représenteront la Belgique lors de la finale mondiale prévue, en juin, à Majorque. A l'arrivée, ce sont Joseph Bogaert, Olivier Catoor, Yves Renkin et Vic Vereecke qui seront du voyage. Notons que lors de cette super-finale, Bernard Glaude signa un improbable « hole in one » sur le trou 17 qui lui permit de remporter une magnifique montre Tag Heuer !

Porsche fêtait, cette année, son 75e anniversaire. Et chacun sait combien les liens sont historiquement très étroits entre la marque allemande et le monde du golf. A l'instar des Porschistes, les golfeurs sont, il est vrai, des passionnés et des épicuriens qui cultivent l'art de vivre à tous les modes, sur la route comme sur les greens. La connexion était évidente.

On s'en est encore rendu compte tout au long de ce cru 2023 qui a connu, comme de coutume, un grand succès de participation. Réservé aux invités des Porsche Centre officiels, le tournoi est un vrai must du calendrier belge. Accueil personnalisé, turn gourmand griffé « Choux de Bruxelles », cocktail au champagne Veuve Clicquot, exposition des plus beaux modèles Porsche autour des greens, table de prix exceptionnelle et ambiance chic et décontractée : la mécanique est parfaitement huilée. Rendez-vous en 2024 ! ■



Marrakech, terre de golf.

MOROCCO GOLF CUP

Bouquet final à Marrakech !

C'est sur le parcours du GC Rotana qu'aura lieu la finale de la première édition de ce tournoi qui, tout au long de la saison, a exporté l'art de vivre marocain sur les greens belges.

Par M.T.

La finale de la première édition de la Morocco Golf Cup est programmée, du 14 au 17 décembre, sur le magnifique parcours du Rotana Palmeraie & Al Maaden, à Marrakech. Elle réunira les lauréats de la finale nationale qui s'est déroulée sur les greens du Golf Château de la Tournette.

Terre de golf avec plus de 40 parcours sur son territoire et un soleil qui darde ses rayons toute l'année, le Maroc recèle de véritables joyaux pour la chasse aux birdies. C'est pour mettre en avant cette magnifique destination auprès des joueurs belges qu'a précisément été créée la Morocco Golf. Parrainé par Royal Air Maroc et l'Office National du Tourisme Marocain, réservé aux seniors (50 ans et plus) et disputé par équipes de deux joueurs (4BBB), le tournoi a connu un grand succès de participation lors des différentes manches qualificatives qui se sont disputées, tout au long de la saison, sur les fairways du Zoute, du Waterloo, de La Tournette, de 7 Fontaines et de Naxhelet.

Avec une dizaine de parcours plus beaux les uns que les autres, Marrakech est devenue l'une des capitales internationales pour les golfeurs épicuriens. Le swing y est élevé au rang d'art de vivre ! Situé au cœur de la palmeraie, le Golf Club Rotana est l'un des plus prestigieux de la ville. Le parcours (par 72 de 6 214 m) porte, il est vrai, la griffe du célèbre Robert Trent Jones Sr., l'une des références du golf mondial. Manucuré toute l'année, balisé par plusieurs lacs et par les palmiers, avec les montagnes de l'Atlas en toile de fond, il a des allures de carte postale. Mais, parallèlement, il cache de nombreux pièges qui obligeront les joueurs à sortir leur plus beau jeu !

Les finalistes logeront au « Palmeraie Resort » et voyageront, bien sûr, avec Royal Air Maroc ! ■

Rabia Talhimet, directrice Benelux de l'Office du Tourisme Marocain et Walid El Khassal, directeur Benelux de Royal Air Maroc.

ESTHEDERM ON SHOW

Sauver sa peau en swinguant !

La quatrième édition de l'Esthederm On Show a été une belle réussite. Réservé exclusivement aux golfeuses, le tournoi a fait escale dans six des plus beaux clubs du royaume (Zoute, Naxhelet, Waterloo, 7 Fontaines, Rinkven et Keerbergen), exportant chaque fois son art de vivre 100 % féminin !

Par M.T.

Parfaitement organisées par l'équipe de Kick-Up et parrainées par des sponsors du niveau de Delvaux, de Manalys, d'Eagle Travel, de Rosé Favori ou de Wildernest, les différentes manches ont connu un beau succès de participation et ont permis à la prestigieuse marque de cosmétique d'aller à la rencontre des joueuses dans un cadre bucolique et de leur faire découvrir, après les parties, son univers et ses produits. Un institut mobile a chaque fois élu résidence près des greens pour permettre aux esthéticiennes de prodiguer quelques précieux conseils aux participantes pour la protection et pour l'entretien de leur peau.

Créé par le pharmacien biologiste français Jean-Noël Thorel, Esthederm (marque NAOS) fait référence dans son secteur et propose des produits très haut de gamme qui répondent à tous les besoins et apportent les réponses les plus avancées en matière d'accompagnement du vieillissement : soins du visage, soins du corps et soins solaires. « Avec Esthederm, la peau retrouve toute sa puissance cellulaire, à tout âge, à tout moment », résument les porte-parole de la marque.

L'écobiologie est au cœur de la démarche de NAOS pour mieux préserver l'écosystème de la peau et en renforcer les mécanismes naturels. Plutôt que de surtraiter la peau, il faut lui apprendre à vivre. Sur les fairways du tournoi, le message est passé cinq sur cinq. En 2024, l'Esthederm On Show aura sept manches à son calendrier avec une finale nationale ! ■

AUDI QUATTRO CUP

Sportif, exclusif et convivial

La marque automobile allemande a pignon sur green en Belgique depuis 32 ans. Et son tournoi n'a jamais suscité autant d'engouement.

Par M.T.

La finale belge de l'édition 2023 de l'Audi quattro Cup s'est disputée, début septembre, dans le merveilleux cadre du Royal Bercuit. Elle réunissait les 78 lauréats (39 équipes) des 14 manches qualificatives qui se sont déroulées, tout au long de la saison, sur quelques-uns des plus beaux parcours de Belgique.
Pour ce bouquet final, Audi avait sorti le grand jeu. Sur le plan sportif, bien sûr, avec un parcours manucuré et particulièrement challenging. Et sur le plan organisationnel. Après la partie, tous les participants se retrouvèrent ainsi à l'hôtel « Martin's Château du Lac » pour le cocktail Laurent-Perrier, la remise des prix et le dîner de gala. Ils passèrent aussi la nuit dans cet hôtel de grand luxe.
La victoire finale revint à la paire formée par David Johnson et Jinke Vink, deux joueurs du Golf d'Enghien. Très complémentaires, ils signèrent une carte de 38 points stableford. Un bien beau score, compte tenu de la formule de jeu (le greensome) et de la technicité du parcours, avec des drapeaux posés à des endroits particulièrement compliqués. C'est donc ce duo qui a représenté la Belgique lors de la finale mondiale qui a eu lieu, mi-novembre, sur le parcours du Golf Club Al Mouj, au sultanat d'Oman.
Une chose est sûre : avec plus de 1 600 participants cette année et un taux de satisfaction proche du maximum (4,8 sur 5), l'Audi quattro Cup roule carrosse sur les greens belges. L'épreuve réunit, il est vrai, tous les ingrédients qui font d'un tournoi de golf un vrai moment de plaisir et de partage : une organisation parfaite (griffée Quentin Sybille et son équipe de Bench Marketing), des parcours de grande qualité, des concours (approach depuis le toit d'une e-tron…) et des animations (essais des derniers modèles de la marque…) originaux et, en toile de fond, une ambiance à la fois sportive, exclusive et conviviale. Comment s'étonner, dans ce contexte, que les concessionnaires Audi soient de plus en plus nombreux à parrainer les différentes manches. Rendez-vous en 2024 ! ■

The new Audi Q8 e-tron

Electric. Made in Belgium.

Write your own story behind the wheel of the new Audi Q8 e-tron, with its driving range of up to 582 km (WLTP) and a fast-charge curve from 10 to 80% in just 31 minutes. Be amazed by its progressive design, luxurious interior with advanced digital features, and digital Matrix LED headlights* that provide clear visibility. That's how you feel progress mile after mile.

Discover and configure it now on audi.be or at your Audi dealer.

20.1 - 24.3 kWh/100 KM ◆ 0 G CO_2/KM (WLTP)

Contact your Audi dealer for full vehicle tax details.

D'Ieteren GIVE WAY TO SAFETY. Environmental information (RD 19/03/2004): www.audi.be

* Optional equipment available at an additional charge. R.P./Advertiser: D'Ieteren Automotive s.a/n.v., Maliestraat 50, 1050 Elsene, RPR Brussel, CBE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

BEAUTY GOLF TROPHY BY LOUIS WIDMER

Parfum de femmes

La douzième édition du plus grand tournoi féminin amateur de Belgique a été un énorme succès. La finale s'est déroulée sur le parcours du Millennium.

Par M.T.

La finale de l'édition 2023 du Beauty Golf Trophy by Louis Widmer s'est déroulée, le 21 septembre, sur le spectaculaire parcours du Millennium. La météo très automnale a, un moment, fait craindre le pire. Mais, à l'arrivée, les dieux du ciel se montrèrent relativement cléments avec une seule grosse averse que les magnifiques greens de Paal-Beringen absorbèrent sans problème. Malgré la difficulté du parcours limbourgeois, toujours aussi challenging, le niveau de jeu fut d'excellente qualité. En première catégorie (Hcp 0-18,4), la victoire est revenue à Katrien De Cuyper (Westgolf) avec un remarquable résultat de 38 points stableford. Elle a devancé Anne Steininger (Waterloo) et Carole T'Joen (Steenpoel) qui ont signé le même score mais avec un retour moins bon.

Dans la deuxième catégorie (Hcp 18,5-36), le titre est revenu à Ana Cecilia Nino Cerda (Hasselt) avec une carte de 39 points. Elle précède Jessica Meuleman (Puurs) et Hilde Dillen-Stoops (Royal Limburg).

Au fil des ans, le Beauty Golf Trophy est devenu un rendez-vous incontournable pour toutes les Ladies du pays. Le cru 2023 n'a pas dérogé à la règle. Il a fait escale dans 70 clubs lors des manches qualificatives programmées lors des Ladies Day. Au total, ce sont 2 888 joueuses qui ont participé à l'édition. Un chiffre qui en dit long à la fois sur l'engouement du swing féminin en Belgique et sur la qualité de l'organisation du tournoi.

Pour la prestigieuse marque de cosmétique suisse, ce tournoi est évidemment l'occasion de faire de la relation publique sur les greens. Mais il sert aussi d'opportunité pour insister auprès des joueuses sur l'importance de bien soigner sa peau au quotidien et de la protéger des rayons du soleil sur les parcours de golf. « On ne peut pas jouer avec sa peau ! C'est l'organe le plus important de l'être humain et il joue un rôle essentiel dans la vie. Les joueurs de golf n'imaginent pas combien ils sont exposés aux dangers des rayons UV. En été, ils se promènent durant quatre ou cinq heures et terminent leurs 18 trous avec une peau rouge écarlate. C'est extrêmement nocif. Pour moi, la crème solaire devrait être obligatoire dans tous les sacs de golf… » rappelle traditionnellement Giovanni Oliveri, le directeur général de Louis Widmer pour la Belgique et le Luxembourg, qui vient de prendre une retraite bien méritée et qui aura enfin davantage de temps pour s'adonner, lui aussi, aux joies du swing ! ■

SPA-FRANCORCHAMPS REVIVAL

L'automobile pétille à Spa

La première édition du Spa-Francorchamps Revival, rehaussée par la présence de Jacky Ickx, a été un franc succès. Moteurs, ça tourne !

Par Philippe Janssens - Photos : Sky4d

Un centre-ville spadois pétillant de belles automobiles, un soleil omniprésent, un public nombreux et, pour couronner le tout, un champion d'exception en guise d'ambassadeur : pas de doute, la première étape du Spa-Francorchamps Revival s'est achevée de façon tout simplement exceptionnelle sur la place Royale.
Au volant d'une rutilante Ford GT40, petite-cousine de celle avec laquelle il signa sa première et retentissante victoire au Mans, après avoir traversé la piste en marchant, Jacky Ickx, double vice-champion du monde de F1, sextuple vainqueur des 24 Heures du Mans, lauréat du Paris-Dakar en 1983, est venu saluer les amateurs de belles automobiles.
« Ce qui m'a poussé à venir ici à Spa ? L'initiative d'une région et d'un promoteur qui organise, comme dans d'autres régions du monde, des Classic Days et des Revival. La région de Spa a toute la légitimité pour organiser ce type de rendez-vous. L'histoire de Francorchamps est pavée d'événements incroyables depuis 1922 et avant encore puisque l'automobile était de la région avec FN, Minerva », explique le légendaire pilote belge.
Avec un Jacky Ickx en toute grande forme, l'édition inaugurale du Spa Francorchamps Revival s'est offert une fin de première étape en fanfare. Juste récompense pour les géniteurs d'un événement visant à confirmer que Spa reste un très haut lieu de l'automobile en Belgique et ailleurs.
« La genèse de notre événement, c'est une volonté de rassembler toutes les personnes mues par la passion de l'automobile », souligne Jean-Pol Piron, l'une des deux têtes pensantes du rendez-vous. « Nous entendons par là les propriétaires de GT d'aujourd'hui ou de voitures du temps d'avant, les pilotes et copilotes s'adonnant à la régularité, les amateurs de balades sur quatre roues mais aussi ce public qui n'en finit pas de rêver devant de belles machines. Quand on parle d'automobile et de sport auto, la ville de Spa et son mythique circuit sont tout simplement incontournables. Il n'en fallait pas davantage pour que nous allions de l'avant en concrétisant un projet qui existe en fait depuis plusieurs années déjà et qui vise à proposer à la ville un événement haut de gamme dans la lignée de ce qui se pratique ailleurs dans le pays… »
De ces cogitations est donc né le 1er Spa-Francorchamps Revival, événement qui se distingue par une formule « 3 en 1 » ! Avec un GT Tour rassemblant les plus belles voitures de Grand Tourisme de ces dernières années, qui évoluaient le jeudi sur le Circuit de Spa-Francorchamps, dans le cadre de séances de roulage, avant d'arpenter les superbes routes de la région, le vendredi, lors d'une balade sans la moindre notion de compétition. Quant au Classic Tour, réservé aux voitures anciennes, il a permis également aux heureux propriétaires de belles anciennes d'évoluer sur « le plus beau circuit du monde », avant de choisir entre une balade ou une véritable épreuve de régularité.
La journée inaugurale était placée sous la houlette de Marc Duez, qui officiait en tant que « Grand Marshal » de cette grand-messe de l'automobile dans notre belle Ardenne. ■

De belles anciennes dans les Ardennes.

Les GT avaient également leur place tant sur qu'autour du circuit de Spa-Francorchamps.

Jean-Pol Piron, l'une des chevilles ouvrières de l'événement en compagnie de Jacky Ickx.

Jacky Ickx était l'invité vedette de cette première édition du Spa Revival.

ZOUTE GRAND PRIX
Chic et décontracté

Un grand soleil, une forte affluence et une vente record : voici ce que l'on retiendra du 14e Zoute Grand Prix, rendez-vous incontournable de la belle automobile sur notre littoral huppé.

Par Philippe Janssens

L'été indien jouant les prolongations jusqu'au cœur du mois d'octobre, il faisait bon s'offrir un petit week-end au Zoute ! Pour les mordus d'automobile, le Zoute Grand Prix faisait d'ailleurs salon en bord de plage. Même si les billets d'entrée et autres invitations VIP valaient leur pesant d'or sur et autour de la place Albert, ce salon de l'automobile chic et cher a confirmé son indéniable succès. Comme si le sable de la mer du Nord ne pouvait enrayer cette belle mécanique, cette 14e édition fut donc à nouveau celle de certains records.

Cette année, pas de Concours d'Elégance. Le green du 18e trou du Royal Zoute GC est resté vierge des plus belles anciennes, habituellement alignées sous l'œil envieux des spectateurs et soumises à la loupe du jury. Mais peu importe, finalement : le rendez-vous s'est concentré autour de la « place M'as-tu vu » qui n'a jamais aussi bien porté son nom, compte tenu des joyaux qu'elle exposait. Car outre les rallyes d'anciennes et de GT, l'exposition de modèles anciens et futuristes, exhibés à grands frais par les collectionneurs et les importateurs, la Zoute Sale By Bonhams, traditionnelle vente aux enchères de voitures de prestige, a signé un bilan record. Et si le clou du spectacle – une Ferrari 288 GTO – n'a pas trouvé preneur (estimation entre 3,5 et 4 millions d'euros quand même !), la plupart des voitures présentées ont changé de propriétaire pour un total de 25 millions d'euros. Sept véhicules ont vu leur prix de vente dépasser la barre du million d'euros sous le marteau, dont une BMW 507 Series I Roadster de 1957 qui faisait figure de tête d'affiche de l'événement. Ce châssis équipé d'un Hardtop, revêtu d'une livrée blanche et doté d'un intérieur en cuir rouge, a changé de propriétaire pour la modique somme d'un peu plus de 2 millions… ■

A local expert,
internationally connected

A VENDRE

IMMO BROWN
KNOKKE ZOUTE
LUXEMBOURG

KNOKKE-ZOUTE | Sparrendreef 80, B-8300 Knokke | immobrownknokke.be | +32 50 620 820
LUXEMBOURG | 43 route d'Arlon, L-8009 Strassen | immobrown.lu | +352 28 22 94

L'autre Andalousie LES BELLES DE CADIX !

Près de Jerez de la Frontera, sur la côte Atlantique Sud de l'Espagne, le golfeur peut assouvir sa passion sur de magnifiques parcours souvent méconnus.

Par Miguel Tasso

La vue à couper le souffle depuis le départ du du trou 18 à Montecastillo.

Le parcours champêtre de La Estancia.

Vue sur le village blanc de Vejer depuis les fairways de Montenmedio.

Le golf du Real Novo Sancti Petri.

La région de Cadix est l'une des plus belles d'Espagne. Les plages de sable fin de l'Atlantique sont bien plus grandes que celles de la Méditerranée. La nature est sauvage, l'ambiance, très reposante, la gastronomie, très typique. Et le climat est exceptionnel avec plus de 300 jours de soleil par an et un mercure qui descend rarement sous les vingt degrés, même au cœur de l'hiver.

Comme il se doit dans cette province andalouse, le golf est élevé au rang d'art de vivre. Les joueurs privilégiés connaissent déjà sûrement les championship courses de Sotogrande (Valderrama, La Reserva, Real Sotogrande et San Roque), véritables joyaux situés tout près de Gibraltar. Nous vous emmenons, cette fois, un peu plus loin, du côté de Jerez et de Chiclana de la Frontera. Là aussi, les escales épicuriennes ne manquent pas pour les chasseurs de birdies.

Le parcours du Montecastillo, près du célèbre circuit automobile de Jerez, est incontournable. Dessiné en 1992 par le grand Jack Nicklaus, ce par 72 de 6 456 m n'a rien perdu de sa flamboyance. Des fairways très larges, d'énormes bunkers de sable blanc, des greens vastes et ondulés : on se croirait au cœur de la Floride !

Faut-il rappeler que c'est sur ce parcours que se disputait autrefois le Volvo Masters, bouquet final de la saison du circuit professionnel européen. C'est dire si le défi est passionnant. Grâce aux nombreux tees, les joueurs de tous niveaux trouveront leur bonheur. Et quel régal de swinguer dans un cadre si enchanteur avec, en toile de fond, des attaques de green si impressionnantes. Le trou 18 est, sans conteste, le plus spectaculaire. Le tee de ce par 4 est posé à 60 mètres au-dessus du fairway, offrant une vue panoramique improbable. Côté gauche, jusqu'au green, un grand lac attend les balles mal calibrées. Et côté droit, c'est le hors-limite de l'hôtel « Barcelo » qui menace les audacieux !

En descendant vers la côte Atlantique, d'autres parcours valent clairement le détour. Direction Novo Sancti Petri, l'une des stations balnéaires les plus réputées de la région, située à 40 minutes de Jerez. Le golf y a, bien sûr, pignon sur green avec plusieurs parcours très intéressants.

Le Dehesa Montenmedio, dessiné par Alejandro Maldonado en pleine campagne, est un hymne à la nature. Sur les fairways, le joueur croisera d'ailleurs une faune variée avec des cerfs, des oies et de nombreux oiseaux rares. Quelques vues sur l'Afrique, le parc naturel de Barbate ou les villages blancs de Vejer et de Medina sont imprenables. Mais attention : pour ramener une belle carte de score dans la superbe hacienda qui sert de club-house, mieux vaut ne pas perdre sa concentration. Ce par 72 est truffé de pièges !

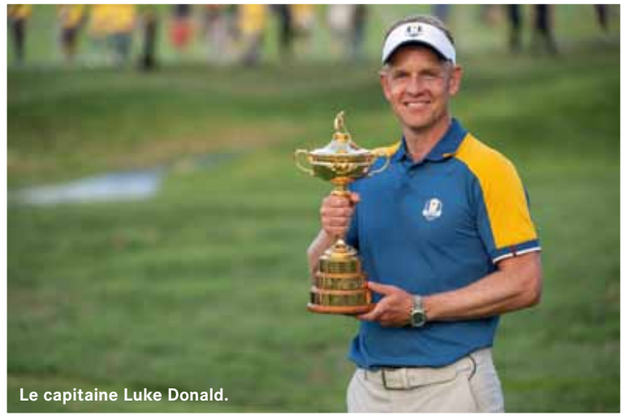
En bord d'océan, le Iberostar Real Novo Sancti Petri porte la griffe de Severiano Ballesteros en personne. Les trois boucles de 9 trous de ce club proposent aussi un environnement enchanteur, avec quelques vues sur la magnifique plage de La Barrosa. Ambiance vacances garantie ! Les parcours Mer et Pins forment les 18 trous de référence. C'est ici que le joueur belge Kristof Ulenaers avait remporté en 2021 une manche de l'European Challenge Tour.

Et, en guise de dernier coup de cœur, nous vous emmenons dans le petit club La Estancia. Inauguré en 2009 et œuvre de Allan Rijs, ce parcours rural (par 72) gagne à être connu à la fois pour son ambiance conviviale et pour son côté challenging. Le trou numéro un, où le joueur est invité à franchir un vaste ravin, donne d'entrée le ton !

Bref, voilà une destination idéale pour sortir des sentiers battus et pour savourer une région d'Espagne authentique qui n'a pas souffert des dérives architecturales. L'hôtel « Gran Melia Sancti Petri » (5*), sis en bord de mer, est un point de chute idéal pour savourer la région. ■

L'équipe européenne victorieuse au Marco Simone de Rome.

Ludvig Aberg et Viktor Hovland.


Le capitaine Luke Donald.

RYDER CUP : *tous les chemins mènent à Rome*

Dans une ambiance de folie, l'équipe européenne a récupéré la Ryder Cup sur le parcours du Marco Simone G&CC. C'est son huitième sacre lors des onze dernières éditions. Retour sur un événement qui dépasse largement le cadre du golf.

Par Miguel Tasso

Ambiance de folie autour du tee de départ du trou n°1.

La Ryder Cup occupe une place à part dans les mondes du sport, en général, et du golf, en particulier. On s'en est encore rendu compte lors de la 44e édition qui s'est disputée, du 29 septembre au 1er octobre, sur le parcours du Marco Simone G&CC à Rome et qui a été remportée (16,5-11,5) par l'équipe européenne.

L'Italie a, au cours de son histoire, été l'hôte des plus grands événements sportifs, des Jeux Olympiques à la Coupe du Monde de foot, en passant par les GP de F1 ou le Giro. Mais jamais elle n'imaginait qu'une compétition de golf – un sport plutôt élitiste dans le pays – allait attiser tant de passions sur son sol.

Durant trois jours, il régnait une ambiance de pure folie sur le parcours romain avec des supporters surexcités venus des deux côtés de l'Atlantique, hurlant comme s'il s'agissait d'une grande finale de Calcio.

De coutume, le golf se pratique dans une atmosphère feutrée. C'est à peine si on n'entend pas les mouches voler au-dessus des greens. A l'heure de la Ryder Cup, tout change. C'est « open bar », au propre comme au figuré, avec des supporters hystériques et imbibés de bière, un brouhaha de tous les diables et, disons-le, un respect très modéré du fameux fair-play si cher aux puristes de St. Andrews ! Complètement déroutant…

Une chose est sûre : la Ryder Cup défie la raison, du sol au plafond ! Qui aurait pu imaginer qu'une telle ferveur populaire embraserait un tournoi de golf ? Qui aurait pu, surtout, imaginer que l'Europe – qui peine tant à trouver ses marques sur les scènes de la politique et de l'économie – susciterait soudain tant d'engouement ? ▶

Jon Rahm et Scottie Scheffler.

▶ Dans aucun autre sport, le concept d'équipe « made in Europe » n'existe réellement. En golf, grâce à cette Ryder Cup, il fait vibrer les foules. Des milliers de supporters anglais, faisant fi du Brexit, agitaient le drapeau bleu étoilé sur les fairways de la capitale italienne. Pincez-nous, on rêve !

Le sacre européen

La fête fut d'autant plus belle qu'à la fin de l'histoire, l'Europe souleva le trophée tant convoité. Après les 16 premiers doubles, les Européens bénéficiaient d'un confortable coussin de sécurité de cinq points. Mais, comme prévu, touchés dans leur orgueil, les Américains ont vendu chèrement leur peau, le dimanche, lors des douze derniers simples. En quête d'une improbable « remontada », ils ont, enfin, sorti le grand jeu. Mais ce réveil était trop tardif !

Grâce à Jon Rahm (nul arraché au 18 contre Scottie Scheffler dans le choc des géants), Viktor Hovland (4 up face à Collin Morikawa), Rory McIlroy (3&1 contre Sam Burns) et Tyrrell Hatton (3&2 face à Brian Harman), l'Europe se mit rapidement virtuellement à l'abri. Et c'est Tommy Fleetwood, déjà héros du sacre de 2018 au Golf National de Paris, qui apporta le point décisif de la victoire face à Rickie Fowler.

Ce sacre romain couronne, bien sûr, un triumvirat de légende (McIlroy, Rahm et Hovland), impériaux durant les trois jours. Ensemble, ils ont rapporté 10,5 points à leur équipe. Mais il récompense aussi les bons choix du capitaine Luke Donald qui a su composer une équipe homogène, mélange d'expérience, de talent et de jeunesse, à l'image du jeune Ludvig Aberg, encore amateur quatre mois plus tôt ! Même s'il a été battu en simple, le rookie suédois a parfaitement relevé le défi. Avec Hovland, il a même infligé une défaite historique (9&7) à la paire formée par les géants américains Scottie Scheffler et Brooks Koepka, vainqueurs à deux de six tournois du Grand Chelem. Du jamais-vu !

Nicolas Colsaerts et Jérôme Theunis.

Une aventure humaine

Il fut une époque où les champions américains dominaient clairement le golf mondial. Grâce à des champions de légende comme Ben Hogan, Sam Snead, Arnold Palmer, Jack Nicklaus, Lee Trevino ou Tom Watson, les Etats-Unis ont dicté leur loi sans partage durant de longues décennies. C'est dans les années 80-90, sous l'impulsion de Severiano Ballesteros, de Bernhard Langer ou de Nick Faldo, que le golf européen est réellement sorti de l'ombre. En Ryder Cup, bien sûr, mais aussi lors des grands Majors et dans la hiérarchie mondiale. Avec, en toile de fond, un exode logique des champions du Vieux Continent vers le circuit… américain, bien plus prestigieux et rémunérateur. Clin d'œil cocasse de l'histoire : la plupart des lauréats de cette Ryder Cup romaine évoluent ainsi, tout au long de la saison, sur le PGA Tour !

Invaincue à domicile depuis 1993 et riche de huit victoires lors des onze dernières éditions, l'Europe a, en tout cas, clairement pris la main sur cette compétition si particulière qui, dans un sport individuel, se joue en équipe, avec les tripes et le cœur. A l'évidence, prisonniers de leur ego, les Américains n'ont pas le même team spirit dans le swing ! Il se chuchote même que certains joueurs – comme Patrick Cantlay – voudraient désormais être rémunérés pour disputer ce tournoi qui, depuis sa naissance, en 1927, se joue pour l'honneur.

« La Ryder Cup, c'est d'abord une aventure humaine. Un état d'esprit. Au fil des ans, on a acquis cette culture du partage au sein de notre équipe. Et c'est un atout fantastique », résumait Nicolas Colsaerts, vice-capitaine comblé qui, par sa gouaille, son expérience et sa connaissance, joua un rôle très important en coulisses.

Il n'y avait, cette année, aucun joueur belge dans l'équipe. Nul doute que Thomas Pieters, Thomas Detry et le jeune Adrien Dumont de Chassart feront tout pour être de la fête lors de la prochaine édition qui aura lieu, en 2025, sur le redoutable parcours new-yorkais de Bethpage. ■

ADRIEN DUMONT DE CHASSART : toujours plus haut !

Pro depuis juin dernier et déjà promu sur le PGA Tour américain, le jeune champion belge a signé un début de carrière supersonique et est promis au plus bel avenir.

Par Miguel Tasso - Photos : Sam De Backer (Berlin Creative Studio)

L'« American Dream » d'Adrien Dumont de Chassart se poursuit à un rythme effréné ! Passé pro en juin sur le Korn Ferry Tour, le Villersois de 23 ans jouera, dès janvier prochain, sur le PGA Tour, la Champions League du golf mondial !

En remportant son premier tournoi, puis en enchaînant cinq autres tops 10 consécutifs, le nouveau prodige du golf belge a impressionné toute la planète golf. Jamais un joueur n'avait commencé sa carrière professionnelle sur un tel tempo sur ce circuit, pas même Scottie Scheffler qui avait dû se contenter de cinq tops 10 d'affilée. A l'arrivée, malgré le fait de n'avoir disputé que la moitié de la saison, « ADdC » a terminé à la 11e place du classement annuel du Korn Ferry Tour et a validé directement son accès en haut de l'affiche.

« Mais pas question d'attraper la grosse tête. Je veux rester moi-même et franchir les étapes une à une », confie le jeune prodige, de l'humilité plein le verbe.

Le bon choix

Il aurait pu commencer sa carrière pro en Europe, sur le Challenge Tour. « Mais aux States, le niveau est beaucoup plus élevé. Et, grâce à ma place dans le top 5 universitaire américain, j'avais l'opportunité d'entrer directement sur le Korn Ferry Tour. Je n'ai pas hésité. Les prize moneys sont plus élevés et les possibilités de progresser au ranking mondial sont beaucoup plus grandes. C'était une évidence », confie le jeune champion belge. Il ne le regrette évidemment pas. Pour sa pendaison de crémaillère au BMW

Charity, il a soulevé son premier trophée, suscitant l'admiration et la curiosité des médias américains, intrigués par ce joueur venu de la petite Belgique au nom si inhabituel de l'autre côté de l'Atlantique ! Coup d'essai, coup de maître…

Cité pour la Ryder Cup !

En vérité, jusqu'ici, sa progression a été linéaire et exemplaire. Formé au Golf de La Bruyère, à Villers-la-Ville, tout près du domicile familial, Adrien a ensuite posé son sac au Royal Waterloo. Junior, il a collectionné les victoires, tant au niveau national qu'européen. Guidé par cette réussite, il a mis, en 2018, le cap vers les Etats-Unis pour combiner études universitaires et golf de haut niveau à l'Université de l'Illinois, là-même où Thomas Pieters et Thomas Detry ont aussi fait leurs gammes. Fort d'un diplôme en Business Management et de ses belles performances sur les greens, il a logiquement décidé de se lancer dans le grand bain du swing professionnel made in USA. « Je rêvais de ce moment depuis tout gosse. J'ai beaucoup progressé aux Etats-Unis où le niveau universitaire est très élevé. Mon jeu est devenu de plus en plus complet. Je me sens prêt pour relever tous les défis. Bien sûr, la pression est différente. Désormais, le golf est mon métier. Je joue pour de l'argent de façon individuelle et je ne défends plus les couleurs d'une équipe. Mais je veux vivre cette expérience à fond ! »

Ainsi dit, ainsi fait ! D'entrée, l'ancien élève de l'AFGolf a affiché haut et fort ses intentions. Pas intimidé pour un sou, il a sorti le grand jeu. Lors de ses huit premiers tournois, il a additionné 167 birdies et 7 eagles, touchant près de 80 % des greens en régulation. Des statistiques hallucinantes. Un moment, son nom a même été cité pour intégrer, en « last minute », l'équipe européenne de Ryder Cup, à la façon du Suédois Ludvig Aberg. C'est pour cette raison qu'il a ▶

▶ d'ailleurs disputé le Masters de Tchéquie, à Prague, et l'Omega European Masters de Crans Montana à la fin de l'été sur le DP World Tour. In fine, le capitaine Luke Donald ne l'a pas sélectionné. Mais le « rookie » belge est clairement dans les radars pour les prochaines éditions !

Rendez-vous à Hawaï

En attendant, le voici dans les starting-blocks pour franchir une nouvelle étape, aux côtés des meilleurs joueurs du monde. Son premier tournoi officiel en 2024 est programmé lors du Sony Open de Hawaï, en janvier. Histoire de mettre tous les atouts de son côté, il vient de s'installer à Jacksonville, en Floride, là-même où les parcours de golf poussent comme des champignons et où la plupart des grands champions ont pignon sur green. Parcours manucurés et climat idéal : pour s'entraîner, il n'y a pas meilleure adresse. Cerise sur le gâteau, il a un accès permanent au TPC Sawgrass, le parcours du Players Championship, avec son fameux trou 17 en forme d'île !

Parfaitement adapté aux us et coutumes américaines, fiancé à une charmante Américaine, il n'a pas le blues de la Vieille Europe. Cela ne l'empêche évidemment pas de retourner régulièrement en Belgique pour embrasser ses parents Régine et Arnaud, son frère Xavier (un des meilleurs amateurs de Belgique) et sa sœur Delphine qui suivent tous ses exploits avec enthousiasme.

Déjà sous contrat avec Excel Sports, l'agence de management qui a parmi ses clients un certain Tiger Woods, il bénéficie déjà de quelques contrats de sponsoring, notamment avec Callaway. Parallèlement, en Belgique, il est récemment devenu l'ambassadeur sur les greens de la banque privée Degroof Petercam. Côté encadrement sportif, il est fidèlement coaché par Jérome Theunis, également mentor attitré de Thomas Pieters et de Thomas Detry. « C'est un joueur qui a un grand avenir. Non seulement il est très complet techniquement mais il est également très fort mentalement. Et, en prime, c'est un garçon très équilibré et attachant », souligne, admiratif, le coach belge.

Sans rouler des mécaniques, naturel et sympa, la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre, Adrien Dumont de Chassart veut se faire un nom aux Etats-Unis et vivre intensément sa passion. Il a tout pour réussir et suivre les traces de Nicolas Colsaerts, de Thomas Pieters et de Thomas Detry. Décidément, le golf belge swingue sur un petit nuage… ■

Régime avec selle chez HERMÈS

En tant que cavalier-partenaire d'Hermès, le Belge Jérôme Guéry porte non seulement les couleurs de la prestigieuse maison française mais il participe aussi au développement des produits. Il est, notamment, à l'origine de la selle « Faubourg », qui est bien plus qu'un objet élégant et innovant. Cette selle est, en effet, le fruit d'une aventure faite de passion, d'échanges et de quête d'excellence.

Par Marie-Ève Rebts

Intermédiaire entre le cavalier et le cheval, la selle est à la fois un symbole et un élément clé dans le monde équestre. Pour un cavalier comme Jérôme Guéry, vice-champion du monde de saut d'obstacles, elle fait indéniablement partie des éléments qui permettent de performer au plus haut niveau. Quand l'opportunité de développer sa propre selle avec Hermès s'est présentée, le Belge n'a donc pas hésité une seconde : « C'était un honneur de pouvoir faire partie d'un tel projet, de suivre l'évolution d'un produit qui a abouti à un résultat fantastique. Ce n'est pas juste techniquement une bonne selle, elle est, en prime, magnifique ! » confie-t-il.

Le modèle « Faubourg » que Jérôme Guéry nous présente est, en effet, fluide et épuré, comme dessiné d'un seul trait. « Laurent, l'artisan, tenait à réaliser une selle avec une seule peau recouvrant le dessus », précise le cavalier.

Le vice-champion du monde Jérôme Guéry fait partie des quelques cavaliers-partenaires de Hermès.

© Jessica Rodrigues

© Christophe Borrels

« C'est très compliqué car il faut trouver un morceau de cuir adéquat. En ce qui me concerne, je souhaitais avant tout une selle d'obstacle avec un siège plus creux. J'aime, en effet, être assis au milieu de ma selle et bien coincé. »

Cette volonté de disposer d'une assise profonde a été le point de départ de la création de la selle « Faubourg ». « La notion de fonctionnalité est absolument clé chez Hermès, donc chaque selle naît d'un besoin », explique Chloé Nobécourt, directrice Métier Équitation chez Hermès. « Dans ce cas précis, tout est parti de la nécessité de Jérôme et d'autres cavaliers de disposer d'une selle d'obstacle plus creuse, ce qu'on ne retrouvait pas encore dans notre gamme. »

En tant que cavalier-partenaire de Hermès, Jérôme Guéry a été impliqué tout au long du processus de création. La maison française a, en effet, pour tradition de nouer des collaborations à long terme et de réels partenariats avec ses athlètes. « Nos 14 cavaliers partenaires font partie intégrante de l'équipe », souligne Chloé Nobécourt. « Nous leur fournissons, bien sûr, du matériel mais ils participent également au développement de nos collections équestres. Nos cavaliers sont les garants de notre crédibilité, de notre légitimité sportive et technique. Leur exigence et leur expérience sont primordiales pour nous améliorer mais aussi pour nous assurer qu'on suit l'évolution du sport, de la morphologie et de la locomotion des chevaux. »

© Freddie Barbera

La selle Faubourg se distingue notamment par son trait épuré et par les détails apparents de l'arçon.

© Freddie Barbera

Trois regards croisés

En ce qui concerne les selles et plus précisément la « Faubourg », le développement est le fruit d'un travail collégial rassemblant Jérôme Guéry, les experts selles et les artisans d'Hermès. « Le cavalier-partenaire est celui qui a les sensations et est à l'origine du besoin. Nos experts selles sont, quant à eux, les yeux et les oreilles qui traduisent ce besoin auprès de nos artisans, qui sont les mains. Il y a donc trois regards croisés, trois perspectives, trois expertises qui se rencontrent. »

Bien que l'exercice soit peu habituel pour un cavalier, Jérôme Guéry a particulièrement apprécié la possibilité d'échanger avec les artisans. « A chaque fois que le maître sellier venait à l'écurie avec la selle, il y avait cette excitation par rapport à mon retour, mes sensations », raconte-t-il. « Les années de développement, de recherches, d'essais et de partage ont été ponctuées par différentes évolutions, et de nombreux détails ont été améliorés par les artisans. ▶

© Jessica Rodrigues

© Studio des Fleurs

La selle Faubourg a été pensée pour que Jérôme Guéry se sente au plus près du cheval.

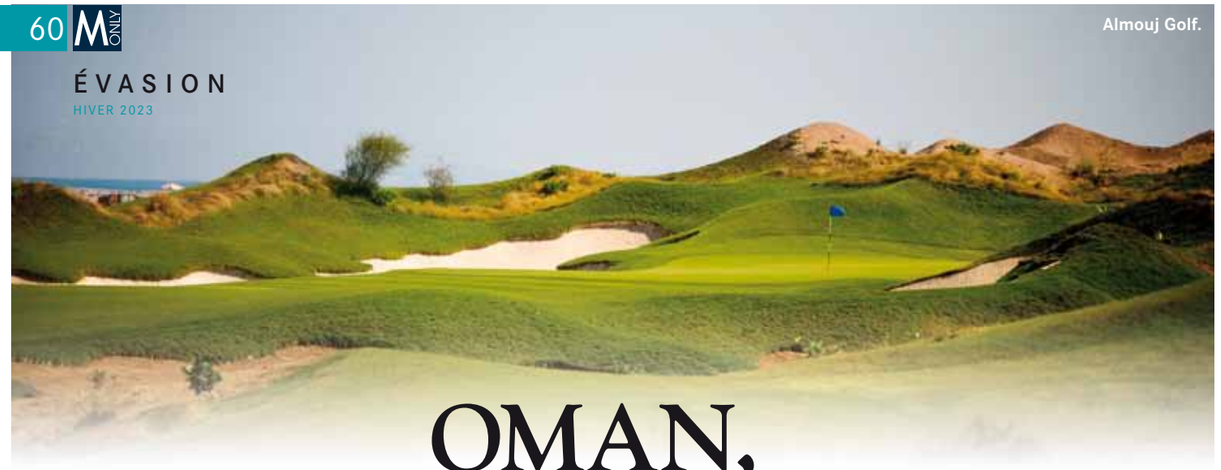
© Jessica Rodrigues

Par exemple, il y a un taquet » (NDLR : une épaisseur) « directement incorporé dans le quartier » (NDLR : partie de la selle où se place la jambe du cavalier), « ce qui empêche que cette pièce glisse lorsque ma jambe bouge. »
Comme le souhaitait Jérôme Guéry, la selle « Faubourg » a aussi été conçue avec une enfourchure particulièrement fine qui permet au cavalier de se sentir proche de son cheval. « On dit souvent chez Hermès qu'une bonne selle doit se faire oublier », commente Chloé Nobécourt. « Cette notion d'épure, d'enlever ce qui n'est pas nécessaire se traduit au niveau de l'enfourchure fine, de l'unique peau qui recouvre la selle ou encore des taquets encastrés qui permettent d'enlever une épaisseur et d'être au plus proche du cheval. »

La griffe Hermès

La « Faubourg » est aussi faite d'autres petits détails uniques, comme le fait que l'arçon (le squelette) soit visible en plusieurs endroits. Son bois se révèle par exemple à l'arrière du siège tandis que, sous la selle, les tissus sont directement visibles. « En révélant ces détails, c'est un peu comme si l'on invitait le cavalier à rentrer au sein de notre atelier », explique la directrice Métier Équitation. « C'est pour cela qu'on a choisi le nom 'Faubourg', qui fait référence à l'adresse de notre atelier historique du Faubourg Saint-Honoré, à Paris. »
Jérôme Guéry et les artisans ont eu tout le temps nécessaire pour finaliser le projet car chez Hermès, on estime que le temps est une qualité essentielle pour bien faire les choses. Le développement de la « Faubourg » a donc duré trois ans, le temps nécessaire pour un résultat qui satisfait tout le monde. « Le produit final est encore meilleur que ce que j'avais imaginé », confie le cavalier belge. « C'est une selle très moderne, légère et elle me correspond vraiment. »
D'une valeur de 8 300 euros, le modèle « Faubourg » n'est pas destiné exclusivement à Jérôme Guéry et est fabriqué sur mesure pour tous les couples cavalier/cheval. « Il permet à des champions d'aller aux Jeux Olympiques comme à des cavaliers amateurs ou de loisir de se faire plaisir. Par son assise semi-creuse, la selle permet de trouver sa place assez naturellement », souligne Chloé Nobécourt. ■

9,3-10,7 L/100 KM - CO_2 : 212-244 G/KM (WLTP)
Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Informations environnementales (AR 19/03/04) : jaguar.be. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires. Donnons priorité à la sécurité.


Almouj Golf.

OMAN, *un nouvel art de vivre*

Le sultanat a décidé de miser sur un tourisme haut de gamme et également sur la qualité de ses parcours de golf. Découverte.

Par François Garitte

En pointant Oman sur une carte du monde, le premier avis du voyageur au sujet de ce sultanat du Moyen-Orient pourrait s'avérer négatif. Ce pays grand comme la moitié de la France est situé entre le Yémen, en guerre depuis près de dix ans, et l'Arabie saoudite où de nombreux droits humains sont bafoués. Mais Oman, qui a mis en place une politique de modernisation et d'ouverture internationale depuis plusieurs années, est significativement différent de ses voisins. Les autorités du pays ont résolument opté pour la voie du haut de gamme. Ces dernières années, le nombre d'hôtels de luxe et de parcours de golf exclusif a gonflé d'une manière impressionnante. Avec un objectif simple : mettre le tourisme qualitatif au centre de son développement. Le sultanat se veut sélectif et veut être une destination exclusive de très haut niveau pour une clientèle qui, a priori, n'est pas nécessairement attirée par les pays du Golfe au premier regard.

A Oman, les mots d'ordre sont sérénité, propreté et sécurité. Ce n'est pas un hasard si le pays est classé à la deuxième place des destinations les plus sûres du monde par le « World Economic Forum ». Le tourisme s'est développé dans le respect des lieux et du patrimoine naturel et culturel, avec une attention toute particulière sur le développement responsable et durable.

Des lieux magiques

Une fois arrivé, le voyageur est directement frappé par l'élégance, la discrétion et l'hospitalité locale. Pour débuter le séjour, la capitale s'avère être une magnifique porte d'entrée sur le territoire. En s'étirant le long de la côte sur 65 km et avec son centre historique de 3 km², Mascate propose un cadre captivant entre mer et montagnes. Avec une visite magique : la Grande Mosquée Sultan Qaboos, incontournable lieu de culte ouvert aux non-musulmans. Au sein de la capitale, de nombreux hôtels 5 étoiles proposent des prestations haut de gamme, comme au « Kempinski », situé dans le quartier luxueux d'Al-Mouj qui a la tête tournée vers le golfe d'Oman.

En quittant Mascate, le badaud aura une diversité incroyable d'endroits à visiter, à commencer par les « wadis », ces lits de rivières asséchées de couleur émeraude coincés entre les montagnes. Une escale dans le désert est également possible, 80% du territoire omanais étant occupés par des zones désertiques. Un vrai dépaysement !

Le Fort Nakhal.

Des sites archéologiques qui font référence.

Des parcours de golf modernes et très scéniques.

La grande Mosquée du Sultan Qaboos à Mascate.

Bordée par le golfe d'Oman au nord et par la mer d'Arabie à l'est.

Mascate vit de jour comme de nuit !

Destination golf

Les passionnés de golf trouveront aussi leur bonheur. Dans sa vocation à s'imposer dans la région comme la destination haut de gamme par excellence, Oman a donné naissance à plusieurs parcours ces dernières années. Plusieurs d'entre eux sont situés dans la capitale Mascate ou autour. Au total, le pays compte huit parcours disséminés sur son territoire. Le tout premier, le Muscat Hills Golf & Country Club, a été construit en 2009 sur les hauteurs de la capitale et est certainement l'un des plus spectaculaires du Moyen-Orient. Ce par 72 (certifié PGA) s'est parfaitement fondu dans le décor des lieux entre le désert, les « wadis » et, en toile de fond, les monts Hajar. Un régal. Ce championship course a d'ailleurs accueilli de nombreux tournois professionnels, notamment sur le Challenge Tour.

Mascate compte un autre parcours réputé et tout aussi spectaculaire : le Al-Mouj où les joueurs de tous les niveaux seront comblés. Dessiné en bord de mer d'Oman, ce 18 trous de 6 600 mètres propose des vues bluffantes.

S'il est possible de jouer durant toute l'année dans le sultanat, la meilleure période est entre octobre et mars pour ne pas devoir subir les trop fortes chaleurs de l'été tout en profitant des somptueux couchers de soleil sur les greens en fin de journée.

Entre hôtels de luxe, parcours de golf à couper le souffle et une offre très large d'activités épicuriennes, Oman a plus d'un tour dans son sac pour attirer les touristes désireux de s'offrir un voyage différent et unique dans une région du globe d'une beauté fascinante. Les Belges mettront environ huit heures de vol pour rallier cette pépite de la péninsule Arabique, soit via une escale soit directement depuis Paris. Quoi qu'il arrive, le jeu en vaudra la chandelle... ■

DUBAÏ : circulez, il y a tout à voir !

Découvrir Dubaï est une expérience à tous les niveaux. Destination tendance et épicurienne en constante expansion, l'émirat propose également une offre de golf de plus en plus populaire auprès des connaisseurs.

Par A.D.

Dubaï, capitale épicurienne où il fait si bon se ressourcer, n'a besoin d'aucune présentation. Un climat chaud et ensoleillé toute l'année, des hôtels de luxe qui défient la raison, des restaurants gastronomiques ultra-tendance offrant des expériences culinaires avant-gardistes, tels qu'« Ossiano » (une étoile Michelin, à l'hôtel « Atlantis The Palm ») ou « Orfali Bros », et une gamme éblouissante d'activités de loisirs : l'émirat est, à nul doute, l'une des destinations les plus branchées du moment. Il dégage une saveur différente, mélange de démesure et d'art de vivre.
A peine arrivé, et on se retrouve dans un autre monde, avec pour toile de fond des sables émouvants, des tours improbables et des concepts innovants. En bref, une forme de folie 3.0. Il y a le ciel, le soleil et la mer. Surtout, il y a une atmosphère à la fois exotique et rassurante. C'est comme si le Las Vegas du XXe siècle avait pris ses quartiers au Moyen-Orient, avec ses ors et son apparat, sa splendeur et ses excès, comme le Burj-al-Arab ou le Burj Khalifa.
Oui, à Dubaï, tout est possible. Au sens propre comme au sens figuré. En une seule journée, les visiteurs peuvent faire du ski nautique sur des eaux turquoise ou des descentes de ski sur des pentes artificielles. Ils peuvent profiter d'un safari dans le désert le matin et d'une croisière sur le Creek l'après-midi. Faire du shopping dans un souk typique et dans les derniers centres commerciaux, où toutes les grandes marques sont représentées. Ils peuvent se détendre à la plage, se promener le long de la Marina et profiter d'une escapade culturelle dans les quartiers anciens, à la mosquée de Jumeirah ou dans les musées. En vérité, Dubaï ne se raconte pas, il se vit. Comme une expérience unique et improbable.

Le paradis des golfeurs

Au fil des ans, Dubaï s'est imposée comme une capitale du swing dans le monde. Avec des parcours de haut niveau qui émergent miraculeusement des sables du désert, la destination est idéale pour chasser les birdies lorsque les baromètres en Europe sont à la baisse. Ce n'est pas un hasard si de nombreux champions y ont élu domicile, comme Nicolas Colsaerts, Thomas Detry ou Tommy Fleetwood, tous ravis de pouvoir s'entraîner dans un environnement si exceptionnel. Au début des années 80, lorsque les premiers parcours ont été créés, le monde du golf regardait avec incrédulité et scepticisme ces constructions improbables de greens ▶

Swings au pied de la ville.

Dubaï, si déroutant, si multiple, si fascinant.

Des parcours de rêve avec des paysages fascinants.

écossais et de palmiers californiens au milieu du désert. Aujourd'hui, Dubaï a gagné sa pleine légitimité grâce à des parcours de grande qualité, souvent intégrés à des complexes étoilés où l'on peut poser à la fois ses valises et son sac de golf. A l'instar de la Costa del Sol, de l'Algarve ou de la Floride, Dubaï est devenu une véritable destination golfique, appréciée des professionnels comme des amateurs. L'émirat compte déjà une quinzaine de parcours, plus beaux les uns que les autres.

Dubai Creek hisse la grand-voile

L'escale au Dubai Creek and Yacht Club est un must. Conçu en 1993 par Karl Litten, le parcours a été relooké en 2005 par Thomas Bjorn. Situé sur un ancien port de pêche, il surplombe le Creek, le bras de mer qui sépare la ville, avec ses lacs artificiels spectaculaires et son mythique club-house en forme de voile. Le parcours (par 71 de 6 270 mètres) vaut le détour. Inspiré des meilleurs parcours de championnat en Floride, il compte 200 bunkers, sept obstacles d'eau et des greens subtilement vallonnés. Pour ramener une belle carte de score sur la terrasse, les joueurs sont clairement encouragés à poser leurs balles aux bons endroits et à faire preuve de sagesse. Mais quel plaisir de swinguer dans un tel cadre, agrémenté de vues ininterrompues sur le panorama de la ville et d'une succession de trous challenging, tels le 17 et le 18, bordés d'eau. Au fil de son histoire, Dubai Creek a accueilli plusieurs grands tournois professionnels, dont le Desert Classic en 1999 et en 2000. Il accueillera une autre étape du DP World Tour en 2024, avec l'Invitational de Dubai, qui réunira l'élite du swing professionnel.

Le Faldo, de jour comme de nuit

Jumeirah Golf Estates (hôte traditionnel du Championnat DP World Tour), The Address Montgomerie (avec son immense green reproduisant la carte des Emirats arabes unis), le Els Club (un links exceptionnel au cœur du désert), le Trump International (conçu par Gil Hanse, auteur du Castle Stuart, en Ecosse) et le Dubai Hills (avec le Burj Khalifa en toile de fond) sont tous d'autres étapes magiques pour le visiteur. Partout, celui-ci bénéficiera du même accueil personnalisé, de la même qualité des terrains, des mêmes décors de cartes postales.

Et puis, bien sûr, il y a l'Emirates Golf Club. Créé en 1988, il a été le premier à être construit au Moyen-Orient. C'est la référence historique. Il propose deux parcours de 18 trous – le Majlis et le Faldo – à proximité de la Marina de Dubaï. Le parcours Majlis, conçu par Karl Litten, accueille traditionnellement le Hero Dubai Desert Classic, l'un des tournois professionnels les plus renommés sur le circuit européen. Ce parcours spectaculaire, avec ses fairways manucurés et ses sept lacs d'eau salée, offre également des vues improbables sur les tours de la ville. Le parcours Faldo, revisité par le célèbre champion anglais, est tout aussi impressionnant, avec une collection de bunkers et une quinzaine de plans d'eau. Comme par magie, ses greens et ses fairways s'illuminent le soir, permettant aux passionnés de chasser les birdies à l'aide de lumières artificielles entièrement produites par le système de panneaux solaires récemment mis en place sur le parking du club. L'expérience est déconcertante, voire fascinante.

Topgolf, en plein cœur de la ville

Un peu plus loin, le centre Topgolf vaut également le détour. Le concept a été inventé au Texas, à la fin des années 90, par deux visionnaires anglais, qui ont conçu des installations ludiques pour le grand public où le golf-plaisir est décliné à tous les modes. L'idée est de se rendre sur le site de la même manière que l'on va jouer au bowling, de frapper des balles vers des cibles, de défier des amis dans des concours de précision. Bref, de s'amuser. Pas besoin d'avoir un handicap ! Autour de ces practices éclairés et

Le dernier trou du Dubaï Creek devant le célèbre Club House.

Safari dans le désert.

▶ équipés de la dernière technologie, on mange un bout, on discute, on écoute de la musique. C'est le mariage parfait entre le golf et les loisirs. Développé par Callaway, le concept conquiert le monde. Et à Dubaï, il acquiert évidemment une dimension supplémentaire.

Un émirat en pleine croissance

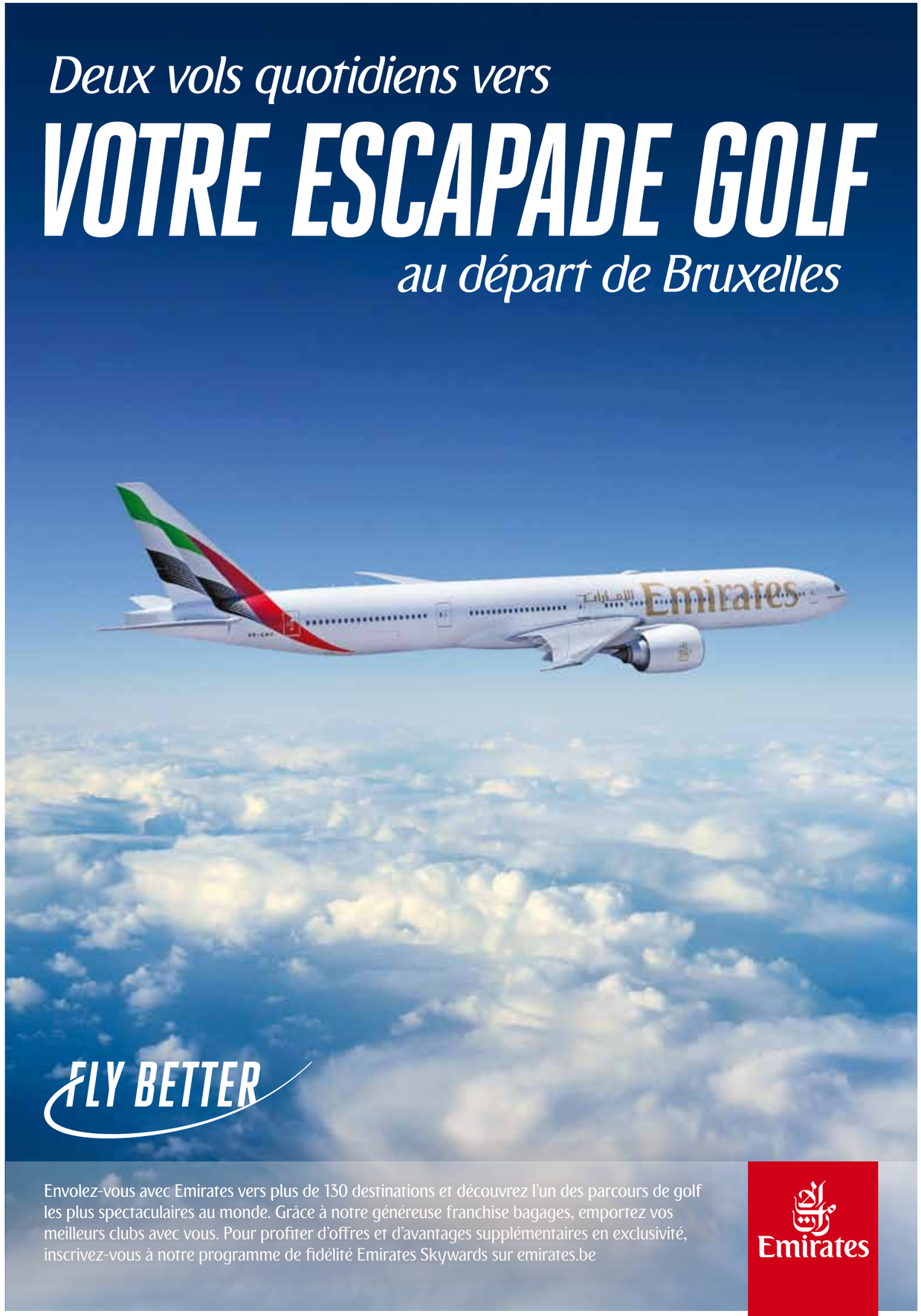
Oui, Dubaï est tout cela. Et mille autres choses encore. Moins riche en pétrole que ses voisins de la région, le petit émirat a décidé, il y a une trentaine d'années, de diversifier son économie en développant le commerce, les services financiers et, surtout, le tourisme. Un pari gagnant ! Le pays est en passe de devenir l'un des principaux centres financiers du monde, dans le cadre d'un programme économique très ambitieux pour les années à venir. Parallèlement, les investissements réalisés pour développer le tourisme portent leurs fruits, avec près de 15 millions de visiteurs étrangers chaque année.

Que de chemin parcouru en peu de temps. Ancien village de pêcheurs, Dubaï n'a pas été électrifiée avant 1961 et n'est devenue indépendante qu'en 1971 avec la création des Emirats arabes unis. Aujourd'hui, c'est une mégalopole futuriste qui fascine la planète entière et affiche l'un des taux de croissance les plus impressionnants ! Elle doit une grande partie de son succès à Cheikh Rachid ben Saïd Al Maktoum, émir de 1958 à 1990. Véritable visionnaire, motivé par le bien-être de son peuple, il a été le premier à comprendre que l'économie de Dubaï ne pouvait se satisfaire uniquement des ressources pétrolières et a été à l'origine de la création du port Rashid (1972), du tunnel Al Shindagha (1975), du Dubai World Trade Centre (1978), du port de Jebel Ali (1979) et des chantiers navals de Dubaï (1983). Le reste appartient à l'histoire…

Le Burj Al Arab.

EMIRATES : *voyagez en bonne compagnie*

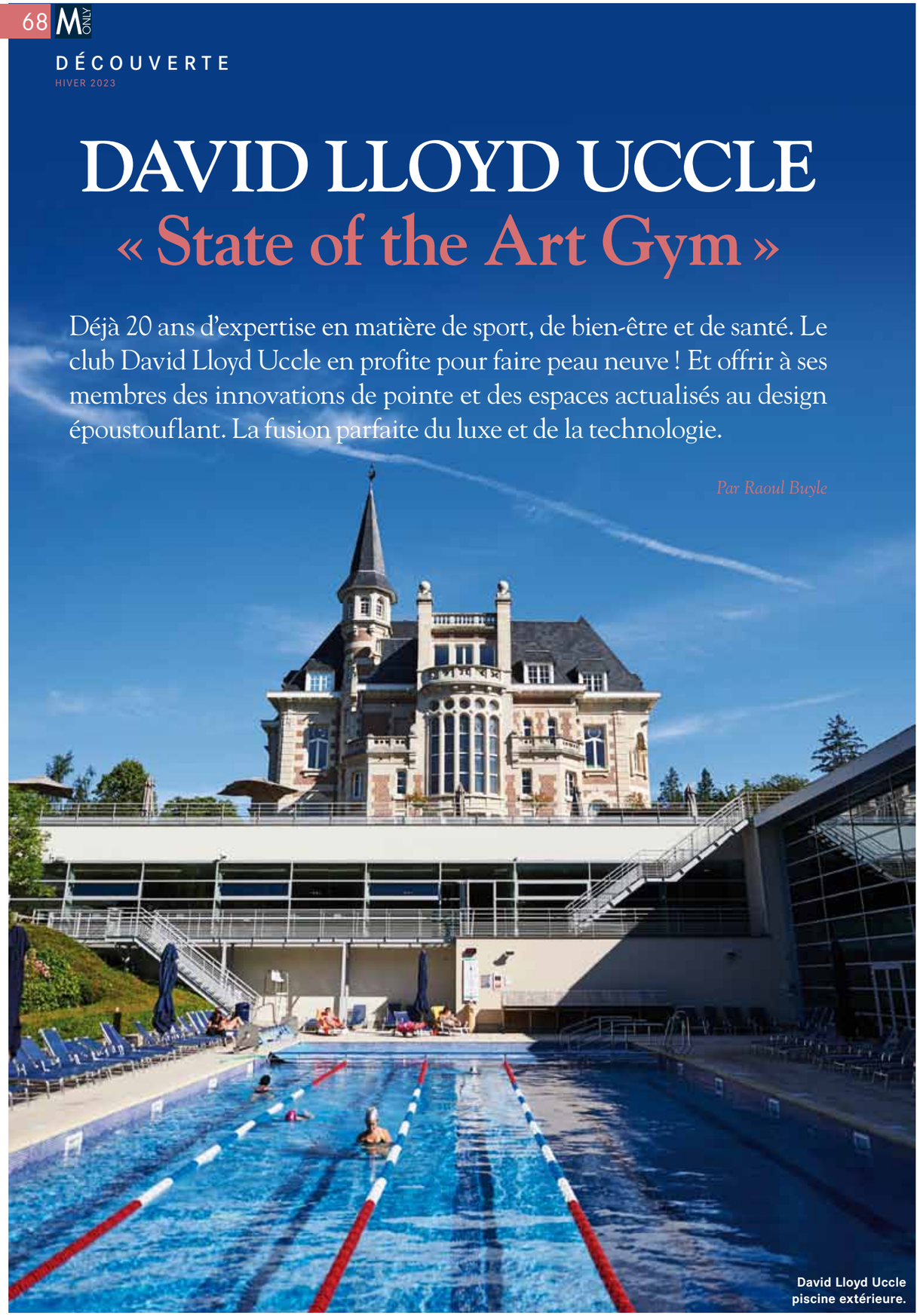
Créée en 1985, Emirates est devenue l'une des compagnies aériennes les plus efficaces et qualitatives au monde. Au départ de Bruxelles, elle propose deux vols quotidiens vers Dubaï, avec des départs permettant aux passagers d'arriver soit vers minuit, soit tôt le matin. Les vols durent seulement 6,5 heures et sont opérés à bord du Boeing 777, le plus grand avion bimoteur au monde. Un véritable palais volant ! Les classes économiques (la classique et, sur certains vols, la nouvelle premium) offrent déjà un haut niveau de confort. La classe affaires, avec sa gamme exceptionnelle de services, est encore plus remarquable, avec des repas gastronomiques, une télévision HD personnelle et une cabine spacieuse. Une limousine conduit même les passagers de chez eux à l'aéroport et les ramène ! Et la première classe va encore plus loin en terme de luxe en recréant une véritable chambre d'hôtel privée dans les airs. Une suite, fermée du sol au plafond, pour que le voyageur puisse se reposer la tête dans les étoiles ! La compagnie transporte plus de 44 millions de passagers par an grâce à une flotte très moderne de 260 appareils avec un catalogue de plus de 144 destinations. Beaucoup d'entre elles raviront les amateurs de golf : Dubaï, bien sûr, mais aussi l'Afrique du Sud, l'île Maurice, la Thaïlande et même l'Australie. ■



DAVID LLOYD UCCLE
« State of the Art Gym »

Déjà 20 ans d'expertise en matière de sport, de bien-être et de santé. Le club David Lloyd Uccle en profite pour faire peau neuve ! Et offrir à ses membres des innovations de pointe et des espaces actualisés au design époustouflant. La fusion parfaite du luxe et de la technologie.

Par Raoul Buyle



David Lloyd Uccle piscine extérieure.

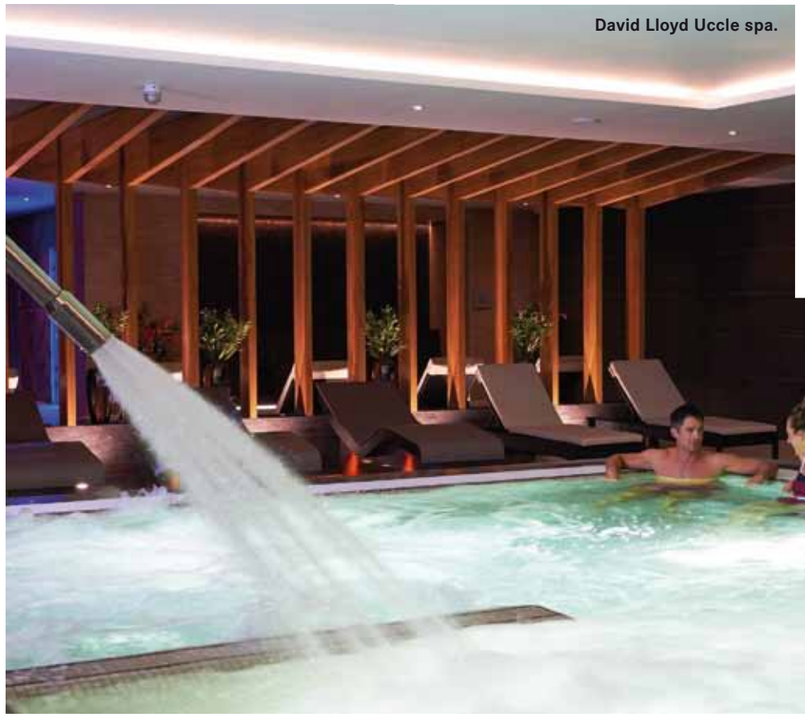
Il y a 20 ans, ouvrait à Uccle le premier club du groupe David Lloyd Leisure en Belgique, le plus grand groupe européen de santé et de bien-être. Un concept de club sportif familial totalement novateur pour la Belgique, basé sur ceux créés dès 1983 au Royaume-Uni par le tennisman David Lloyd. Souvenez-vous, avec son frère John (mari de Chris Evert), il accéda à la finale de la Coupe Davis en 1978 (où l'Angleterre s'inclina devant la Suède de Björn Borg). L'idée : une situation géographique idéale – le château Viola Cornuta, dans le quartier du Prince d'Orange, à Uccle, en bordure de la forêt de Soignes –, des services exceptionnels, un personnel expérimenté et, surtout, des installations premium, des cours exclusifs et des programmes personnalisés. « Et où trouver à Bruxelles une belle piscine extérieure chauffée toute l'année à 28°C ? Un club à vivre en solo ou en famille, qui est bien davantage qu'une salle de sports », dit Stéphane Rutté, European Operations & Acquisition Manager David Lloyd Leisure.

Loin de se reposer sur ses acquis, cet établissement ucclois n'a de cesse de se réinventer, investissant dans ses infrastructures et dans ses équipements pour proposer ce qui se fait de mieux en matière de remise en forme et de bien-être. Ici plus qu'ailleurs, vous aurez une idée précise de ce que le mot « détente » veut dire. Cette année, l'établissement a investi pas moins de 6 millions d'euros pour faire peau neuve. De quoi renforcer encore un peu plus sa position de « Brussels Finest », premier club familial premium en Belgique ! « Une planification méticuleuse a été appliquée à chaque détail de la conception du club afin d'offrir à nos membres, adultes, seniors ou enfants, des innovations de pointe, des espaces au design époustouflant et des activités originales », précise Stéphane Rutté. « Pour un niveau d'exigence toujours plus haut, en particulier en ce qui concerne la manière dont l'utilisation de technologies émergentes nous permet de continuer à répondre aux besoins de notre clientèle. » ▶

Personal coaching.

Un club pour toute la famille.

Stéphane Rutté, European Operations & Acquisition Manager David Lloyd Leisure.



David Lloyd Uccle spa.

Studio cycling.

David Lloyd Uccle nouveau Studio Blaze.

David Lloyd Uccle fitness.

Un sacré coup de jeune !

Fidèle à son esprit novateur, le club David Lloyd Uccle vient de subir une transformation étonnante. Vu de l'extérieur, rien n'a vraiment changé : le beau jardin et les arbres centenaires entourent avec la même majesté les terrains de tennis et de padel tout en bordant la grande terrasse du château et la piscine extérieure chauffée été comme hiver. Mais entrons dans le bâtiment… Les studios de cours collectifs sur mesure ont été actualisés, comme le Studio de vélo d'intérieur de haute technologie, le nouveau Mind & Body Studio et le Studio Blaze, une exclusivité David Lloyd qui combine un entraînement cardio-vasculaire et de résistance avec des techniques de boxe et d'arts martiaux.

Les cours collectifs, dont un large choix de cours « Signatures Collection » exclusifs aux clubs David Lloyd, proposent des activités parfaitement adaptées à vos objectifs et à votre niveau. Tout est fait pour que vous ne vous découragiez jamais de prendre soin de vous ! Ici, chaque entraîneur arrive avec son bagage professionnel, il a sa méthode basée sur de nombreuses formations et, avouons-le franchement, il est souvent le meilleur dans sa discipline. Pour les amateurs de Pilates (tel que SPIRIT), la toute nouvelle salle propose un matériel haut de gamme qui améliore le renforcement musculaire tout en douceur. Avec plus de 150 cours, une équipe de coachs inspirants et des espaces dédiés tout à la fois accueillants, performants et innovants, il est plus facile que jamais de rester motivé et d'atteindre ses objectifs. Quant aux nouveaux cours HIIT, des entraînements à intervalles de haute intensité, ils vous donneront une énergie incroyable et feront monter votre taux d'endorphines pour que vous vous sentiez bien après chaque séance !

Après l'effort, le réconfort. Le nouveau spa du David Lloyd Uccle a tout ce qu'il faut : piscine d'hydrothérapie, hammam aux parfums d'agrumes, douche tropicale, sauna au sel de l'Himalaya et lits de relaxation chauffants. Nirvanesque ! Enfin, côté vestiaires, tout a été revu et actualisé pour vous permettre de vous sentir comme chez vous, mais en mieux. Dernière facilité : l'App David Lloyd vous permet de vous inscrire, plusieurs jours à l'avance, aux différents cours et programmes, de vous tenir informés des activités et de poursuivre votre routine où que vous soyez.

Première fois au David Lloyd ?

Entrez sans appréhension, vous êtes attendu ! Première chose à faire : contacter les bonnes personnes en fonction de vos besoins et de vos intérêts. Demandez à l'accueil, et vous aurez un rendez-vous « Maximise Your Membership ». L'idée étant de répondre à toutes vos questions, à vous orienter vers telle ou telle activité et à vous familiariser avec l'organisation du club. Et Stéphane Rutté de conclure : « Pourquoi faire du sport ? Ça aide à être bien dans sa peau, à prendre soin de soi, à mieux gérer les tempérances du monde extérieur. Et, surtout, ça aide à avoir une meilleure forme physique et mentale. Vivre sans sport ? Bien sûr qu'on peut… mais c'est tellement moins bien ! » ■

David Lloyd Uccle
Drève de Lorraine 41, 1180 Uccle, Tél. : 02 379 32 00
www.davidlloyd.be

Wealth Solutions
for Generations

Le partenaire qui gère, constitue et protège votre patrimoine familial depuis plus de 275 ans. De génération en génération.

De votre famille à votre patrimoine ou votre entreprise, vous prenez le plus grand soin de ce qui importe pour vous. Et vous pouvez compter sur le soutien de la Banque Nagelmackers. Avec plus de 275 ans d'expérience dans la gestion, la constitution et la protection du patrimoine familial, nous sommes à vos côtés à chaque étape de votre vie. Votre totale sérénité est au coeur de nos préoccupations, aujourd'hui et demain !

Qu'est-ce qui importe pour vous ? Parlez-en avec nos experts. Ensemble, nous élaborerons une stratégie qui vous mènera à bon port. Découvrez la plus-value que nous pouvons vous apporter, à vous et aux générations futures.

www.nagelmackers.be

NAGELMACKERS
Private Banking

L'ÉLECTRIQUE S'IMPOSE sur la route et dans les… mentalités !

L'évolution vers les voitures électriques s'intensifie. Dans cette rubrique, nous faisons le tour des principales nouveautés et les initiatives des grandes marques.

Par Philippe Van Holle

Regardez autour de vous quand vous êtes en ville, arrêté à un feu rouge, vous serez étonné du nombre de voitures hybrides, voire électriques que vous verrez. Avec une nouvelle donnée, désormais : la Chine s'avance comme un acteur majeur du marché puisqu'elle représente 61% des ventes mondiales de véhicules électrifiés.

Le Ford Explorer arrive au printemps prochain

Présent depuis quelque temps sur les routes US, il était apparu chez nous dans une version thermique hybride qui n'a pas vraiment connu le succès escompté. Pour les éventuels amateurs, il en reste d'ailleurs quelques exemplaires en vente dans certaines concessions. Mais Ford entend bien relancer son SUV, cette fois dans une version 100% électrique au gabarit nettement plus abordable. Il peut accueillir 5 personnes dans un confort maximal. Basé sur la plateforme MEB de… Volkswagen, le nouvel Explorer (4,48 m de long) est un SUV Compact. En réalité, il est le cousin technique du VW ID4, ce qui ne l'empêche pas d'avoir sa propre identité. Cet Explorer aura une autonomie de 450 à 500 km, avec un joli coffre de 470 litres que les golfeurs apprécieront. On parle d'un prix de base autour des 45 000 €. Arrivée prévue chez nous fin mai. On vous en reparlera certainement.

Une Mégane électrique très classe

Ce n'est que notre avis mais la Mégane semble être montée en gamme dans sa version 100% électrique. Rien qu'au look, elle en jette, comme on dit aujourd'hui. Bâtie sur une nouvelle plateforme dédiée à la propulsion électrique, son châssis intègre le bloc de batteries (LG) dans son plancher. En quelques chiffres, la Mégane électrique, c'est 220 ch, 7,4 s de 0 à 100 km/h, 5 ans de garantie (ou 100 000 km) et jusqu'à 470 km d'autonomie WLTP. La batterie de 60 kWh permet de récupérer jusqu'à 300 km en une demi-heure sur un chargeur rapide, le temps d'une pause-café sur autoroute… Elle n'a plus rien à voir avec la version thermique précédente, tout a été repensé dans cette Mégane, y compris l'habitacle. Parfaite en ville, elle se débrouille plus qu'honorablement sur les longs trajets, avec une consommation contenue et un confort de conduite vraiment très satisfaisant.

Une BMW iX2 au look novateur

On le sait, BMW propose désormais une très large gamme de véhicules électriques qui va des SUV de tous gabarits aux limousines exclusives parfois très imposantes. La « Béhème » X2/iX2 (longue de 4,55 m) se présente comme un véhicule à part, au look plutôt novateur. Il s'agit de la première auto de la firme de Munich basée sur le concept SAC (Sport Activity Coupé) dans le segment des compactes premium. Rien que son Cx de 0,25 est déjà, à lui seul, impressionnant et lui confère ce look sportif si cher aux fidèles de la marque à l'hélice. La iX2 xDrive30 intègre deux moteurs, sur les axes avant et arrière, qui génèrent une puissance combinée de 230 kW (313 ch) pour un couple de 494 Nm. Elle accélère de 0 à 100 en 5,6 secondes et peut monter jusqu'à 180 km/h sur les autoroutes allemandes. Son autonomie varie entre 417 et 450 km.

Une Mercedes EQB bien pensée

Chez Mercedes aussi, on essaie de couvrir tous les besoins des fans de la marque. La gamme électrique EQ intègre tous les gabarits, selon le profil du propriétaire. Nous avons essayé et été agréablement surpris par l'éclectisme du modèle EQB, qui peut du reste accueillir jusqu'à 7 personnes. Cet EQB qui, physiquement, ressemble pas mal au GLB thermique est, bien sûr et avant tout, un modèle familial, pour lequel l'accent est mis sur le confort, l'équipement, l'habitabilité et l'aspect sécuritaire. A l'utilisation, c'est surtout l'efficacité du groupe électrique qui nous aura charmé. La voiture garde sa charge et récupère beaucoup d'énergie en roulant. Pour un gabarit quand même imposant, cet EQB a un appétit de chaton. Sa batterie de 66,5 kWh lui confère une autonomie de 470 km qui rassurera amplement son propriétaire, surtout en fonction de ce qui vient d'être dit. ▶

Une Mazda CX-60 plug-in rassurante

Rassurant, c'est exactement le terme qui convient à ce SUV Mazda confortable et qui tire manifestement la marque vers le haut. Imposant avec ses 4,75 m de long, ce SUV plutôt bourgeois s'attaque de front aux premiums allemands bien connus; il est disponible avec le nouveau groupe hybride rechargeable de 327 ch, pour une autonomie full électrique homologuée de 63 km. La batterie « refait le plein » en 2 h 30 sur une borne appropriée grâce à son chargeur embarqué de 7,2 kW en courant alternatif. On se sent très à l'aise au volant de ce CX-60. Beaucoup d'espace à bord, notamment (aussi) pour les passagers arrière.

Le tout nouveau Touareg est (aussi) hybride

Le tout nouveau VW Touareg est disponible avec de nombreux groupes propulseurs mais c'est évidemment la version plug-in hybride qui nous intéresse. Avec sa transmission intégrale permanente, ce Touareg reste un véhicule all-round très confortable, à l'aise sur tous les terrains. En full électrique, il peut atteindre la vitesse maximale de 135 km/h. Sur le ehybrid 4/5, l'association du V6 TSi 3,0 l turbo (340 ch) et du groupe électrique (100 kW) s'annonce particulièrement efficace. ■

JOAILLIERS
TOLLET
1902

Royale : bague en or blanc 18 carats sertie d'un saphir oval de 2,58 carats entouré de diamants taille baguette [0,36 ct].

www.tollet.com

Chaussée de Bruxelles, 177 - 1410 Waterloo
+32 2 354 24 65

Rue des Fripiers, 36 - 1000 Bruxelles
+32 2 218 11 93

The Woluwe Shopping - 1200 Bruxelles
+32 2 762 35 47

Alliance d'élégance et de puissance, voici le cabriolet V12 Vanquish S Volante.

BRITISH & SPORTSCARS

Des voitures d'exception et de collection

Dans chacun de ses numéros, « Members Only » ouvre confidentiellement les portes de British & Sportscars, la référence mondiale de l'automobile de prestige et de collection qui a pignon sur rêve à Overijse. Et nous avons sélectionné trois bijoux immanquables !

Par Stéphane Lémeret

Une fois encore, c'est avec délectation que nous nous sommes volontairement perdus dans l'inventaire de notre caverne aux trésors cachée près de Bruxelles. Nous avons entrepris un voyage onirique entre l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, fiefs de l'automobile d'exception, et avons ramené dans nos bagages le souvenir de moteurs entrés dans la légende.

Aston Martin
V12 Vanquish S Volante

Apparue en 2001, la lignée Vanquish représente, depuis, le sommet de la gamme Grand Tourisme d'Aston Martin. Outre une conception reposant sur une plateforme moderne, élaborée avec le soutien financier et matériel du géant Ford (qui détenait Aston Martin à l'époque), la Vanquish devait surtout sa « stature » à un type de moteur jusque-là inédit dans l'histoire de la marque et, depuis, toujours considéré comme le sommet de l'art mécanique : un V12. Là encore, Ford avait mis toute son énergie dans le développement du moteur, qui allait être strictement réservé à la marque de Gaydon. Il devait non seulement offrir la noblesse qui sied à une GT de prestige mais aussi être capable de s'illustrer aux 24 Heures du Mans. Ainsi naquit le « AM V12 », présenté pour la première fois au Salon de Detroit 1998, dans un concept préfigurant la Vanquish. Avance rapide en 2017 : la marque présente ce qui sera la version ultime de la Vanquish de seconde génération : la Vanquish S. A force d'évolutions, le moteur V12 de 5,9 litres, qui développait 460 chevaux à ses débuts, en revendique ici 603. Produite seulement en 2017 et en 2018, l'Aston Martin Vanquish S abat le 0 à 100 km/h en 3,5 secondes et revendique 324 km/h en pointe.
En l'occurrence, c'est une version cabriolet Volante, appellation ô combien traditionnelle chez Aston Martin, que propose aujourd'hui British & Sportscars. Cet exemplaire de juillet 2017, n'affichant que 16 000 km au compteur, présente une configuration d'origine qui transpire la sportivité par tous les pores. On citera, par exemple, la finition intérieure en carbone satiné et le volant à doubles méplats latéraux, inspiré par celui de la rarissime One-77. Une V12 Vanquish S Volante unique, proposée à moins de 300 000 €.

Cette Porsche 918 Spyder bénéficie d'une génétique d'exception.

Porsche
918 Spyder

Avec la McLaren P1 et la Ferrari LaFerrari, la Porsche 918 Spyder fait partie des « Big 3 » qui ont marqué les années 2010, en changeant définitivement la donne dans le monde de l'automobile sportive. Le point commun de ces trois voitures si différentes ? Il s'agit des premières hypercars à utiliser l'hybridation pour doper leurs performances. Rien qu'en raison de cette percée technologique, le moteur de la Porsche 918 Spyder mérite sa place au panthéon de la mécanique. Mais il y a bien plus à dire. Car tout système hybride est en partie composé d'un moteur thermique. Or celui-ci est déjà un joyau en soi. D'abord, sans être rigoureusement identique, il est étroitement dérivé d'un vrai moteur de compétition, au palmarès plus qu'honorable : le V8 qui équipait le prototype d'endurance Porsche RS Spyder. Entre 2005 et 2010, ce moteur a remporté 13 victoires, notamment aux 1 000 Km de Spa et, en catégorie LMP2, aux 24 Heures du Mans. Une génétique d'exception pour ce moteur qui, dans la 918 Spyder, présente une cylindrée de 4,6 litres et revendique à lui seul la bagatelle de 608 chevaux. Flanqué des deux moteurs électriques du système hybride, la puissance cumulée est de 887 chevaux. La Porsche 918 Spyder exécute officiellement l'exercice du 0 à 100 km/h en 2,6 secondes et pointe à 345 km/h. Officiellement car de nombreux tests indépendants ont montré que la voiture est plus rapide encore. Sachant cela, on peut sourire en apprenant qu'une automobile aussi folle avait été homologuée à 3l/100km et 75g CO2/km.
L'exemplaire actuellement proposé par British & Sportscars est de juillet 2015 et n'affiche que 8 580 km au compteur. Une authentique pièce de collection, que nous vous encourageons à ne pas laisser dormir dans un garage. Le prix demandé est de 1 690 000 €. ▶

Avec 320 chevaux sous le capot cette Lamborghini 400GT 2+2 Touring Superleggera n'a pas de prix.

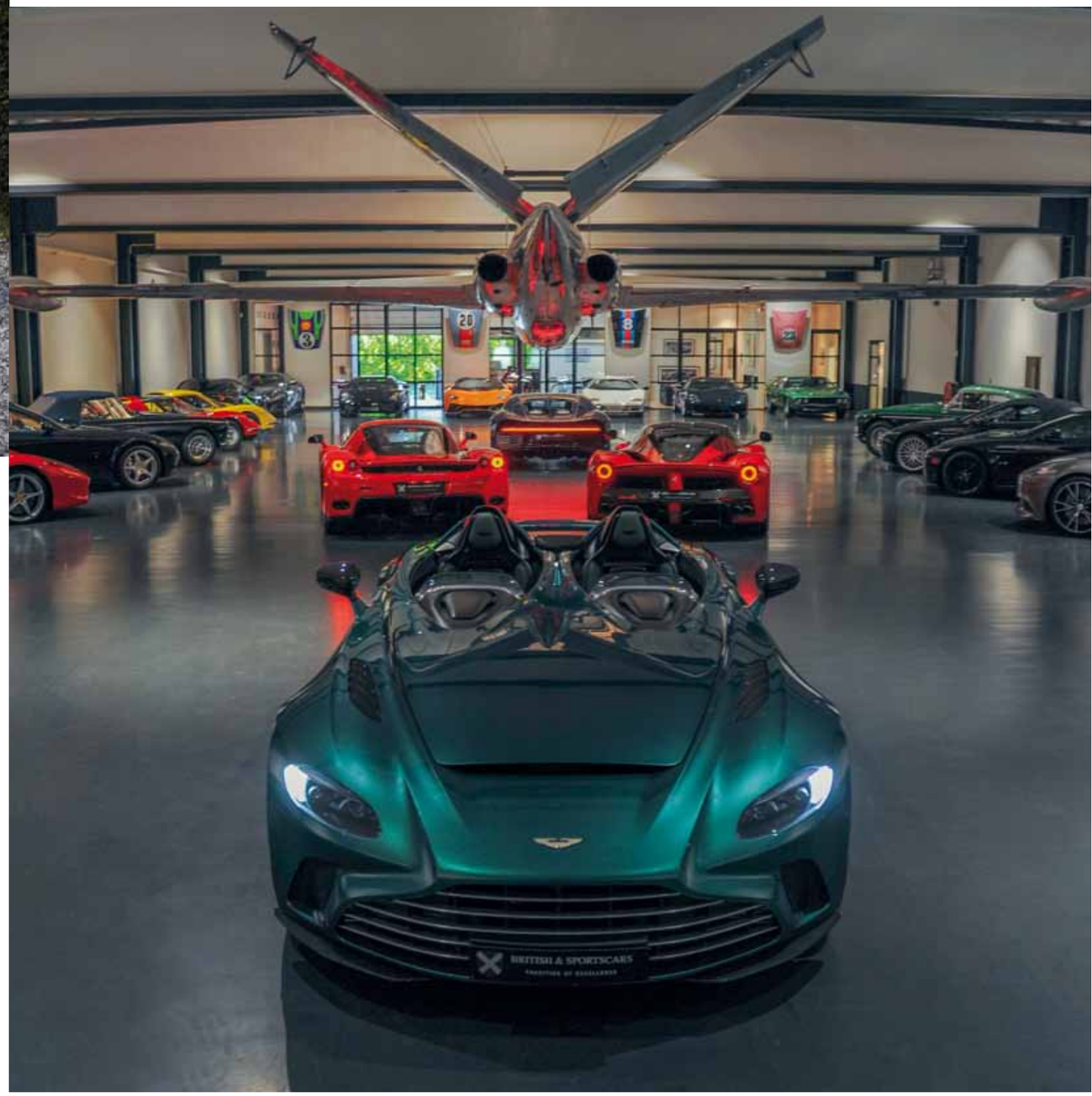
Lamborghini
400 GT 2+2 Touring Superleggera

Tout le monde ou presque connaît l'histoire selon laquelle Ferruccio Lamborghini, riche entrepreneur et client de Ferrari, avait décidé de créer ses propres automobiles après une conversation peu amène avec Enzo Ferrari. C'est chose faite en 1964, avec la première œuvre de la marque : la Lamborghini 350 GT. Sa mission était à la fois d'être plus confortable, plus luxueuse et plus qualitative que n'importe quelle Ferrari mais surtout de les battre sur le terrain des performances. Lamborghini avait donc décidé d'utiliser la même arme : un moteur V12. Et pour créer ce moteur, il embaucha Giotto Bizzarini, qui venait de quitter avec fracas… Ferrari, pour lequel il avait passé 5 ans à développer les voitures et les moteurs V12 parmi les plus légendaires de la marque. La légende dit que Lamborghini avait promis à Bizzarini un bonus financier pour chaque cheval que le nouveau V12 produirait en plus que le V12 Ferrari. Le résultat fut un moteur de 3,5 litres, techniquement plus raffiné que le moteur Ferrari et effectivement très puissant. Mais soupçonnait-on alors qu'on venait de créer un moteur revendiquant l'une des plus grandes longévités de l'histoire ? En effet, il se trouve que ce V12 a continué à se développer, à se moderniser, pour finalement atteindre 6,5 litres et 670 chevaux dans la spectaculaire Lamborghini Murcielago. C'est avec elle que cet incroyable moteur, âgé alors de 47 ans, tire sa révérence en 2010.

Voilà toute l'histoire qui sera sous vos yeux quand vous soulèverez le capot de la 400 GT proposée actuellement par British & Sportscars. Ici, le moteur avait déjà évolué pour atteindre 4 litres et 320 chevaux. Par ailleurs, cette automobile revêt une grande valeur de par sa rareté (247 exemplaires produits) et son état strictement d'origine. Elle a été très soigneusement entretenue, comme en témoigne une documentation extrêmement complète, mais n'a jamais été restaurée. Elle affiche à peine 57 707 km au compteur et est toujours un pur plaisir à conduire. Le prix est communiqué sur demande. ■

British & Sportscars
www.british-sportscars.com

BRITISH & SPORTSCARS
TRADITION OF EXCELLENCE



3090 Overijse
+32 (0)2 681 81 00
british-sportscars.com

JEEP AVENGER : opération séduction !

Débarquement européen réussi pour la plus jeune et la plus petite descendante de la Jeep originelle. En quelques mois à peine, elle a installé la marque sur un tout nouveau territoire et lui a ramené le prestigieux prix européen de Voiture de l'Année. Il est temps de passer à la phase 2 du plan de conquête !

Par Stéphane Lémeret

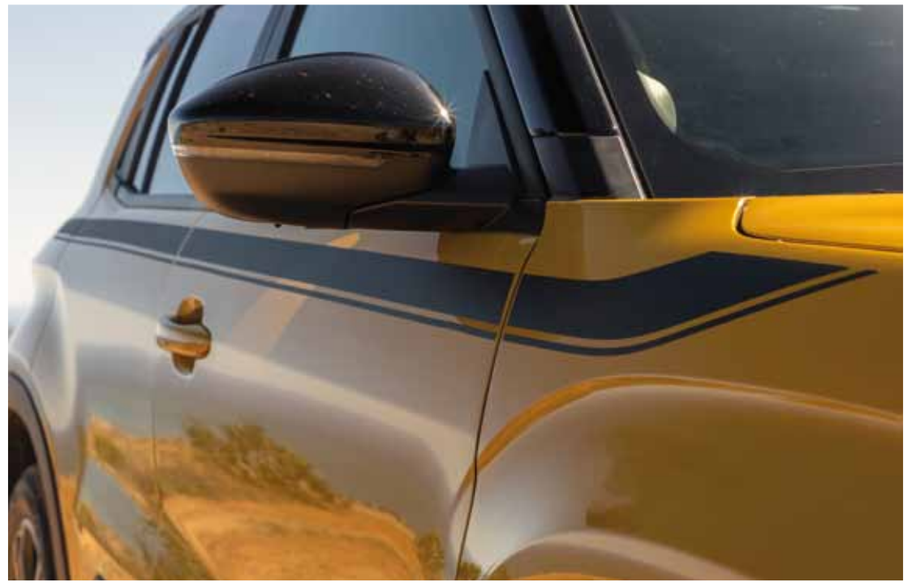
2023 aura été un cru à la fois crucial et faste pour Jeep. Ce fut l'année de l'audace et d'un pari sur l'avenir. Et ce pari s'est avéré gagnant. En effet, c'est l'année où a été lancée en Europe l'Avenger – plus petit modèle de l'histoire de la marque – et, surtout, son tout premier modèle 100% électrique (même si elle est désormais aussi disponible en essence : voir plus loin). A peine plus de 4 mètres de long, 156 chevaux sous le pied droit, assez de batteries pour viser quelque 400 km d'autonomie, un look très réussi qui mélange les codes esthétiques typiques de Jeep et, en même temps, un côté totalement craquant : sur le papier, la petite Avenger a tout pour réussir. Mais le public européen est exigeant. Il n'a pas l'habitude d'acheter un chat dans un sac, surtout si le prix de départ de ce « chat » est de quelque 38 500 € (version BEV). Pour que l'Avenger convainque le public, il lui fallait aussi des qualités. Et quel meilleur moyen de le vérifier qu'un essai ?

Dont acte. C'est fin 2022, avant même son lancement officiel, que votre serviteur avait pu en prendre le volant. Et très sincèrement, la Jeep Avenger fut une excellente surprise, particulièrement pour quelqu'un qui, a priori, n'est pas connu pour son goût de la voiture électrique…

Comportement bien à elle

Dès les premières minutes, cette « Jeepounette » avait opéré son charme. La bonne note initiale vient de l'ambiance à bord, avec un habitacle aussi bien dessiné et aussi expressif que l'extérieur, et une habitabilité étonnante pour une voiture aussi peu encombrante. Sur la route, on note d'abord le sentiment « premium » que l'Avenger transmet à travers ses suspensions et sa direction. C'est d'autant plus remarquable que, trop souvent, les constructeurs cherchent à compenser le poids des batteries des véhicules 100% électriques en durcissant leurs suspensions. Parfois jusqu'à la caricature. Pas de ça ici. Avec une masse contenue d'à peine plus de 1,5 tonne, la petite Jeep ne doit pas avoir recours à cet artifice. Ce poids raisonnable permet aussi de pleinement profiter des performances de cette adorable machine.

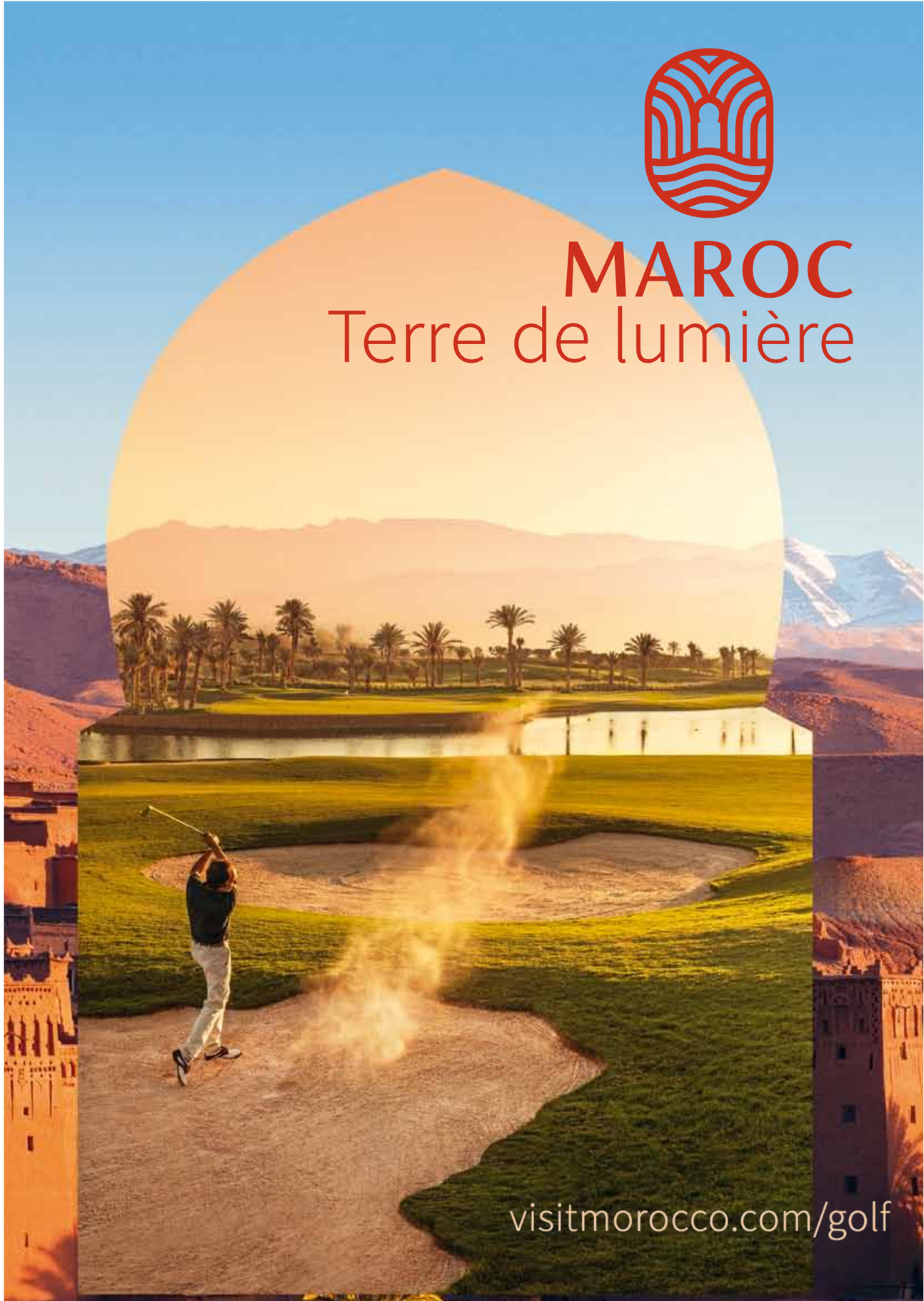
Notre premier essai avait eu lieu dans les environs de Nice, un coin riche en routes tortueuses qui montent vers le ciel. Un décor aux airs de tentation pour les amateurs de conduite, donc autant vous le dire, nous n'avons pas hésité à chatouiller les 156 chevaux et 260 Nm. Et cela a mis en évidence deux surprises de plus. La première est qu'alors que la Jeep partage toute sa base technique avec d'autres modèles du groupe Stellantis, notamment la Peugeot 208 et l'Opel Corsa pour ne citer que les plus compactes, son comportement est totalement propre. Autre surprise, malgré notre conduite pour le moins engagée, notre essai s'est conclu sur une consommation moyenne de 15,8 kWh/100km, soit exactement le chiffre officiel. On en conclut que les autonomies moyennes annoncées par Jeep (400 km en moyenne, jusqu'à 600 km en ville) sont réellement de l'ordre du possible. Et pour clôturer ce chapitre électrique, sachez que le chargeur embarqué de ▶



▶ 11 kW permet de refaire un « plein » complet sur Wallbox en 5,5 heures et que l'Avenger accepte les recharges rapides jusqu'à 100 kW, pour récupérer 30 km d'autonomie en 3 minutes. Autrement dit, la batterie passe de 20 à 80 % en 24 minutes.
Bref, la Jeep Avenger propose un mix très convaincant, dans un « packaging » franchement séduisant. C'est ce qui explique qu'elle a réussi, en quelques mois de carrière, à positionner la marque sur le territoire de la mobilité électrique et, surtout, qu'elle a décroché une récompense très prisée. Rappelez-vous, c'était en janvier dernier, lors d'une édition du Salon de Bruxelles si réussie qu'on le croyait relancé pour toujours : la Jeep Avenger avait été élue Voiture de l'Année par le jury le plus prestigieux du monde, ramenant ce prix pour la première fois dans l'escarcelle de la marque.

Nouveau public

Après ces premiers accomplissements ô combien honorables et déjà quelque 40 000 ventes européennes en moins d'un an, la Jeep Avenger s'apprête à aller plus loin encore dans sa conquête du marché. En effet, alors qu'il était initialement prévu qu'elle ne ferait carrière qu'en version électrique, sauf sur certains marchés sélectionnés, la demande s'avère si forte partout en Europe que Jeep a finalement décidé de libérer tout le potentiel commercial de l'Avenger en proposant sur tous les marchés la version « ICE », pour Internal Combustion Engine. En clair, voici la Jeep Avenger essence, équipée d'un moteur 1,2 litre turbo de 100 chevaux. Outre son aspect « rassurant » pour cette vaste partie du public qui n'est pas encore prête à faire le grand saut de l'électrique, l'atout de la Jeep Avenger essence, c'est son prix : à partir de 27 000 €.
Nous nous souvenons qu'au tout début, Jeep avait avancé quelques objectifs pour sa petite dernière. Elle devait être un véritable modèle de conquête, estimant que 85% des acheteurs viendraient à Jeep pour la première fois et que l'Avenger attirerait les jeunes et les femmes comme aucun autre modèle de la marque auparavant. Les premières statistiques indiquent que ces prévisions étaient correctes ; et nous pouvons maintenant supposer qu'avec la version essence, dont le prix la place encore mieux dans le rôle de seconde, voire de troisième voiture d'une famille, les oracles de Jeep seront confortés une fois pour toutes. Comme quoi, rencontrer le succès est parfois très simple. Il « suffit » de concevoir une chouette voiture ! ■



69e RALLYE NEIGE ET GLACE

On n'a pas tous les jours 20 ans !

Retour sur l'histoire hors du commun d'une épreuve légendaire qui tient à cœur à de nombreux équipage belges. Du 18 au 21 février prochain, dans le charmant village de Malbuisson (Haut-Doubs), le Rallye Neige et Glace fêtera ses 71 ans d'existence ! Disputée en régularité depuis 2004, l'épreuve soufflera donc ses 20 bougies sous ce format. Coup d'œil dans le rétro…

Par Philippe Janssens

Chaque année, c'est le même rituel. Couvert par un épais manteau neigeux, Malbuisson, charmant petit village du Haut-Doubs perché au-dessus du lac de Saint-Point, à quelques encablures de la frontière suisse, se réveille aux premiers soubresauts enroués de vieilles mécaniques. Les bâches de protection sont repliées, les pare-brise, grattés. Avec un thermomètre plongeant allègrement sous le zéro durant la nuit, le soleil matinal brise la glace dans la « Petite Sibérie de France ».

Ici, c'est chapka, doudoune et gants si l'on veut survivre plus de quelques minutes dans le parc fermé de la plus sportive des épreuves hivernales. Car le Rallye Neige et Glace, relancé en régularité depuis 2004 par Patrick Zaniroli, n'a strictement rien adouci à sa tradition d'épreuve redoutable, véritable revanche du célèbre Monte-Carlo, que certains, pourtant, estiment ramolli par le temps.

Un palmarès en or

Son histoire, le Rallye Neige et Glace la puise dans le critérium du même nom, créé en 1953. Au lendemain de l'épreuve monégasque, les équipes d'usine se donnaient rendez-vous en Isère pour une revanche à couteaux tirés. Manche des championnats de France et d'Europe, l'épreuve a attiré les plus grands, comme en témoigne son palmarès, orné des noms de Gérard Larrousse, Bob Neyret, Jean-Pierre Nicolas, Jean-Claude Andruet, Guy Fréquelin ou Bernard Darniche. Autant de patronymes qui flairent bon les grandes

Jean et Monique Prestail sur Citroën Traction Avant, 1954.

années du rallye de papy, au volant d'une Citroën DS 19, d'une Renault R12 Gordini, de leur Alpine A110 ou de leur Lancia Stratos HF.

Depuis ce temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître, de l'eau a coulé sous les ponts et c'est à Aix-les-Bains, puis le long de la frontière franco-suisse que, chaque année, les passionnés de belles mécaniques se fixent rendez-vous. Une belle bande d'amateurs, parfois plus éclairés que d'autres, qui rejouent, en régularité et sur routes ouvertes en total respect du code de la route, les bons vieux duels d'antan. Une outrageante domination des spécialistes belges emmenés par Alain Lopes et le regretté Joseph Lambert ont teinté le palmarès de noir-jaune-rouge. Mais chaque année, les duels franco-belges valent le détour. Depuis trois ans, ce sont, d'ailleurs, deux jeunes Franc-Comtois qui dament le pion aux meilleurs équipages venus de chez nous. Depuis, la révolte gronde de l'Ardenne aux plaines de Flandres !

« La régularité a quasiment été inventée en Belgique », souligne Patrick Zaniroli, ancien vainqueur et organisateur du Paris-Dakar. « Les Français ont mis un certain temps à réagir mais on peut dire aujourd'hui que les duels sont nettement plus disputés qu'avant ! »

Un vent de fraîcheur

En relançant le Neige et Glace en 2004, cette autre légende du 4x4 en France ne s'imaginait pas la destinée qu'allait prendre sa magnifique épreuve. « Au fil des ans, les spécialistes sont venus de plus en plus nombreux », souligne-t-il. ▶

Le Rallye Neige et Glace, la plus sportive des épreuves hivernales.

« Nous n'existions qu'à peine dans l'ombre du Monte-Carlo Historique. Mais au fil du temps, les équipages ont compris que la notoriété n'était pas forcément un gage de qualité. Le Rallye Neige et Glace était nettement plus sportif et, surtout, beaucoup plus convivial ! »

Après vingt années de bons et loyaux services, Patrick Zaniroli a décidé de faire un pas de côté pour se consacrer à son rallye de régularité dans le désert marocain et à ses balades gourmandes, des escapades épicuriennes dans les plus belles régions de France et d'ailleurs. Afin d'en perpétuer la tradition et les coutumes, le Rallye Neige et Glace a été repris en main par l'équipe d'organisation déjà en place et dont deux membres ont fondé « Zoulou Racing Heritage », en hommage au diminutif radio de Zaniroli sur le Dakar. Une équipe que le « boss » supervisera encore durant les deux années de transition. « Le fait de conserver l'équipe a été un point déterminant dans le choix du repreneur », conclut Zaniroli. « Ils vont apporter de nouvelles idées et dépoussiérer un peu l'épreuve. C'était le meilleur choix que nous pouvions faire. »

Un vent de fraîcheur, bien à propos, sur un rallye nommé Neige et Glace !

www.gmt-chronographs.com

GMT-CHRONOGRAPHS, chronométreur officiel !

Omniprésent dans le milieu du golf, mais également du Padel et de l'automobile, GMT-CHRONOGRAPHS sera le chronométreur officiel du Rallye Neige et Glace. Petit-fils d'Alain Kinsbergen, fondateur des montres Pontiac, Alain De Nys, connaît parfaitement bien le Jura suisse. Importateur de Breitling, puis fondateur des montres Bombardier, il crée GMT-CHRONOGRAPHS, sous le label 'Elegance for Professionnals'. Des montres au look sportif qui s'adressent aux amateurs de sports moteur. ■

AG Insurance (en abrégé AG) SA - Bd E. Jacqmain 53, 1000 Bruxelles - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN : BE13 2100 0007 6339 - BIC : GEBABEBB - RPM Bruxelles
TVA BE 0404.494.849 – Entreprise d'assurance belge agréée sous code 0079, sous le contrôle de la Banque nationale de Belgique, Bd de Berlaimont 14, 1000 Bruxelles

Galerie des PLAISIRS

1.

2.

3.

4.

1. ROLEX : « Perpetual 1908 »

Elégante, classique et contemporaine, la « Perpetual 1908 » prolonge l'audace originelle de Rolex. Héritière des codes historiques de la marque, autant que de ses innovations horlogères, elle ajoute un jalon dans la quête d'excellence de la manufacture. Inspirée d'une « Oyster Perpetual » de 1931, cette nouvelle montre revisite la tradition horlogère dans l'esprit avant-gardiste de Rolex. Le nom « 1908 » fait référence à l'année du dépôt officiel de la marque en Suisse.

WWW.ROLEX.COM

2. DINH VAN : menotte de couleurs

Symbole d'amour et d'attachement depuis 1976, la collection « Menottes Dinh Van » joue de ses codes et traverse le temps avec panache. Aujourd'hui, ce bijou iconique se pare de pierres dures de couleur : lapis-lazuli, malachite, corail, chrysoprase, nacre ou onyx. Chaque pierre est découpée dans une seule plaque, enserrée d'or jaune, prouesse joaillière pour permettre des pièces uniques.

WWW.DINHVAN.COM

3. HUBLOT « Big Bang Tourbillon »

Repoussant sans cesse les limites en termes de matériaux, de fusion et d'esthétisme, Hublot aime l'art depuis toujours. Dans le nouvel opus du chronographe « Big Bang Tourbillon SR_A », l'artiste Samuel Ross a imaginé une version totalement nouvelle du chronographe, du boîtier à la couronne, en passant par le cadran, le bracelet et la lunette. A porter avec l'un des trois bracelets en caoutchouc, vert vif, noir ou blanc.

WWW.HUBLOT.COM

4. CHOPARD, en bleu maritime

La collection de montres sport-chic « Alpine Eagle », de Chopard, décline son chronographe à fonction retour en vol sur un bracelet contemporain et sportif en caoutchouc et un cadran à la teinte bleu maritime inédite. En acier exclusif, ultra-résistant et lumineux, fabriqué avec un taux de recyclage d'au moins 80 %. Mouvement automatique certifié chronographe à fonction flyback.

WWW.CHOPARD.COM

5.

6.

7.

8.

9.

5. SISLEY calendrier de l'Avent

C'est sans doute le plus beau et le plus généreux calendrier de l'Avent de la saison : tout l'univers Sisley dans ce calendrier collector, décoré de collages et de broderies réalisées à l'origine sur une multitude de coussins par Isabelle d'Ornano ; chaque motif fait référence à une histoire ou à un symbole lié à la famille. Et chaque jour, un produit de soin iconique de la marque. Disponible en Maison Sisley (à Bruxelles et à Anvers) et sur :

WWW.SISLEY-PARIS.COM

6. « Tourbillon Volant » chez LOUIS VUITTON

Louis Vuitton révèle une édition limitée de la « Tambour Moon Tourbillon Volant » alliant l'excellence d'un savoir-faire artisanal traditionnel, l'émail cloisonné, à une réinterprétation artistique de la Fleur de Monogram. Pour animer ce kaléidoscope audacieux, Louis Vuitton a choisi un calibre à tourbillon volant unique, entièrement manufacturé par la Fabrique du Temps Louis Vuitton.

WWW.LOUISVUITTON.COM

7. Sac à main DELAGE

La prestigieuse marque Delage présente ce sac à main matelassé en cuir dédié à Ginette Leclerc, célèbre figure des années 30 et inconditionnelle de la célèbre marque automobile. Les lignes épurées, les détails luxueux de ce sac paré du matelassé qui rappelle les intérieurs des voitures Delage en font un objet qui traverse le temps. Avec sa chaîne ce sac peut être porté main, à l'épaule ou en bandoulière. Doublure en cuir rouge. Un cabas complète la gamme.

WWW.DELAGE-OFFICIAL.COM

8. GMT AIRLINER V2 une montre pilote

Avec l'aide de Bruno Fromont, un pilote d'avion chevronné, Alain De Nys, CEO de GMT-CHRONOGRAPHS, a conçu la Airliner. Une montre qui dispose de deux fuseaux horaires sans intégration analogique avec une lunette fixe et une couronne à 8h qui permet de faire tourner la règle à calcul utile pour certaines manœuvres aéronautiques. La Airliner V2 de 42,2 mm de diamètre est l'aboutissement ultime de cette gamme offrant un mouvement quartz dual time et pas moins de 5 cadrans différents. Prix : 895 €

WWW.GMTCHRONOGRAPHS.COM

9. TAG HEUER en mode « Carrera »

Le célèbre horloger suisse dévoile la « TAG Heuer Carrera Chronograph », une montre d'exception qui tire son inspiration de l'univers des courses automobiles et de leurs pilotes légendaires. Le boîtier en or jaune 18 carats 3N célèbre la fin de la saga des 60 ans de la collection Carrera. L'esprit des designs originaux des sixties se retrouve dans le somptueux cadran. La montre incarne à elle seule la volonté de repousser constamment les limites.

WWW.TAGHEUER.COM

© Robbie Lawrence, 2023
10.

© Cheyenne Dekeyser, 2023
11.

12.

13.

14.

10. Le « Regard » HERMÈS

La beauté a toute sa place dans l'univers du célèbre sellier parisien. Cette nouvelle ligne de produits/soins maquillage associe savoir-faire, technique et expertise en matière de teintes, de textures et de gestes et met à l'honneur la couleur, sa lumière et leurs mystérieux accords.

WWW.HERMES.COM

11. DELVAUX masculin/féminin

La Maroquinerie Delvaux propose un bracelet exclusif masculin/féminin pour soutenir le WIELS : une bande en cuir de veau Crispy bicolore (bleu et vert) avec boucle métallique. En édition limitée à 500 exemplaires. Avec accès libre à toutes les expos du Centre d'Art Contemporain pendant un an.

VENDU AU WIELS BOOKSHOP ET SUR WWW.WIELS.ORG

12. LA FEMME, élégante et sportive

La GMT-CHRONOGRAPHS Seventy Nine est un clin d'œil aux montres de la fin des années '70. Les aiguilles de couleur vive sont très visibles. Le boîtier en forme de tonneau est très caractéristique de cette décennie. Mais si elle a le look de seventies, cette montre de choix au cadran de 30 mm de diamètre et disponible avec 7 cadrans différents, bénéficie de la technologie d'aujourd'hui. Prix : 595 € et 695 €

WWW.GMTCHRONOGRAPHS.COM

13. L'exclusivité MANGA CLUB PROPERTIES

Le Manga Club Resort est un complexe exclusif de vacances, de sports et de lifestyle situé sur la Costa Calida, dans le sud de l'Espagne. En mai dernier, le tout nouveau Grand Hyatt La Manga Club y a ouvert ses portes et pour ceux qui recherchent une résidence secondaire, deux projets exclusifs de villas et appartements de luxe ont été récemment présentés. Le complexe La Manga Club offre une expérience unique avec 11 restaurants et bars, 3 parcours de golf de 18 trous, des courts de tennis et de padel, wellness,... et tout cela avec une vue imprenable sur la Méditerranée.

WWW.PROPERTIESLAMANGACLUB.COM/FR

14. Cuir masculin pour LE TANNEUR

Maître maroquinier et expert dans la conception de cadeaux en cuir, Le Tanneur célèbre les fêtes de fin d'année avec une nouvelle collection qui puise ses inspirations dans ses archives d'anciens catalogues. Côté homme, Le Tanneur propose ainsi trois pièces de grande maroquinerie en cuir lisse patiné à la main : une pochette, un sac à dos et un porte-documents, auxquels s'ajoutent deux pièces de petite maroquinerie complémentaires. La classe.

WWW.LETANNEUR.COM

15.

16.

17.

18.

19.

15. RUINART édition limitée

Dans le cadre de sa réinterprétation artistique de la Maison Ruinart, Eva Jospin a imaginé un écrin de collection autour d'un Jeroboam de Blanc de Blancs. L'artiste a métamorphosé le coffret en bois renfermant le flacon : conçu sur mesure comme pour une œuvre d'art, fermé par des lanières de cuir, il s'ouvre sur un décor miniature de crayère, sculpté dans des strates de carton. Cette cuvée exceptionnelle, assemblage de vingt-cinq à trente crus de chardonnay, révèle à la dégustation des notes d'agrumes portées par une enveloppante texture de velours. Edité à 25 exemplaires signés et numérotés. Prix : 3 500 €.

WWW.RUINART.COM

16. BREGUET « Classique Tourbillon »

La manufacture ajoute deux références 3358 à sa collection « Classique ». Des pièces qui éblouissent tant par la beauté de leur cadran que par le mécanisme horloger qu'elles renferment. Le premier modèle réalisé en or blanc plonge dans les songes d'une nuit étoilée. Une pluie de diamants semble glisser sur son cadran en nacre perlée et vernie bleu nuit. La boîte en or rose dévoile un cadran de 281 diamants. Sur ce modèle, le fond saphir permet également à son détenteur d'admirer la décoration martelée et gravée à la main.

WWW.BREGUET.COM

17. « EDOUARD » 40 ans de Natan

La prestigieuse Maison Natan fête ses 40 ans et célèbre cet anniversaire symbolique avec l'édition d'un livre titré du prénom de son directeur artistique Edouard Vermeulen, une personnalité animée d'une passion inaltérable et nourrie de modernité. Cette édition exceptionnelle rassemble à la fois des souvenirs et des perspectives de futur, des photos exclusives et inédites qui témoignent de l'histoire de la maison. Dress code : robe du soir !

WWW.NATAN.BE

18. The Hotel ALTITUDE 24

L'art de vivre, au sommet ! Du 16 décembre au 6 janvier 2024, The Hotel, l'emblématique édifice qui surplombe les plus belles artères du haut de la capitale, ouvrira un bar pop-up exclusif, installé dans le Panorama Lounge du 24e étage. Un rooftop d'hiver avec une vue époustouflante sur les lumières de la ville et une scénographie inspirée de l'ambiance cosy d'un chalet de luxe, comme posé au milieu des nuages. Au menu : des huîtres et du Champagne, en partenariat avec Moët et Chandon, mais aussi des bulles 0 % et d'autres gourmandises de saison.

WWW.ALTITUDE24.BE

19. RALPH LAUREN à l'heure des ours

Pour célébrer les fêtes de fin d'année, Ralph Lauren lance deux nouvelles montres « Polo Bear ». Véritable emblème de l'univers Ralph Lauren, l'ours fait une apparition remarquée cette saison avec 2 nouveaux modèles, le « Polo Bear Martini Tartan » et le « Polo Bear Martini Tuxedo ». Les deux montres sont dotées d'un bracelet amovible en gros grain et sont parfaitement étanches, avec une autonomie de 38 heures.

WWW.RALPHLAUREN.COM

20.

21.

22.

23.

©Pierre Destouches

24.

20. Tout roule pour ODYSSEY

Odyssey, l'emblématique marque de putters de Callaway, propose une nouvelle gamme baptisée AI-One. Développée grâce, notamment, à l'intelligence artificielle, elle offre une roule régulière sur toute la face grâce à une couche de White Hot Urethane. Avec ce modèle, plus d'excuse pour rater le birdie à deux mètres du trou même si le putter n'est pas parfaitement centré !

WWW.ODYSSEY.CALLAWAYGOLF.COM

21. BREITLING dans les airs

Depuis plus de 20 ans, l'« Avenger » de Breitling est à la pointe de l'aventure aérienne. Conçue pour les pilotes d'avion, cette montre peut faire face aux cockpits les plus robustes. Remis au goût du jour, ce modèle mythique répond aux besoins des airs avec une nouvelle conception axée sur d'élégants détails aéronautiques, des matériaux résistants à l'usure et l'ajout du puissant Calibre Manufacture Breitling 01 à ses modèles de chronographes. La nouvelle gamme se décline en trois formats : un « Chronograph 44 mm », une « Automatic GMT 44 mm » et une « Automatic 42 mm ».

WWW.BREITLING.COM

22. La jungle enchantée de BENOÎT NIHANT

Benoît Nihant invite les amateurs de chocolat Grand Cru au cœur d'une jungle enchantée, sous une canopée verdoyante. Inspiré par les forêts qui bordent sa plantation de cacao péruvienne, le chocolatier a créé un univers luxuriant dont les couleurs comme les saveurs enivrent les voyageurs audacieux. Au cœur de cette forêt majestueuse, se dressent des arbres dont l'écorce a été entièrement façonnée en chocolat noir Grand Cru du Nicaragua. Parmi leur feuillage chocolaté, est venu se poser un toucan au bec doré, gardien des friandises cachées sous la canopée. Truffes, étoiles et demi-sphères aux saveurs de fêtes n'attendent qu'à être découvertes !

WWW.BENOITNIHANT.BE

23. DEGAND et Alpagota

La Maison Degand dévoile une box en série limitée, élaborée en partenariat avec la marque anversoise Alpagota. Ce coffret exclusif contient une pochette de costume ainsi qu'un nettoyant pour écran, parfumé à la fleur d'oranger. Fabriquée à partir de textile poli de grande qualité, cette pochette multifonction accessoirise un costume en étant placée dans la poche de la veste mais elle est également utile comme lingette nettoyante pour les lunettes et les écrans. De quoi combler les hommes de goût en cette fin d'année.

WWW.MAISONDEGAND.COM

24. BASSOMPIERRE au Wiltcher's

Le sculpteur animalier Michel Bassompierre, artiste de réputation internationale, expose ses œuvres à Bruxelles, au sein du luxueux hôtel Steigenberger Icon Wiltcher's Brussels. L'exposition baptisée « Fragiles Colosses » prend vie grâce à un partenariat prestigieux avec la Galerie Estades, sous le parrainage de l'incontournable artiste Philippe Geluck. Jusqu'à fin janvier, on peut y admirer quatre de ses ours et gorilles monumentaux ainsi qu'une vingtaine d'œuvres en bronze et en marbre.

WWW.BASSOMPIERRE.FR

ORIGINAL PENGUIN

CALLAWAY PARADYM

COLE HAAN
ORIGINAL GRAND

BEAR BY POLO GOLF

POWERED BY G1.BE G1

L'
PROSHOP

Located in the heart of Brussels South, **Proshop L'Empereur** has everything a big one has. Our main target is to bring excellence to players for a better golfing experience. Our staff is fully skilled to advice on every part of the game, from golf club equipment till fashion pieces of heart.

TRUST IN US, IT'S PERFORMING ANY TIME!

GBF GOLF ACADEMY
CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT - TRACKMAN EXPERIENCE

GOLF ACADEMY

Rue Emile François 31, 1474 Ways • +32 67 77 15 71 • info@proshoplempereur.be • www.proshoplempereur.be

DELEN PRIVATE BANK

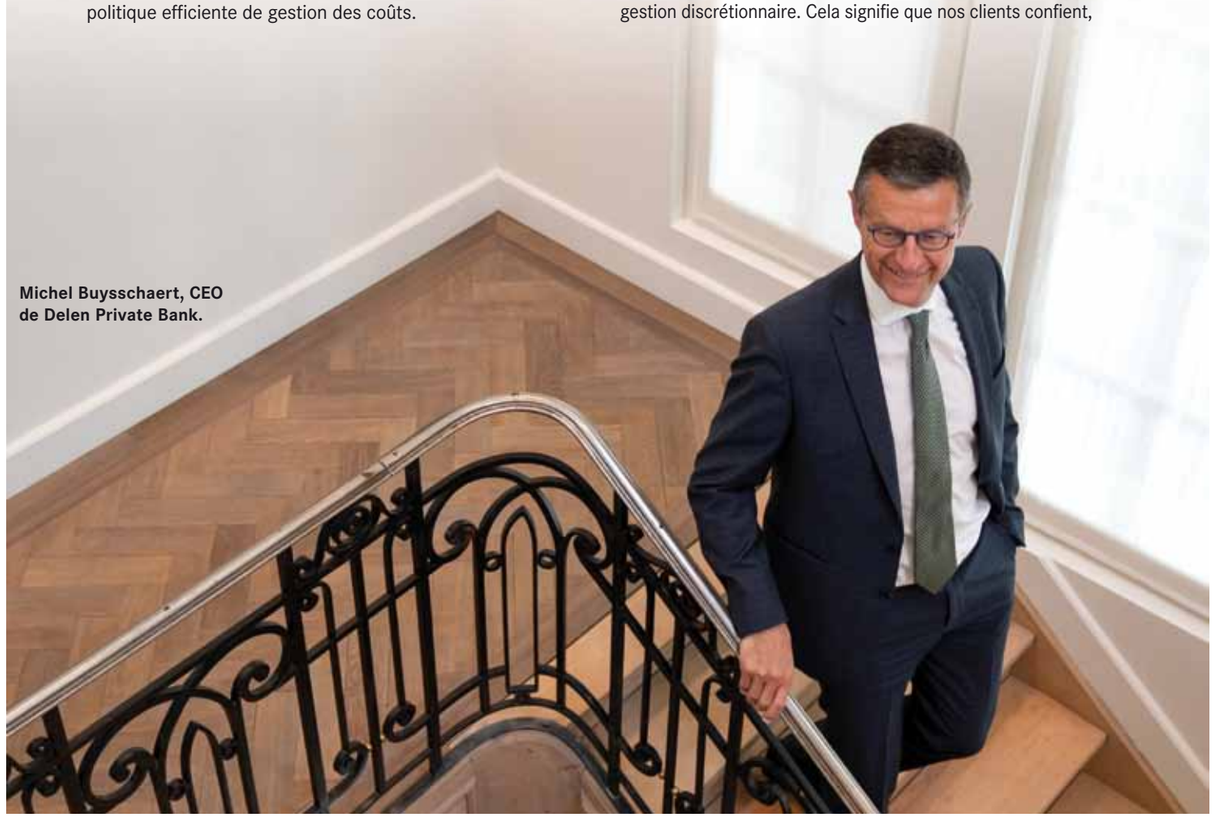
Simplicité et proximité comme moteurs de croissance

La réputation de Delen Private Bank en tant que banque belge spécialisée dans la gestion de patrimoine n'est plus à faire. Rencontre avec son CEO, Michel Buysschaert, à l'occasion de la publication des résultats du premier semestre 2023.

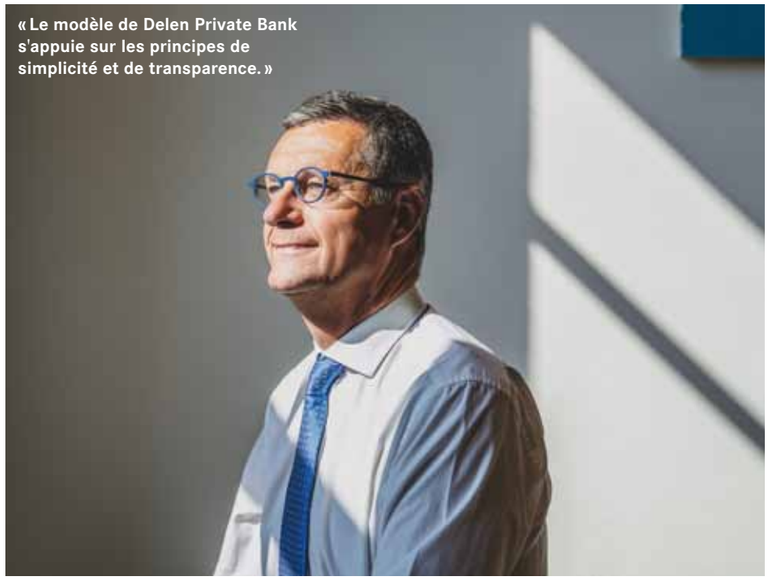
Les six premiers mois de 2023 d'Ackermans & van Haaren révèlent que le segment du Private Banking (Delen Private Bank et Banque Van Breda) reste – et de loin ! – le principal moteur des bénéfices du groupe AvH. A la base de ces chiffres, on retrouve notamment un important afflux net de capitaux et une politique efficiente de gestion des coûts.

Année après année, la croissance se confirme. Comment expliquez-vous cela ?

Michel Buysschaert, CEO de Delen Private Bank : « Le modèle de Delen Private Bank s'appuie sur les principes de simplicité et de transparence. Nous offrons un seul service : la gestion discrétionnaire. Cela signifie que nos clients confient, dans le cadre des directives d'investissement que nous établissons ensemble, entièrement la gestion de leur portefeuille à la banque. Plus de 95 pour cent des clients de Delen Private Bank optent pour la gestion discrétionnaire par le biais d'un nombre limité de fonds patrimoniaux. Pour chaque client, nous déterminons le fonds qui convient le mieux à sa situation. Cette approche diffère grandement de celle d'autres banques, qui proposent souvent des centaines de fonds, propres ou externes, au risque que les clients s'y perdent et se retrouvent face à d'importants frais inutiles. Nous préférons investir dans la qualité de la gestion de nos fonds clés et n'offrons, dès lors, qu'un seul choix. Cette simplicité est énormément appréciée. »



Michel Buysschaert, CEO de Delen Private Bank.



« Le modèle de Delen Private Bank s'appuie sur les principes de simplicité et de transparence. »

La part de marché de la gestion discrétionnaire continue de croître, au détriment d'autres formes de conseil…

Michel Buysschaert : « Le marché global du Private Banking ne progresse pas vraiment en Belgique mais la part de marché de la gestion discrétionnaire augmente, par contre, de 1 à 2 points de pourcentage par an, aux dépens de la gestion-conseil et des services d'Execution Only. Et nous y contribuons largement : avec une part de marché en gestion discrétionnaire estimée à plus de 20 pour cent, nous sommes le principal acteur dans ce segment. Outre sa rentabilité, la gestion discrétionnaire présente un autre avantage de poids : comme les clients ne doivent plus suivre eux-mêmes les fluctuations du marché ou prendre des décisions concernant la composition de leur portefeuille, ils profitent d'une énorme tranquillité d'esprit. »

Votre croissance ne s'exprime pas uniquement en chiffres mais aussi en nombre de sièges.

Michel Buysschaert : « Ces 10 dernières années, nous avons, en effet, ouvert 11 sièges supplémentaires. Cette stratégie peut sembler aller à contre-courant de ce qui se fait actuellement, puisque de nombreuses banques diminuent leur nombre d'agences, mais pour nous, la proximité est cruciale. L'accompagnement que nous offrons à nos clients dépasse souvent la gestion de leur portefeuille. Les clients plus jeunes ont régulièrement des questions sur leur situation financière et sur la meilleure manière de concrétiser leurs rêves. Quant aux clients plus âgés, qui aspirent à progressivement arrêter de travailler, ils ont surtout des questions sur la transmission de leur patrimoine à la génération suivante ou sur le maintien de leur niveau de vie. Pour toutes ces conversations, nous tenons à pouvoir recevoir nos clients chez nous, dans nos bureaux. C'est pourquoi il nous tient à cœur de créer une ambiance chaleureuse, confortable et familiale pour accueillir nos clients à proximité de chez eux. » ■

Les bureaux du nouveau siège de Delen Private Bank à Charleroi.

Pour tout entretien, Delen Private Bank vous accueille avec plaisir dans un de ses bureaux.

Delen Private Bank
www.delen.bank

NTT DATA : *la technologie s'invite à The Open*

La cinquième plus grande entreprise IT du monde, filiale du géant japonais des télécommunications NTT, est devenue un acteur majeur du sport mondial. En juillet dernier, grâce à sa technologie de pointe, elle a permis aux utilisateurs de l'application The Open de suivre le tournoi, comme s'ils arpentaient les greens du Royal Liverpool GC.

Par Thibault Balthazar

Une dizaine d'écrans géants placés autour du parcours du Royal Liverpool pour que les spectateurs ne ratent aucun coup !

Analyses de chaque coup et multiples statistiques : la technologie s'invite à The Open.

« Hole 18, shot 5 : 2 ft 1in. In the hole » ! Lors de ce quatrième tour au Royal Liverpool, le dernier putt de Thomas Detry sur le terrible par 5 du trou 18 n'a pas été retransmis en télévision. Grâce à l'application développée par NTT Data – disponible sur smartphone et sur PC –, il était pourtant possible pour les supporters du champion belge de visualiser ce coup avant même de voir apparaître le leaderboard.

Bluffante, l'application offrait, en temps réel, des milliers d'informations sur The Open. La vue aérienne du parcours permettait de connaître la position exacte de la balle de chaque joueur sur chaque trou, offrant ainsi une expérience immersive, comme si l'utilisateur était lui-même sur les greens d'Hoylake. « Au cours du tournoi, 35 000 coups ont été analysés », rapporte Tom Winstanley, Chief Technical Officer à NTT Data UK. « Le sport évolue sans cesse et intègre de plus en plus de technologies, ce qui en fait une grande opportunité pour étendre nos activités. »

Une captation par triangulation

Mais comment fonctionne une telle technologie ? Pour le comprendre, nous étions dans les coulisses de l'Open britannique. NTT Data utilise 6 caméras par trou (en réalité 4 par par 3, 6 par par 4, 8 par par 5). Deux sont installées sur le tee, deux à mi-parcours et deux à côté du green. Ces caméras, qui fonctionnent par triangulation, suivent la balle de manière automatique et envoient un signal GPS directement vers une base de données. Ces données sont ensuite traitées et transformées à destination de l'application et de ses utilisateurs. « Les caméras automatiques nous fournissent l'essentiel des informations. Elles sont complétées par les commissaires qui se trouvent autour du parcours et qui nous envoient des données complémentaires, notamment lorsque la balle se trouve loin du fairway », explique le CTO. « A The Open, nous avons en quelque sorte joué le rôle de 'caddie' du tournoi. Nous accompagnions les organisateurs dans leur approche en matière de technologies pour qu'ils prennent les meilleures décisions possibles. Dans le futur, nous nous attendons à des évolutions numériques encore plus importantes, notamment avec l'avènement de l'intelligence artificielle. Un bon accompagnement pour bien cerner l'ensemble des enjeux est donc crucial. »

« Trouver le bon équilibre »

La technologie amène une révolution dans le monde du golf, tant pour les joueurs que pour les spectateurs. Des évolutions qui peuvent effrayer les golfeurs les plus conservateurs. « Le golf doit évoluer sans tourner le dos à ses fondamentaux. Tout est donc une question d'équilibre », rappelle Steve Otto, Chief Technical Officer du Royal and Ancient Golf Club of St Andrews, organisateur de The Open. « Aujourd'hui, la balance que nous avons trouvée est la suivante : chaque joueur peut utiliser la technologie qu'il souhaite durant ses entraînements. Par contre, en compétition, tous ces outils sont interdits sur le parcours. »

« Grâce aux datas, nous voyons exactement quelle partie de notre jeu doit être améliorée », explique la joueuse professionnelle Emma Cabrera Bello. « Mais ces données nous aident également à sélectionner plus facilement les 14 clubs de notre sac, à connaître les conséquences de la météo sur notre swing… et beaucoup d'autres paramètres qui sont très utiles au cours de chaque préparation à un tournoi. »

Des chiffres à couper le souffle

Durant The Open, 90 à 100 collaborateurs de NTT Data ont travaillé sur place chaque jour, pour plus d'un milliard de calculs effectués (sur site et dans le cloud). Un partenariat qui ne fait que se renforcer chaque année. « Le golf occupe une place importante dans le sport japonais et donc pour notre organisation », confie Tom Winstanley. « C'est l'une des raisons qui nous poussent à poursuivre ce partenariat avec The Open, le Women Open et le BMW Open en Allemagne. » Malgré sa présence en IndyCar ou sur le Tour de France, la spécialité du groupe nippon reste le « financial service ». Ceci exclut-il d'autres partenariats avec le DP World Tour ou le PGA Tour ? « Nous ne fermons pas la porte à cette idée, même si pour l'instant, ce n'est pas à l'ordre du jour. » ■

L'hôtel Gleneagles, haut lieu du golf mondial et l'une des références de Leading Hotels of the World.

SHANNON KNAPP : *la tête dans les étoiles*

Rencontre avec la CEO de Leading Hotels of the World, une institution qui fait référence et qui réunit plus de 400 hôtels de luxe indépendants dans le monde.

Par M.T.

Présidente et CEO de Leading Hotels of the World depuis 2019, l'Américaine Shannon Knapp est une référence dans l'univers de l'hôtellerie de luxe. Nous l'avons rencontrée pour évoquer en sa compagnie l'évolution de ce marché très pointu où le golf occupe une place importante.

Quelle est la philosophie de Leading Hotels of the World ?

Shannon Knapp : « The Leading Hotels of the World (LHW) a été fondé en 1928. A l'époque, cette association réunissait 38 hôtels indépendants en Europe avec pour ambition de pénétrer le marché émergent des Etats-Unis. Aujourd'hui, LHW est une collection de plus de 400 hôtels de luxe indépendants dans le monde. Notre mission est d'utiliser notre force de frappe commerciale pour créer des connexions et permettre à nos membres-hôteliers de se positionner parmi les meilleurs établissements de la planète et de viser le succès tout en restant indépendants. Plus de 80% de nos membres sont dirigés par des familles attachées, de génération en génération, aux véritables valeurs du service cinq étoiles. En vérité, nos hôteliers sont des artisans de l'hospitalité. Leur expertise, leur engagement envers l'excellence et leur flair individuel leur permettent de créer des expériences de voyage inégalées pour leurs clients. Notre portefeuille comprend des établissements aussi différents que 'Gleneagles', en Ecosse, 'La Mamounia', à Marrakech, 'Nayara Tented Camp', au Costa Rica, 'Ritz Paris', en France, 'Le Sirenuse', à Positano, 'The Lowell', à New York, et 'Capella Ubud', en Indonésie... »

Concrètement, comment agissez-vous à l'heure de sélectionner vos hôtels partenaires ?

« Nous nous concentrons prioritairement sur trois critères. D'abord, la qualité. C'est la clé. Nous sélectionnons soigneusement des hôtels qui visent l'excellence à tous les niveaux. Ensuite, l'aspect humain et les individus. Nous rassemblons des propriétaires passionnés qui ont une véritable vision pour l'avenir de l'hôtellerie de luxe. Enfin, nous sommes très attentifs aux expériences proposées et à l'ADN des établissements. L'idée est que ceux-ci soient en osmose avec la destination afin de faire vivre aux clients une expérience authentique. »

Shannon Knapp, CEO de The Leading Hotels of the World (LHW).

Les golfeurs sont de grands épicuriens. S'agit-il d'une clientèle importante pour LHW ? Et quels sont vos hôtels phares dans ce secteur ?

« Oui, bien sûr. Nombre de nos fidèles clients sont golfeurs. La présence de beaux parcours sur le site ou dans les environs est donc un paramètre important. Le secteur est d'ailleurs en croissance. Dans notre collection, nous avons plusieurs établissements emblématiques qui possèdent leur propre parcours comme 'Terre Blanche Hotel Spa Golf Resort', en France, 'Camiral Golf and Wellness', près de Gérone, 'The Grove', près de Londres, 'Adare Manor', en Irlande, 'The Gleneagles Hotel', en Ecosse, 'Terme di Saturnia Natural SPA & Golf Resort', en Italie, 'Anantara Villa Padierna', à Marbella, 'Bürgenstock Hotel & Alpine Spa', en Suisse, ou le 'Sandy Lane', à Barbade. Mais de nombreux hôtels sont également situés tout près de parcours légendaires, que ce soit au Portugal, en Espagne, en Grande-Bretagne ou, bien sûr, aux Etats-Unis. L'offre est très grande et très qualitative. »

Quelles sont les tendances actuelles du tourisme haut de gamme ?

« En collaboration avec la société de recherche comportementale Radius Global, nous avons récemment mené une étude à ce sujet. La crise sanitaire a forcément eu un impact. Il apparaît que les expériences culturelles figurent en tête de la liste des nouvelles priorités de nos clients. La gastronomie figure également en bonne place, tout comme les activités aquatiques et de plein air. L'étude a révélé que les voyageurs recherchaient une qualité exceptionnelle, des chambres de haut niveau, des avantages, un service intuitif, une personnalisation et des expériences uniques. »

Quelle est la place de l'écoresponsabilité chez Leading Hotels of the World ?

« Elle est essentielle. Nos clients exigent désormais que les hôtels soient soucieux de l'environnement à tous les niveaux avec, en toile de fond, des hébergements durables afin de réduire l'empreinte carbone. Forts de liens profonds avec leurs communautés et leurs environnements, plus de 50 Leading Hotels sont actuellement reconnus comme leaders en matière de développement durable. Ce label signifie que l'hôtel a obtenu une certification alignée sur les critères industriels du Global Sustainable Tourism Council (GSTC). »

Une nouvelle application permet, depuis peu, aux voyageurs épicuriens d'être immergés en temps réel dans l'univers de LHW…

« Oui, nous venons de lancer notre application mobile, téléchargeable sur Android et IOS. Elle a été conçue à la fois pour nos clients de passage et pour les membres du Leaders Club. Elle permet de découvrir et de réserver des hôtels, de solliciter des surclassements, de consulter des informations spécifiques au niveau des restaurants, des transports, des loisirs. »

Vous parliez de Leaders Club. De quoi s'agit-il ?

« C'est notre programme de fidélité. Il permet à nos membres de bénéficier d'avantages exclusifs et d'une reconnaissance spéciale dans l'ensemble de nos établissements, et ce, dès le tout premier séjour. Cela inclut notamment des surclassements avant l'arrivée, des nuitées gratuites, des expériences personnalisées… » ■

STÉPHANE EVRARD : *« Bien plus qu'une simple cuisine »*

Du tourisme aux compagnies aériennes, rien ne prédestinait Stéphane Evrard à entrer dans le monde des cuisinistes. CEO de The Kitchen Company, société faisant partie du groupe familial et belge Eggo, ce passionné de golf et de belles voitures nous expose les défis de demain pour un marché en constante mutation suite à la crise de l'immobilier neuf.

Par Philippe Janssens

Rachetée fin 2018 par les actionnaires du groupe Eggo, The Kitchen Company possède aujourd'hui des showrooms à Rhode-Saint-Genèse, à Anvers, à Liège, à Gand et à La Louvière. « Initialement, nous voulions scinder l'activité promotion immobilière de celle de la vente aux particuliers qui est le cœur de métier d'Eggo », souligne Stéphane Evrard, le CEO de The Kitchen Company. « Le rachat de The Kitchen Company a donc été fait dans ce sens et tombait à point nommé pour différencier clairement les deux enseignes sans devoir repartir d'une feuille blanche. »
Avec un volume multiplié par quatre et un triplement du personnel, The Kitchen Company a, avant tout, cherché à offrir un service de qualité. « Notre core business étant la vente de cuisines intégrées à la vente d'appartements et de maisons, nous avons, dès lors, multiplié nos showrooms afin d'offrir plus de proximité à la clientèle. »

Aménagement d'intérieur haut de gamme

Si ce service intégré reste, bien entendu, le cœur de cible de The Kitchen Company, la récente crise de l'immobilier neuf a contraint Stéphane Evrard et ses équipes à revoir leur copie. Anticipant une baisse de demande de la part du secteur immobilier, il a été décidé il y a un an d'ouvrir la porte aux particuliers pour des cuisines haut de gamme. « Le plus important, c'est d'être un acteur du changement et non pas spectateur », relance Stéphane Evrard. « The Kitchen Company est, donc, également devenu un acteur de l'aménagement d'intérieur de manière plus globale. Notre savoir-faire nous permet d'offrir un service haut de gamme à un public plus confidentiel et sélectif dont les besoins sont très spécifiques. »
Des rallyes automobiles qui lui permettent de sortir trop rarement sa Porsche 911, aux greens de Rigenée et d'ailleurs où il se perfectionne au golf qu'il pratique assidûment depuis deux ans, Stéphane Evrard porte donc avec fierté les couleurs de son entreprise sur des terrains variés, où les affaires se mêlent souvent au plaisir… ■

BIEN PLANIFIER SA SUCCESSION EN TANT QUE PARENT D'ENFANT MINEUR

Il n'est jamais trop tard pour penser à l'avenir. Il est donc conseillé de bien anticiper sa succession, notamment comme parent isolé d'enfants mineurs.

Un publi-rédactionnel de Nagelmackers

En tant que parent isolé d'enfants mineurs, vous vous êtes peut-être déjà demandé ce qui les attendrait si quelque chose devait vous arriver. Surtout si les relations avec votre ex-partenaire se sont détériorées, il est alors préférable de prendre certaines mesures à l'avance. A l'aide d'un exemple fictif, nous vous expliquons dans cet article ce qui est légalement prévu en cas de décès et quelles démarches vous pouvez entreprendre.

Marie et Luc se sont séparés il y a quelques années et exercent conjointement l'autorité parentale sur leurs jeunes enfants, Lou (7 ans) et Emma (9 ans). Marie souhaite prendre des précautions pour garantir que sa maison et la fortune qu'elle s'est constituée seront bel et bien léguées à ses enfants en cas de décès.

Autorité parentale après le décès de l'un des parents

En l'absence d'un testament, la loi prévoit que l'héritage de Marie sera partagé entre ses deux enfants, Lou et Emma. Les enfants sont toutefois encore mineurs et s'ils ont le droit d'hériter, ils sont encore incapables juridiquement de gérer cet héritage et doivent être représentés. Dans ce cas, Luc, le père des enfants, agira en leur nom. Luc exerce à lui seul l'autorité parentale sur les enfants et il gère leur héritage jusqu'à leur majorité. Ce n'est que si les deux parents venaient à décéder que la désignation d'un tuteur serait nécessaire. Luc détient également la jouissance légale sur l'héritage des enfants. Il s'agit d'une sorte d'usufruit par lequel il perçoit les revenus du patrimoine laissé par Marie. Et il a même le droit de résider dans sa maison.

Acceptation de la succession par des héritiers mineurs

Jusque récemment, l'acceptation de l'héritage par des héritiers mineurs devait se faire sous bénéfice d'inventaire. Cela impliquait qu'un notaire dresse un inventaire des actifs (revenus) et des passifs (dettes) de la succession, sous le contrôle du juge de paix. Cependant, depuis quelques années, le parent survivant peut demander une autorisation pour accepter la succession « purement et simplement » si celle-ci est clairement en faveur du mineur.

Comment limiter le droit d'usufruit parental et le droit de gestion parental ?

Marie ne souhaite pas que Luc ait cette jouissance légale et préférerait qu'il ne prenne pas de décisions unilatérales concernant son héritage vis-à-vis de ses enfants.

Marie peut priver Luc du droit de jouissance parental en le précisant dans son testament, de préférence établi devant un notaire pour qu'il soit enregistré dans le Registre Central des Testaments. Chaque notaire consulte ce registre lors de la rédaction de l'acte d'hérédité.

Les biens que Marie lègue à ses enfants sont également gérés par Luc. Il détient donc un droit d'administration parentale mais ce droit peut être limité de plusieurs manières :

- Dans le testament, l'usufruit de certains biens peut être attribué à une personne de confiance, par exemple jusqu'à la majorité des enfants. Ainsi, dans notre exemple, Luc aura uniquement le droit d'administration sur la nue-propriété de ces biens, sans pouvoir prendre de décisions sans le consentement de l'usufruitier. Il peut s'agir de parents ou d'une autre personne de confiance en ligne directe pour éviter des droits de succession excessifs.
- Si un patrimoine important est en jeu, la création d'une société simple peut être envisagée. Vous pouvez y nommer des personnes de confiance en tant qu'administrateurs qui seront responsables de la gestion du patrimoine de la société simple. De cette manière, Marie prive Luc du droit de gestion de ces biens.
- Enfin, elle peut inclure un « legs de residuo » dans son testament. Celui-ci permet que ce qui reste du patrimoine après le décès des enfants revienne à d'autres héritiers désignés, tels que les parents, les frères et sœurs ou encore une œuvre caritative. Ainsi, Marie évite que son patrimoine, ou ce qu'il en reste, ne revienne à Luc, son ex-partenaire, en cas de décès de l'un de ses enfants sans descendance.

Le testament peut donc protéger l'héritage des enfants mineurs et déterminer qui exerce le droit d'administration sur les biens de la succession.

Si vous vous trouvez dans cette situation, nous vous recommandons de faire appel à l'expertise d'un de nos estate planners pour discuter de votre situation spécifique. Vous examinerez ensemble les solutions qui s'offrent à vous. ■

Pour plus d'infos, prenez rendez-vous

Abonnez-vous à notre newsletter Estate Planning

Une équipe de spécialistes à l'écoute de sa clientèle.

OMEGA : le grand « Paris » olympique

Omega utilise la technologie la plus performante, y compris lors des tournois de golf.

Véritable pilier du groupe Swatch, Omega incarne les symboles de précision et d'excellence. Des valeurs que le géant horloger suisse partage depuis 1932 avec les Jeux Olympiques. A l'approche de Paris 2024, nous avons rencontré Alain Zobrist, CEO d'Omega Timing. Il nous a notamment parlé de l'importance du chronométrage dans la performance des sportifs de haut niveau.

Par Thibault Balthazar

Cette journée de septembre s'annonce chaude et ensoleillée à l'approche de la cérémonie d'ouverture du 47e Mémorial Van Damme. Quelques jours avant son arrivée dans notre capitale, Alain Zobrist se trouvait à Crans-Montana pour l'Omega Masters de golf. « Nous sommes partenaires de 350 événements sportifs par an, partout dans le monde », souligne le CEO d'Omega Timing, le département de chronométrage de l'horloger suisse. « Je vous laisse donc imaginer combien de jours je passe à l'étranger chaque année. Mais j'aime Bruxelles et son Mémorial. Venir en Belgique est donc toujours pour moi un événement particulier. »
Ce passionné de sport, diplômé en marketing et en économie, travaille pour le groupe Swatch depuis 20 ans. Deux décennies marquées par de nombreux changements dans le domaine du chronométrage. « En 2010, à Vancouver, nous avons introduit de nouveaux pistolets de départ. En 2012, ce sont les plots en athlétisme qui ont été modifiés. La dernière décennie a également connu l'introduction de capteurs sur les athlètes, qui nous fournissent 2 000 mesures par seconde. Bref, la technologie évolue rapidement et je peux vous confirmer que ce n'est pas près de s'arrêter car le sport de haut niveau est en constante évolution et nécessite une perpétuelle remise en question. »

Au service des Jeux

Parmi les 350 événements partenaires d'Omega, il en est un qui supplante évidemment tous les autres : les Jeux Olympiques. 34 sports différents, 44 disciplines pendant 15 jours : couvrir l'événement le plus médiatique du monde représente un immense défi logistique, que le géant suisse réussit avec succès depuis 1932, à Los Angeles.
A l'époque, Omega a été plébiscitée car elle était la seule marque à pouvoir fournir 30 chronographes certifiés, capables de mesurer des temps au dixième de seconde près. En devenant la première marque à officier sur l'ensemble des épreuves olympique cette année-là, la firme helvétique a écrit l'une des plus belles pages de l'histoire du chronométrage sportif. Ces Jeux de Los Angeles furent les premiers à accueillir un village olympique et 17 records du monde furent battus !

Top chrono !

En 2024, c'est donc à Paris que se tiendront les Jeux. Pour cette 31e collaboration olympique (Jeux d'été et d'hiver confondus), la pression sera importante sur l'horloger qui ne se limitera pas à chronométrer le temps des athlètes. « Le chronométrage, ce n'est pas que pousser sur un bouton 'marche' et un bouton 'arrêt'. La technologie est développée du plot au son du pistolet, en passant par la photo-finish, les mesures de vent et de hauteur… Et je ne parle même pas du traitement live des données qui nous donne une très grande responsabilité envers les athlètes, les médias et le grand public. »
Pendant les Jeux, des millions de données seront publiées sur les télévisions, les apps, les sites internet… Le traitement de ces données devra être « laser » pour répondre à une demande toujours plus exigeante en terme de vitesse de traitement. « Aux Jeux, le sport le plus complexe à gérer, c'est l'athlétisme car plusieurs disciplines sont chronométrées simultanément et nécessitent une attention de tous les instants. Y arriver est un énorme casse-tête logistique mais offre également une satisfaction incroyable. »

Une montre Paris 2024

Avant d'être chronométreur officiel, Omega est avant tout un horloger de renom. Et c'est dans cette logique de partenariat historique que l'entreprise suisse a conçu une toute nouvelle montre, avec une parure en or en clin d'œil aux médailles tant convoitées par les athlètes.
L'horlogerie suisse a toujours aimé le sport et a toujours collaboré avec les plus grands événements. Entre les différentes marques du groupe Swatch (Longines, Tissot, Omega), des échanges de bonnes pratiques ont d'ailleurs lieu régulièrement pour définir les contours d'une technologie en évolution permanente. « On a déjà connu une révolution avec la numérisation des données et le chronométrage entièrement réalisé par les ordinateurs. Mais je pense qu'on peut encore ▶

Alain Zobrist, CEO de Omega Timing.

Entre Omega et les Jeux Olympiques, c'est une longue histoire.

aller plus loin. Par exemple, dans la comparaison entre différents athlètes de différentes époques. Prenons pour vous, Belges, qui aimez le cyclisme, Eddy Merckx et Remco Evenepoel. Il est impossible de les comparer en terme de performances car leur matériel et leur nutrition sont différents et nous ne disposons pas d'assez de datas de l'époque de Merckx pour pouvoir faire cette comparaison. En revanche, imaginons que dans 30 ans, un nouvel Usain Bolt apparaisse sur les tartans. Peut-être serons-nous capables de le comparer avec l'original. Car les données collectées du Jamaïcain sont tellement précises que nous pourrions comparer les foulées, la vitesse de pointe et encore bien d'autres éléments », poursuit Alain Zobrist.

« Citius, Altius, Fortius »

« Plus vite, plus haut, plus fort », la citation olympique conviendrait également à l'évolution du chronométrage à travers les âges. Des évolutions qui seraient presque inutiles si elles n'étaient pas accompagnées de valeurs fortes que le groupe suisse souhaite partager quoi qu'il en coûte. « N'oublions pas que notre technologie est utilisée par tous les athlètes pour atteindre leurs rêves olympiques. » Les valeurs de précision qui font souvent la renommée de l'horlogerie suisse sont donc plus qu'appréciées dans un monde où le moindre détail peut faire une énorme différence.
Et la confiance est là ! Omega (qui représente l'infini… en grec) a un contrat jusqu'en 2032 avec le Comité International Olympique. Cela marquera l'année d'un partenariat centenaire avec les Jeux qui sera forcément fêté dignement. ■

CALLANT
INSURANCE & FINANCIAL ADVICE

Cyberassurance

À tout moment, chaque entreprise pourrait être victime d'un piratage, d'un ransomware ou d'un virus.

Avec une Cyber-Solution de Callant en collaboration avec Eye Security vous êtes optimalement protégé(s) contre une cyber-attaque.

eye cyber security

> digitalebrand.be

La cybercriminalité, le plus gros problème de sécurité !

Selon le baromètre de sécurité VIAS, la cybercriminalité est le plus grand risque de sécurité pour 4 entreprises sur 10 sur 252 entreprises interrogées.

Le baromètre de la sécurité montre que :

- 43% ont déjà été victimes d'une ou plusieurs formes de cybercriminalité ;
- Seuls 52% ont une politique de sécurité spécifique au niveau informatique ;
- Les entreprises victimes d'une infraction pénale connaissaient l'auteur dans 24% des cas. Il s'agit souvent d'un salarié de l'entreprise elle-même, d'un sous-traitant ou d'un intérimaire.

Que couvre la cyberassurance ?

La cyberassurance se compose généralement de trois garanties claires. Garantie responsabilité civile des dommages aux tiers, garantie des dommages propres (y compris commerciaux) et assistance en cas de cyberattaque ou d'intrusion dans les systèmes informatiques de l'entreprise. Il peut également y avoir une quatrième garantie d'aide juridictionnelle. Dans ce contexte, il convient d'examiner plus avant si l'assurance juridique doit ou non être assurée dans un contrat séparé. Vous trouvez de plus amples informations sur le produit 'cyberassurance' sur www.digitalebrand.be.

Demandez une recontre avec notre cyberspécialiste et evitez de graves dommages commerciaux !

Callant Verzekeringskantoor sprl, inscrit à la FSMA sous n° BCE BE 0443.681.364 - Siège social : Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp
www.callant.be - Tél. 050 34 33 23 - n° BCE BE 0443.681.364 RPM Gand - E.R. : Callant Verzekeringskantoor sprl, Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp

« Da Mimmo » fait rayonner dans les assiettes la magie de la cuisine italienne

CHEF, on passe à table !

Petit tour non exhaustif d'adresses bruxelloises pour savourer un moment gastronomique ou, plus simplement, manger un petit bout sympa.

Par M.T.

Féerie étoilée au « Da Mimmo »

C'est, sans conteste, l'une des meilleures adresses gastronomiques de Bruxelles. Déjà riche d'un macaron Michelin, « Da Mimmo » fait rayonner dans les assiettes la magie de la cuisine italienne grâce à des plats emblématiques comme les Gamberro rosso à la mozzarella, les Tagliolini à la truffe noire, les Linguine au caviar impérial, le Vitello Tonnato, la Wagyu au yaourt à l'ail noir ou le Tiramisu à la fleur d'oranger et au whisky Bourbon. Véritable artiste talentueux et passionné, le jeune chef Louis Verstrepen (formé, notamment, chez Joël Robuchon et à « La Villa Lorraine ») propose une carte inventive, raffinée, gorgée de soleil où chaque saveur est sublimée sans chichis inutiles. Ici, le produit est roi. Il ne reste alors au client épicurien qu'à se laisser transporter par la magie du moment et les menus (du business lunch 3 services aux dégustations de 5 ou 6 services) qui varient au fil des saisons. La carte des vins, parfumée de magnifiques crus de Toscane, des Pouilles ou de Sicile, s'inscrit dans le même esprit. Chef depuis septembre 2022, Louis Verstrepen est désormais le propriétaire de ce restaurant qui a pignon sur rue à Woluwe-Saint-Lambert. Ouvert midi et soir, du mardi au samedi.

www.da-mimmo.be

« Loui Bar » : la magie du « Wiltcher's »

Situé près du hall du prestigieux « Steigenberger Icon Wiltcher's », seul véritable palace de Bruxelles, le « Loui Bar » est l'une des adresses les plus courues du monde des affaires et de la jet-set. Pour déguster l'un des cocktails artisanaux, bien sûr, mais aussi pour manger un bout au gré de son humeur. Au menu, on retrouve quelques incontournables plats bistronomiques classiques comme les croquettes aux crevettes, le club sandwich, la salade Caesar, la sole meunière, le tartare de bœuf ou l'entrecôte Holstein. Mais aussi des plats à partager, des burgers et des desserts maison. Et c'est Eddy Lejeune, le chef de « La Canne en Ville » (le restaurant étoilé de ce même hôtel), qui a évidemment conçu la carte. Un vrai gage de qualité. Quel régal, en tout cas, de se poser dans le bar si élégant et « so british » de cet hôtel de légende qui a vu défiler tant de stars sous ses lambris. Le « Loui Bar » (avenue Louise 71) est ouvert tous les jours de 10h30 à minuit (dernière commande en cuisine à 22h30).

www.wiltchers.com

« The 1040 » : l'accent belge au cœur de l'Europe

Sur la si cosmopolite place Jourdan, au cœur du quartier européen de la capitale, dans les salons de l'hôtel « Sofitel Europe », « The 1040 » est une « brasserie moderne » de plus en plus appréciée des connaisseurs. Amoureux du terroir et des bons produits made in Belgium, les chefs Jean-Philippe Watteyne et Gabriele Petrucci y proposent une carte aux accents classiques mâtinés de belles empreintes contemporaines. Le menu gourmand (2 services le midi et 3 services le soir) est un must. Et, à la carte, on retrouve aussi quelques incontournables comme la tomate crevettes revisitée, le steak à la belge, le waterzooi de volaille à la gantoise ou les chicons au gratin. D'excellents vins, en bouteille ou au verre, sont proposés. Le cadre est à la fois design et chaleureux, idéal pour un lunch entre collègues ou une soirée détendue. A l'entrée, le bar propose de délicieux cocktails et quelques bières artisanales pour se mettre en appétit ou prolonger le repas. Ouvert tous les jours midi et soir (sauf le samedi midi) et parking privé.

www.the1040.be

« Chairman » : avec vue sur la ville !

Au cœur de la capitale, avec vue sur une place Rogier en pleine rénovation, « The Chairman » est la nouvelle brasserie de Raphaël Nataf, entrepreneur passionné qui pilote déjà « La Taverne du Passage » et « La Chaloupe d'Or ». L'adresse se veut « the place to be » avec un bar inspiré des restaurants de Manhattan, un décor moderne et branché, une vaste baie vitrée et, pour les beaux jours, une grande terrasse qui donne sur la ville. La carte s'inscrit dans le même esprit contemporain et international avec, pêle-mêle, des tapas à partager, les grands classiques de la cuisine belge (croquettes crevettes, steak frites, filet américain, dame blanche, pain perdu…) mais aussi des plats d'inspiration beaucoup plus exotique et cosmopolite comme le Tom Yam aux scampis ou la courgette rôtie à la feta grecque. Bref, chacun trouvera son bonheur avec, en prime, une remarquable carte de cocktails. Ouvert du lundi au samedi jusqu'à 23h. ■

www.thechairman.be

« TOUCAN » : « the place to be »

Les restaurants « Toucan sur Mer » et « Toucan Brasserie » sont plus que jamais des adresses incontournables pour les épicuriens. Le plateau de fruits de mer fait courir le Tout-Bruxelles !

Par René Sépul

Bistrots gourmands créés par Jean-Michel Hamon, « Toucan Brasserie » et « Toucan sur Mer » fêtent un double anniversaire. « Toucan Brasserie », où l'on partage la planche de charcuterie, où l'on déjeûne d'un os à moelle avec toast et salade, d'un jambonneau rôti au four ou d'une andouillette tirée à la ficelle, a ouvert il y a 25 ans. « Toucan sur Mer », où l'on se délecte de produits marins, est apparu dix ans plus tard. Pour les fêtes de fin d'année, l'enseigne présente, en extérieur, un impressionnant banc d'écailler d'huîtres de variétés diverses et de crustacés à emporter.

Restaurateur d'origine bretonne, Jean-Michel Hamon ouvre en 1999 « Toucan Brasserie », à l'angle de l'avenue Lepoutre et de la chaussée de Waterloo. Il s'agit d'un bistrot gourmand d'inspiration française. A l'époque, la terrine de foie gras de canard juste posée sur la table, la planche de charcuterie à partager, l'os à moelle, le jambonneau rôti au four, moutarde à l'ancienne ou l'andouillette AAAA tirée à la ficelle et grillée sur pierre sont plutôt rares dans les restaurants de la capitale. Hamon associe cette cuisine canaille à un service sympa. La formule séduit une clientèle de gourmands tout heureux d'apprécier leur repas dans une franche convivialité. Du sans chichis, à prix raisonnable. Le « resto de copains de copains » dans son jus. L'enseigne est d'ailleurs repérée par « Michelin » qui lui attribue un « Bib Gourmand », récompense accordée par le « Guide rouge » aux tables de qualité à petits prix. La récompense oblige le patron à proposer un menu du marché qu'il renouvèle toutes les trois semaines (choix entre 2 entrées, 2 plats et 2 desserts pour 35 € à l'époque, 43 € aujourd'hui).

Le succès de l'adresse pousse le restaurateur à ouvrir, dix ans plus tard, le « Toucan sur Mer » dans une maison voisine. L'attention à l'accueil reste une priorité, avec la mise en place d'un service voiturier opérant pour les deux maisons. Comme pour le premier restaurant, l'aménagement est assuré par le designer Armand Jonckers et ses enfants, amis du patron, qui intègrent davantage d'élégance au lieu. Son bar en maillechort est une merveille. La réalisation entretient l'esprit décontracté, même si le positionnement est cette fois un rien plus chic car on surfe ici sur les produits de la mer, et plus particulièrement sur les crustacés. Le banc d'écailler recèle une belle diversité de produits : une douzaine de variétés d'huîtres, des tourteaux, des langoustines, des étrilles et, à l'occasion, des oursins. Poissons et crustacés proviennent des plus belles criées de France. La proximité entre les deux restaurants permet les commandes vers l'écailler depuis le « Toucan Brasserie ».

La cuisine est placée sous la coupe de Cyril Jolivet, un chef d'origine marseillaise. Les deux enseignes sont désormais dirigées par Charlotte, la fille de Jean-Michel, toujours présent à ses côtés.

Une carte des vins classique répond aux attentes des palais les plus exigeants. Le patron connaît de nombreux fournisseurs et vignerons qu'il visite régulièrement. La carte recèle pas mal de rouges plutôt débridés pour les plats de cuisine canaille et des blancs vifs et aériens pour accompagner les coquillages. Chardonnays de Bourgogne et grands blancs du Rhône Nord, des vins un poil plus gras, complètent les propositions et peuvent sublimer cabillauds, raies et autres poissons en sauce.

Pour l'addition, en soirée, comptez 85 € par personne au « Toucan sur Mer ». Le midi, le lunch est à un bon rapport qualité-prix. L'addition au « Toucan Brasserie » est un peu moins chère. A noter, « Toucan Brasserie » dispose d'une salle de banquet à l'étage pour divers types d'événements privés.

Jean Michel Hamon, patron emblématique des restaurants Toucan, en compagnie de sa fille Charlotte qui a repris les rênes.

Toucan Brasserie & Toucan sur Mer
Avenue Louis Lepoutre 1 & 17 - 1050 Bruxelles
Tél. 02 345 30 17 & 02 340 07 40
Ouvert 7/7. Voiturier.

L'écailler du « Toucan » pour les fêtes

En service traiteur, « Toucan sur Mer » propose une offre large de plats et de plateaux de fruits de mer et de crustacés à emporter. Cette offre se développe en période de fêtes, faisant de la maison le rendez-vous incontournable pour tous les amateurs de produits de la mer. ■

Le chef Emile van der Staak, lauréat du classement 100 best vegetable restaurants in the world, chef du restaurant De Nieuwe Winkel à Nijmegen en Hollande.

Le chef René Mathieu, chef de La Distillerie, au château de Bourglinster.

WE'RE SMART WORLD

Depuis 2018, la fondation We're Smart World publie un guide culinaire vert (« Green Guide »). Celui-ci dévoile chaque année une liste de 100 restaurants mettant le végétal à l'honneur. Le projet a été initié par le cuisinier Frank Fol, connu en Flandres comme The Vegetables Chef®.

Par René Sépul

Les enseignes primées sont des restaurants où les fruits et légumes occupent une place importante. Les restaurants sont récompensés par des radis, de 1 à 5. Comme l'année dernière, le restaurant « Vrijmoed », l'enseigne de l'impeccable chef gantois Michael Vrijmoed, doublement étoilé et titulaire d'une étoile verte chez Michelin, occupe la 4e place, tête de liste belge. La maison bruxelloise « Humus & Hortense », de Nicolas Decloedt et de Caroline Baerten, est également dans le top 10. « L'Air du Temps », de Sang-Hoon Degeimbre, obtient la 17e place. Seize restaurants belges sont repris dans la liste, dont plusieurs jeunes tables, notamment « Vertige », rue de Flandre, à Bruxelles, ou « Neon », à Lier, qui a reçu le prix We're Smart Discovery Award.

Côté international, les tables primées sont pour la plupart connues, déjà récompensées par Michelin ou d'autres listes, à l'instar de « Piazza Duomo », à Alba, « L'Oustau de Baumanière », « L'Arpège » ou la « Maison Bras », en France. Si l'attention au végétal est assumée par les cuisiniers récompensés, ceux-ci ne se positionnent pas pour autant comme végétariens. L'attention est liée à la composition des menus, à l'aménagement d'un jardin associé au restaurant dans certains cas ou à la mise en avant de relations privilégiées avec des producteurs locaux.

René Mathieu, chef belge à la tête de « La Distillerie », au château de Bourglinster, au grand-duché de Luxembourg, s'est engagé dans une cuisine complètement végétale après la pandémie causée par le covid. Reconnu au titre d'« intouchable » dans la liste (car lauréat à deux reprises), celui-ci poursuit un engagement initié dès l'enfance avec sa grand-mère qui lui a fait découvrir les bienfaits des herbes et des légumes. « Plus jeune, je m'étais déjà engagé dans ce sens en ayant mon propre jardin au 'Capucin Gourmand'. J'ai poursuivi dans cette voie au Luxembourg où nous avons été élu Best Vegetable Restaurant in the World en 2020. Cette récompense m'a encouragé à m'engager toujours davantage dans le végétal. Et je ne le regrette pas car nous sommes complet 6 mois à l'avance. Personnellement, c'est une remise en question continuelle et des découvertes de saveurs chaque jour. Ce choix nous a également donné une reconnaissance internationale et nous a permis de rajeunir notre clientèle, désormais beaucoup plus concernée par l'enjeu d'une gastronomie durable. » ■

Infos : https://weresmartworld.com

M ONLY MEMBERS ONLY
GOLF TOUR 2023

THANKS TO OUR PARTNERS

BENTLEY
BENTLEY BRUSSELS
AG
THE KITCHEN COMPANY
QUALION FINANCE
BRASSERIE TOUCAN SUR MER
Segafredo ZANETTI
TOBANIA
CALLANT INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
VOO SPORT WORLD
JOAILLIERS TOLLET 1902
BeeBonds
AudioValley
resonance GOLF COLLECTION
BETTINARDI
PROSHOP
Louis Widmer SWISS DERMATOLOGICA
SRIXON
SUPERCOLOR
KICK UP SPORTS MARKETING & EVENTS
FAVER
smeg design & technologie
La Maison du Caviar
MICHEL HERBELIN ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
Cuberdons
JODY LO
JAGGS GENTLEMAN STYLE
CHAMPAGNE BRUNO PAILLARD REIMS - FRANCE
CHÂTEAU FAVORI PROVENCE
MEMBERS ONLY LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

WWW.MOGT.BE

DE GRANDS VINS POUR LES FÊTES

Entre la Champagne et le Piémont, en passant par le Bordelais, découverte de quatre vins d'excellence pour faire voyager vos convives tout au long d'un repas de fête.

Par René Sépul

La période des fêtes de fin d'année, si conviviale, est une occasion rêvée pour sortir de la cave les meilleurs flacons. Guidés par la prestigieuse Maison de Coninck, nous sommes partis à la découverte de quelques belles bouteilles.

Louis Roederer

En mars dernier, la Maison Louis Roederer a été nommée « World's Most Admired Champagne Brand 2023 » par le magazine « Drinks International », pour la 4e année consécutive. Cette grande maison de Champagne récolte les fruits de choix faits il y a 25 ans, notamment la conversion à la biodynamie voulue par Jean-Baptiste Lécaillon, son chef de cave. Il se disait convaincu que ce type d'agriculture permettrait d'aller plus loin dans le goût et la pureté du vin. Ce choix s'inscrivait dans une volonté d'excellence adoptée déjà au XIXe siècle par Louis Roederer, héritier de l'institution fondée en 1776, qui veilla à ne travailler que des parcelles situées en Premiers et Grands Crus de Champagne. Le chef de cave constate que la biodynamie se traduit par davantage d'énergie, de longueur et de finesse dans le vin. Le matériel végétal est la clé de la précision des champagnes de cette maison. Les privilégiés qui ont eu le bonheur de goûter d'anciens millésimes de Cristal, la cuvée phare de la maison, estiment que l'on retrouve désormais la fraîcheur, la puissance

et l'équilibre des grandes cuvées mises au point dans les années 1950, avant l'ère de la chimie. Une bulle fine, persistante, qui va mettre vos papilles en émoi.

www.louis-roederer.com

Antinori - Prunotto

Prunotto appartient à la famille Antinori, producteur de vins depuis six siècles. Giovanni di Piero Antinori est devenu membre de l'Arte Fiorentina, la guilde des vignerons de la ville de Florence, en 1385. Cette maison est aujourd'hui dirigée par Albiera Antinori, à la tête de sept domaines dans différentes zones d'Italie et de sept autres dans différentes régions du monde. Prunotto est une des propriétés les plus reconnues de la famille. Elle est située à Alba, à distance égale de Barbaresco, au nord-est, et de Barolo, au sud-ouest, les terres emblématiques de la production des grands vins du cépage nebbiolo.

Le terroir de Barbaresco offre des vins plutôt délicats et accessibles alors qu'à Barolo, des sols plus pauvres produisent des vins plus tanniques, assez durs dans leur jeunesse. On recommandait autrefois de les laisser vieillir 25 ans avant de les boire ! Selon la réglementation vinicole italienne actuellement en vigueur, les vins de Barbaresco doivent avoir un vieillissement minimum de deux ans, tandis que ceux de Barolo doivent vieillir au moins trois ans. Emanation de la cantine Ai Vini delle Langhe, créée en 1904, ce domaine s'est développé dans les années 1920, lorsque son secrétaire Alfredo Prunotto l'a sortie de l'anonymat. La famille Antinori s'en rapproche en 1989, d'abord pour assurer la distribution des vins, avant de la reprendre en 1994. Le domaine couvre aujourd'hui 74 hectares situés dans les meilleures zones de production de la région des Langhe. Prunotto produit une quinzaine de vins, dont de grandioses Barolo et Barbera. Pointons le Barolo Bussia dont les raisins proviennent du célèbre vignoble Bussia, à Monforte d'Alba, ou le Barolo Vigna Colonnello Riserva. Côté Barbera, la région de Nizza est le meilleur terroir pour ce cépage, il possède des sols caractéristiques limoneux et veinés de sable qui produisent un vin capable d'exalter les arômes et la fraîcheur du cépage. Un vin complexe, un vin d'une élégance rare, compagnon idéal de la truffe, d'une poêlée de girolles et de nombreux mets traditionnels de Noël. ▶

www.prunotto.it

Le Château Martet

A la tête de l'une des plus anciennes maisons de négoce belge, la famille de Coninck est également propriétaire depuis 1991 du Château Martet, un cru de 33 ha, dans le vignoble de Sainte-Foy-la-Grande, à 25 kilomètres de Saint-Emilion. Le bâtiment est exceptionnel tant par son histoire que par sa localisation, sur un coteau longeant la Dordogne. Construit au XIIIe siècle et associé à l'Ordre des Templiers, il accueillait autrefois les pèlerins en chemin vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Dès son achat, Patrick de Coninck eut l'ambition de rendre ses lettres de noblesse à la propriété. Le Bruxellois eut le nez fin en faisant arracher une grande partie des vignes pour les remplacer par des vignes de merlot à haute densité. Aujourd'hui, c'est Mitjaville qui s'occupe de la viticulture et de la vinification. Formé par son père François, propriétaire des réputés Châteaux Tertre Roteboeuf et Roc de Cambes, ce vigneron s'est construit une solide réputation par sa connaissance du cépage merlot. La cuvée La Réserve de famille, 100% merlot, a été rapidement remarquée par la critique pour sa finesse, son équilibre et son potentiel de garde.

Suite au décès inopiné de leur père et mari, en 2016, ses enfants et son épouse ont décidé de lui rendre hommage en créant la cuvée La Fierté de Mon Père, un vin noble et généreux, également 100% merlot. Les descendants entretiennent sa mémoire en poursuivant son travail avec cinq grands vins dont La Réserve de Famille Blanc, vin blanc sec pensé comme un vin de dégustation à oser sur une volaille au réveillon.

www.chateaumartet.com

Le Château Petit-Village

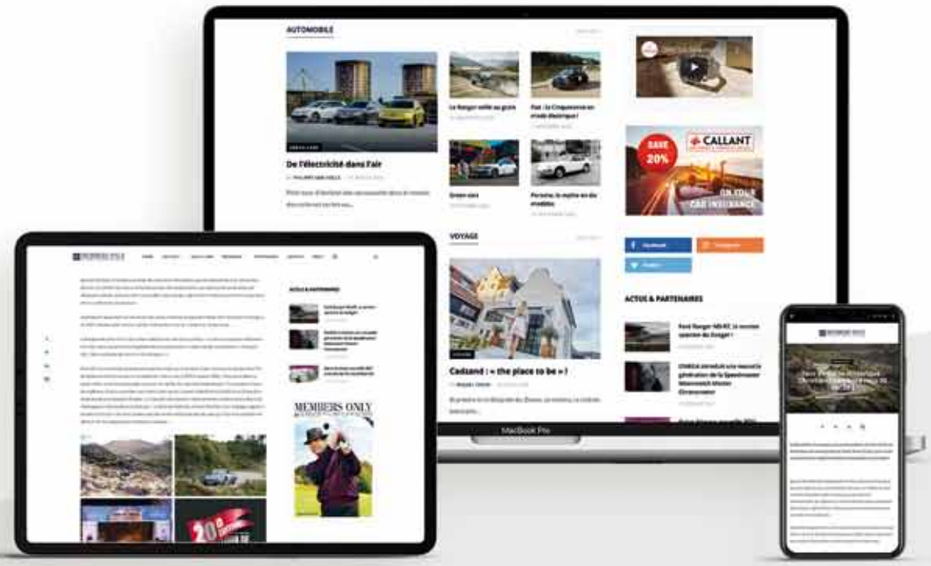
Petit-Village est un des joyaux de l'appellation Pomerol, appellation prestigieuse de la Rive Droite, entre Libourne et Saint-Emilion, où le merlot est roi (80% des raisins). Une poignée de grands châteaux, notamment Château Le Pin et Petrus, ont donné à cette petite appellation un éclat inégalé, rendant leurs flacons inaccessibles au commun des mortels. Sur le plateau de Catusseau, Petit-Village est entré dans une nouvelle ère suite à son rachat, en 2020, par la famille Moulin, copropriétaire du domaine voisin : le Château Beauregard. En l'acquérant, le nouveau propriétaire s'est porté garant du respect de l'identité du vin de la propriété, tout en promettant de la faire progresser en s'ouvrant aux apports de l'agriculture biologique. Depuis 2018, le Château Petit-Village est labellisé Haute Valeur Environnementale. Le vignoble couvre d'un seul tenant 10,5 hectares. Le terroir est composé de graves constituées de quartz et de silex sur un sous-sol argileux, caractéristiques des grands vins de l'appellation. Des sols parfaits pour le merlot qui prédomine sur la propriété (70%), conférant au vin son agréable velouté. S'ajoutent le cabernet franc (22%) et le cabernet sauvignon (8%), intéressants pour la souplesse et la finesse des Pomerol. La restructuration du vignoble et la rénovation du chai portent leurs fruits. S'ils possèdent la puissance attendue des grands bordeaux, les deux vins de la propriété (Château Petit-Village et Le Petit de Petit-Village) se démarquent par une finesse peu commune. Lorsqu'il aura vieilli quelques années, le premier vin mariera à la perfection les plats de gibier ou un chapon truffé. Les audacieux l'apprécieront sur un plat associant terre et mer, comme un homard relevé d'un jus de veau. ■

www.petit-village.com

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

MONLY MEMBERS ONLY
LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR



WWWW.MEMBERS-ONLY.BE

MAINTENANT EN DIGITAL

Magazine incontournable du plaisir et de la tradition depuis vingt ans, Members Only se décline aussi désormais sur le web et sur les réseaux sociaux. L'internaute épicurien peut ainsi retrouver, sur tous ses écrans, les articles et les rubriques de la version papier mais aussi des news et des vidéos qui déclinent l'art de vivre en mode numérique.

membersonly.magazine
membersonlymag
membersonlymag

Eames Lounge Chair Special Edition 2023 (Vitra), bois de palissandre et tissu Phlox (Kadrat) vert foncé.

DOMINIQUE RIGO
Passion design

Lignes claires, meubles bien dessinés, matériaux de qualité : la prestigieuse enseigne de design intérieur nous donne l'envie de réfléchir à la manière dont on veut vivre aujourd'hui. Une expertise notoire en design du XXe siècle, qui se transmet de père en filles.

Par Raoul Buyle

Wooden Dolls Collection (Vitra).

Il y a 50 ans, Dominique Rigo décidait de se consacrer au design, surtout d'origines italienne et scandinave. Une conception évolutionniste de l'ameublement contemporain, initiée par le fameux « Less is more » de Mies van der Rohe, qui triomphe toujours aujourd'hui. Alors que pas mal de ses confrères ont disparu au fil du temps, lui a traversé les décennies et les changements de société sans faiblir. Avec un goût affiché pour les meubles d'auteur tout à la fois sobres et intemporels et les « classiques » du XXe siècle.

Ce qui fait sa différence ? Le choix ! Impossible de ne pas dénicher dans son showroom, à Uccle, ce qui s'intégrera parfaitement chez vous. « J'ai toujours opté », dit Dominique Rigo, « pour la modernité mais uniquement quand elle est synonyme de confort, de fonctionnalité, de durabilité (…) Paradoxalement, j'aime aussi le classique mais un classicisme réinventé et, en cela, très actuel. Certains meubles d'auteur, d'ailleurs, n'ont jamais quitté mon showroom, comme le Lounge Chair (Vitra) de Charles et Ray Eames, créé en 1956 et régulièrement réactualisé, le fauteuil LC2 (Cassina) de Le Corbusier ou la lampe Tizio (Artemide) de Richard Sapper. Des icônes du design, toujours en édition, devenus des intemporels. »

En 50 ans, ce qui a le plus évolué dans le design ? « La qualité », répond-il. « Beaucoup de marques transigent avec la qualité. Quand j'ai commencé mon métier, un meuble de bonne facture durait toute une vie. Ce n'est plus toujours le cas aujourd'hui. » ▶

Dominique Rigo et ses filles Charlotte et Mélanie ; canapé Bocca (Gufram) et bibliothèque Random (MDF Italia).

© Vincent Duterne

Showroom, rue de Stalle, Uccle.

Matic Sofa Collection (Knoll), design Piero Lissoni, 2022.

Indémodables classiques : la Dining Table et les Tulip Chairs (Knoll), créées dans les années 1970.

De père en filles

Dominique Rigo a étudié l'architecture à Saint-Luc et, lors d'un premier projet, il a rencontré les dirigeants de Knoll. Coup de foudre ! Il se consacrera à la vente de mobilier design et à l'aménagement d'espaces (privés et publics), participant indéniablement à l'essor du design en Belgique et à l'éclosion du style contemporain.

Depuis quelques années, ses filles collaborent étroitement avec lui et prennent la relève. Charlotte Rigo a rejoint l'entreprise familiale en 1995, après des études en architecture d'intérieur, insufflant une dynamique novatrice, notamment dans la gestion des projets d'aménagements, tant en Belgique qu'à l'étranger. Sa jeune sœur Mélanie supervise la communication et « l'image Dominique Rigo ». Le rapport entre la vente de mobilier et l'activité du bureau d'études ? En proportion, plus ou moins 60/40. Les clients viennent ici pas seulement pour acheter un canapé mais pour chercher une « solution » plus globale, un projet personnalisé.

Quid du design made in Belgium ? « Mon père, ma sœur et moi », dit Charlotte Rigo, « avons toujours été à l'écoute du design belge, d'autant que des designers belges travaillent pour les plus grands éditeurs internationaux. Il y a quelques années, par exemple, nous avions demandé à Xavier Lust de lancer une petite production de ses portemanteaux ('baobab') rien que pour nous car ils n'étaient plus édités par MDF Italia. Régulièrement, nous présentons une sélection d'objets et de petits meubles d'appoint susceptibles de mettre en valeur notre mobilier et également susceptibles d'attirer une clientèle plus jeune. Comme les emblématiques 'Wooden Dolls' (Vitra) de Alexander Girard (1907-1993), une famille de figurines en bois peintes à la main qui représentent des personnages humains naïfs et autres figurines d'animaux totémisés. »

Lounge Chair Special Edition

Toujours à l'affût d'une tendance, Dominique Rigo met actuellement en vitrine le Eames Lounge Chair Special Edition 2023 (Vitra), garni d'un tout nouveau tissu. En série limitée. Ce célèbre fauteuil a été dessiné en 1956 par Charles et Ray Eames, pionniers du design organique. Il s'agit d'une « coquille » en bois précieux avec garniture (amovible) en cuir épais et piétement pivotant à quatre branches en aluminium. Il est (presque) toujours accompagné du repose-pied Ottoman. En commercialisant ce siège, le couple Eames a établi de nouvelles normes : le Lounge Chair était plus léger, plus moderne, plus confortable et plus élégant que le conventionnel fauteuil « club ». Aujourd'hui, Vitra propose une nouvelle version de son best-seller dans un revêtement tissu « Phlox » couleur vert foncé associé à une coque en palissandre de Bolivie ; le « Phlox 01 » étant un velours côtelé doux créé par le styliste belge Raf Simons pour la société Kvadrat. Il est vendu en exclusivité Dominique Rigo. Et, si vous faites partie des premiers acquéreurs, en plus de recevoir un petit cadeau (le Eames House Bird de Vitra), vous aurez l'opportunité de suivre la personnalisation de votre exemplaire unique lors d'un « Lounge Chair Atelier » exceptionnel chez Dominique Rigo. Il vous sera aussi délivré un certificat d'identification. Ce Lounge Chair Special Edition 2023 n'étant disponible que jusqu'au 31 janvier 2024. Qu'on se le dise. ■

EAGLESTONE
Creating tomorrow's city together

Votre avenir commence ici. **Découvrez nos logements neufs** à vivre ou pour y investir.

WOW
Boulevard Henri Rolin 2
1410 Waterloo
EAGLESTONE
sales@eaglestone.group
+32 486 74 78 53
L&P LATOUR & PETIT
new@latouretpetit.be
+32 2 357 19 19
VILLA BY PATRIMONIA
info@villa-patrimonia.be
+32 2 351 51 00
wowbyeaglestone.be

The W
Rue Neerveld 101/103
1200 Woluwe-Saint-Lambert
L&P LATOUR & PETIT
new@latouretpetit.be
+32 2 777 19 14
Victoire
neuf@victoire.be
+32 2 375 10 10
EAGLESTONE
sales@eaglestone.group
+32 486 74 78 53
theWbyeaglestone.be

EAGLESTONE | www.eaglestone.be

Un vrai travail d'atelier, début du XXe siècle.

DANDOY DEPUIS 1829
Biscuits de famille

Si Marcel Proust a magnifié la madeleine en lui offrant l'onction du sacre littéraire, le spéculoos « made in Dandoy » jouit aussi d'une formidable aura. Et son histoire se confond avec celle de la Belgique naissante.

Par Raoul Buyle

© Amélie Ambroise, 2022

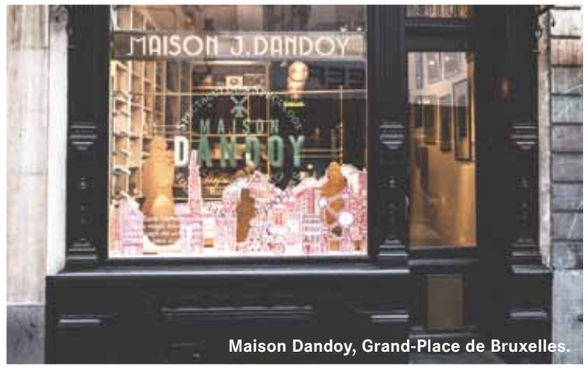
Biscuits de Noël.

Ils se grignotent en dessert, à l'heure du thé ou quand on veut. Ils croquent sous la dent, se dégustent, se savourent, se mangent sans faim. Célébrés par de grands écrivains classiques, les biscuits (étymologiquement bis-cotus, cuit deux fois) ne sont-ils pas synonymes de douceur et de raffinement ? De gourmandise aussi. On raconte chez Dandoy que, plusieurs fois par semaine, deux hommes en complet gris venaient acheter des spéculoos et demandaient qu'on les casse en petits morceaux. Ils avoueront un jour qu'ils sont au service de Léopold III. Comme la princesse de Réthy lui interdisait de manger trop de sucreries… il les cachait au fond de ses poches juste avant de partir à la chasse.

Si la Maison Dandoy est faite de transmissions, elle sait aussi les remettre en question. Il est, en effet, primordial de trouver des solutions pour être en phase avec les enjeux écologiques et sociétaux de notre époque. En tant que biscuiterie familiale et traditionnelle néanmoins tournée vers l'avenir, Dandoy a décidé de faire de son empreinte carbone et du sourcing de ses matières premières une priorité. Faut-il préciser que, hier encore, les ingrédients du spéculoos (qui représente plus de 50 % de la production de biscuits) étaient considérés comme luxueux : du beurre frais, du sucre roux, des épices d'Orient (cannelle, girofle, muscade). Dorénavant, la farine utilisée sera de la farine issue à 100 % de l'agriculture régénérative. A savoir une agriculture locale qui assure la santé des sols, tout en recréant la biodiversité des terrains agricoles, et respectueuse de l'humain et de la collectivité. Dans la prolongation de cette démarche agro-écologique, Dandoy vient de créer un nouveau biscuit : la « tablette craquante », d'un format similaire à une tablette de chocolat. Dans deux saveurs différentes, amandes-caramel et figues-noix.

Bernard Helson et ses fils, Alexandre et Antoine, 2022.

Un assortiment de biscuits.



Maison Dandoy, Grand-Place de Bruxelles.

Travail d'atelier, 2023.

© Sarah Bleux

La dynastie Dandoy

1829. L'arrière-arrière-arrière-grand-père, Jean-Baptiste Dandoy, boulanger à Uccle, ouvre sa première boutique rue Marché-aux-Herbes. La recette emblématique des spéculoos vient de lui. Aujourd'hui comme hier, la pâte gourmande est toujours pétrie à la main et pressée dans des moules en bois. Plus tard, son fils Philippe déménagera 31 rue au Beurre, à la Grand-Place. Pendant la première moitié du XXe siècle, la maison tient le cap sous la houlette de Jean-Philippe, petit-fils du fondateur, puis de sa fille Fernande et de son mari Valère Rombouts. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les stocks de farine étant ▶

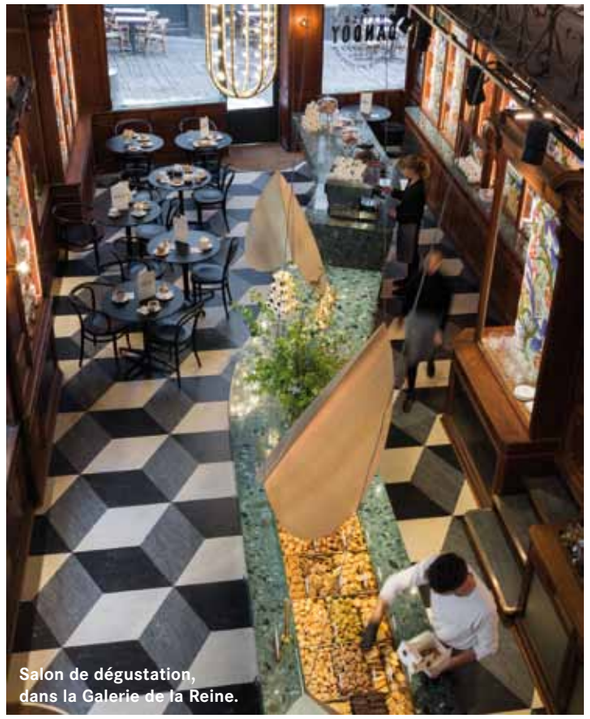
Le mythique spéculoos en forme de Manneken-Pis.

rationnés, le seul biscuit fabriqué était la « biscotte sucrée ». C'est grâce à elle que Dandoy existe encore aujourd'hui ! Dans les années 1970, leur fils, Jean Rombouts-Dandoy, et son épouse Christiane apportent un souffle nouveau. Jean, ingénieur de formation, refusera même une offre d'emploi de la NASA pour continuer à faire des biscuits. On lui doit le fameux « pain à la grecque » qui reste à ce jour l'un des best-sellers de la collection. Après Jean et Christiane, c'est Christine, leur fille, et Bernard Helson, leur beau-fils, qui prennent la relève. De nouvelles boutiques ouvrent mais jamais la Maison Dandoy ne cède à la tentation de l'industrialisation, ni à celle de la délocalisation. En 2010, ils confient au prestigieux studio de création Base Design la tâche de recréer l'identité graphique de Dandoy. Les fameux « pois » dorés… Il y a deux ans, après 37 ans de bons et loyaux services, Bernard décide de laisser le futur de l'entreprise familiale entre les mains de ses fils Alexandre et Antoine. Les deux frères – qui, comme leurs aïeux, ont tous commencé à l'atelier – affirment vouloir une croissance saine pour l'entreprise. « On veut penser sur le long terme et laisser à nos enfants quelque chose dont on pourra être fiers. »

Et demain…

Laissons la parole à la nouvelle génération : Sarah, responsable recherche & développement produits. C'est notamment elle qui imagine les nouveaux biscuits à croquer. Après une prépa scientifique aux grandes écoles françaises, elle a mené de front un Master en ingénierie alimentaire et un CAP pâtisserie en candidat libre. On lui doit les biscuits à index glycémique faible et les couques sans gluten. La jeune femme s'est aussi chargée de changer certains emballages afin de diminuer leur impact énergétique. Et bientôt un biscuit 100 % vegan. Parlons également de cette initiative entre Dandoy et le Brussels Beer Project, une brasserie bruxelloise qui s'est donné l'objectif de dépoussiérer sa bière d'abbaye. L'idée : faire une bière avec les brisures et les invendus de spéculoos et, chez Dandoy, faire un biscuit avec les drêches (résidus des céréales utilisées lors de la cuisson de la bière). Baptisés « Tough Cookie », les deux produits ont été relookés : la bouteille de bière avec les « pois » Dandoy sur l'étiquette et le logo de la brasserie visible sur le paquet de biscuits. On appelle cela une économie circulaire. ■

Livraison à domicile, 1930.



Salon de dégustation, dans la Galerie de la Reine.

Spéculoos pressé à la main dans un moule en bois.

© Sarah Bleux, 2023

Nouveau packaging by Base Design.

Pour remédier aux dommages cutanés liés à une exposition (trop) prolongée au soleil.

ISDIN
A fleur de peau

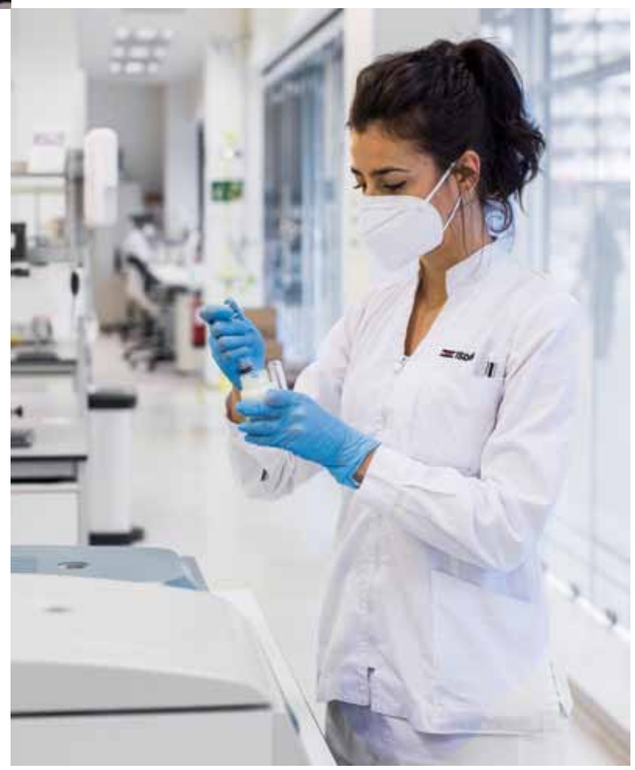
Votre peau vous parle, écoutez-la ! Cette petite phrase à l'allure de slogan résume la démarche de ce laboratoire de cosmétologie leader sur le marché espagnol. Des solutions holistiques innovantes pour tous les types de peaux, qui allient efficacité, tolérance et plaisir d'utilisation. Depuis 1975.

Par Raoul Buyle

Durant l'été, un Fusion Water Magic SPF50 à l'acide hyaluronique s'est, dit-on, vendu toutes les 15 secondes à travers le monde ! En Belgique comme en Espagne, pays d'origine de la marque, ce soin solaire nouvelle génération, enrichi aux algues marines et à la vitamine E, connaît un vrai succès. Exit les textures grasses, collantes et le fini blanc inesthétique, le produit pénètre instantanément dans la peau tout en laissant une sensation de fraîcheur, une hydratation intense et une peau protégée contre les dommages oxydatifs. Le plus ? La démarche écoresponsable de la marque, puisque pour chaque tube vendu, ISDIN s'engage à retirer le même poids en plastique de la Méditerranée. Toujours dans le cadre de son engagement pour la planète, le label dispose de la certification « B Corp » grâce à son action et à une philosophie axée sur le bien-être et le soin de la peau mais aussi sur la santé des gens, qu'il s'agisse des clients ou des employés de la société, et sur l'environnement.

Innovation, audace, passion

Formulés dans leur propre laboratoire, les produits ISDIN apparaissent comme de véritables solutions dermatologiques, à la pointe de l'innovation, tant dans leurs formules que dans leurs textures, tout en respectant des normes de qualité très strictes. La marque propose trois grandes lignes de produits. Les gammes solaires, qui représentent le fer de lance de ISDIN à travers le monde : Europe, Etats-Unis, Amérique latine, Chine. ISDINCEUTICS, la ligne de cosmétiques haut de gamme qui réveille la beauté naturelle de votre peau grâce à ses routines innovantes pour prévenir, réparer et corriger les marques du photo-vieillissement. Cette gamme a été renforcée avec le rachat, il y a quelques années, de la marque Auriga et de son emblématique sérum anti-âge révélateur d'éclat Flavo-C. ISDIN propose aussi une gamme complète de solutions dermatologiques premium, dont les principales marques sont Ureadin, Germisdin, Nutradeica et Nutratopic®.



Rappelons que ISDIN a été créée conjointement, en 1975, par le groupe de parfumerie PUIG S.A. et les Laboratoires Esteve, deux références dans le secteur de la beauté et de la cosmétologie. Au cœur du projet : l'innovation. Innover, c'est se surpasser pour combler un manque et mieux répondre aux besoins de tous les types de peaux, même les plus atypiques, en collaborant avec les professionnels de la santé, les dermatologues et la communauté scientifique. La marque s'appuie aussi sur ce qu'elle appelle en interne son « Medical Advisory Board » (MAB), une équipe de chercheurs reconnus. Car, en plus de la protection solaire, ISDIN s'engage à développer des traitements pour remédier aux dommages cutanés liés à une exposition (trop) prolongée au soleil, développant, par exemple, des produits ▶

Soutenu par des années de recherche et d'innovation, ISDIN offre la combinaison parfaite entre dermatologie et esthétique, science et beauté.

ISDIN Fotoprotector SPF 50, Transparent Spray Wet Skin.

tout à la fois curatifs et préventifs (gamme solaire Eryfotona SPF 100+ et gamme FotoUltra) pour lutter contre les taches pigmentaires, les rougeurs et les allergies solaires. Faut-il rappeler qu'en 2021, Elise Mertens, n°1 du tennis belge, fut l'une des ambassadrices de ISDIN. Un partenariat placé sous le signe des valeurs fortes que partage la « reine » du double féminin.

Routine nuit complète

Pour une peau saine et équilibrée, commencez par nettoyer le visage avec ISDINCEUTICS Essential Cleansing, une huile nettoyante et démaquillante à la fois douce et légère, qui nettoie en profondeur et élimine les traces de maquillage (même le waterproof), les particules de pollution ainsi que l'excès de sébum. Sa texture oil-to-milk se transforme en émulsion au contact de l'eau. Très agréable ! Ensuite, appliquez le contour des yeux ISDINCEUTICS Vital Eyes. Il s'agit d'une crème de soin réparatrice à base de mélatonine et de caféine, qui lisse les ridules. L'applicateur du Vital Eyes procure un effet froid qui aide à décongestionner la zone et à rafraîchir le regard.

Posez le sérum ISDINCEUTICS Retinal Intense, un soin de nuit biphasé au rétinaldéhyde, sans doute le plus puissant actif anti-âge, qui promet une réduction des rides de 43 % (après un mois d'utilisation). A utiliser avec ISDINCEUTICS A.G.E. Reverse Night, une crème de nuit réparatrice à la mélatonine. Après des années de recherches, les experts de ISDIN ont réussi à intégrer la mélatonine dans la formule, laquelle exerce une action bienfaitrice sur la peau du visage en rétablissant les niveaux de défenses antioxydantes clés. Elle stimule les défenses antioxydantes de la peau pour réparer les « agressions » subies pendant la journée et permet de réduire les signes du photo-vieillissement. Dernière précision : les produits ISDIN sont vendus en pharmacies et en parapharmacies. ■

Nouveau ISDINCEUTICS Retinal Intense 50 ml.

ROUTINE NUIT
Pour lutter contre les signes du vieillissement de la peau et contre certaines pathologies cutanées.

omegawatches.com

SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

As the champion of four Major tournaments, Rory McIlroy knows exactly what it takes to reach the top. Throughout his career, he has spent every hour dedicated to the sport he loves, mastering the art of precision, power and hard work. That choice has led to a position amongst the world's best golfers, with numerous titles to his name, and a legacy that will live on for generations to come.

OMEGA